

Sur le terrain avec les profilers du feu

Le triomphe de l'amour

Prison, affaires, cancer ont rendu leur couple indestructible

NOTRE GRAND RÉCIT

Dans les rues d'Ajaccio,
le 22 juillet 2026.

M 02533 - 4032 - F: 4,00 €





DU 16 NOVEMBRE
AU 6 DÉCEMBRE

LE TOUR DU MONDE PREMIÈRE CLASSE 2026



Avoir le Monde pour Signature...

TMR est bien la seule à façonner l'art des Tours du Monde depuis 40 ans et 50 éditions (dont 9 en Concorde). Cette expertise vous offre la meilleure garantie de réussir votre tour de la planète. Rendez-vous du 16 novembre au 6 décembre 2026, pour vivre le summum du voyage, à l'occasion de son 51^{ème} et ultime volet. Cette édition - baptisée *Anthologie* - marquera un anniversaire inoubliable, à bord d'un nouvel avion privé doté d'une *Classe Privilège*...

Bienvenue à bord de votre *Jet Privé* ! TMR vous l'a entièrement réservé auprès d'une compagnie européenne d'exception, spécialement sélectionnée. En 2026, nous aurons donc l'immense fierté de célébrer une authentique « *Anthologie* » du monde avec la 51^{ème} édition du plus mythique des voyages. Ne manquez pas ce rendez-vous qui marquera les esprits et près de 40 ans d'aventures TMR. Cette édition s'annonce inoubliable ! TMR est la seule à réaliser avec une telle constance ce voyage légendaire. Chaque départ devient une aventure humaine rare, tissée de vraies rencontres



Certains avions sont conçus pour transporter des voyageurs, d'autres se destinent à transporter le monde... L'Airbus A340 est une légende vivante de l'aviation long-courrier. Il se distingue par sa remarquable stabilité en vol, sa structure spacieuse et une très longue portée. Située à l'avant de l'appareil, la *Cabine Privilège* offre un espace généreux, calme et intimiste. Les « fauteuils-lits » larges et inclinables jusqu'à l'horizontale, permettent une détente profonde. Atmosphère feutrée, service attentif, ambiance lumineuse réglable, écrans personnels, repose-jambes, massages et ajustements multiples... composent un cocon pensé pour le confort. Vous êtes prêts à découvrir le monde.



émouvantes et de découvertes bouleversantes. Nos équipes font des prouesses pour vous révéler la magie de chaque instant. Retrouvez tout notre Art du Voyage : notre équipe professionnelle aux petits soins, des passages facilités dans les aéroports, le port de vos bagages, des Palaces 5 Étoiles et des destinations mythiques... 21 jours de rêve, 9 mondes réunis en un seul voyage, 100 % francophone et Tout-Compris. TMR vous invite à rejoindre le Club très privé de ceux qui ont fait le tour de la planète.



Ce Tour du Monde sera vraiment le Voyage de votre Vie.

*Posez une Option et bénéficiez de notre tarif réservé.
Album gratuit, DVD offert, informations au...*

04.91.77.88.99

www.tmrfrance.com
contact@tmrfrance.com



LE 51^{ÈME} TOUR DU MONDE

du 16 novembre au
6 décembre 2026



- RIO DE JANEIRO - BRÉSIL
- IGUAÇU - BRÉSIL / ARGENTINE
- ÎLE DE PÂQUES - CHILI
- PAPEETE - TAHITI
- SYDNEY - AUSTRALIE
- ANGKOR - CAMBODGE
- BAIE D'HALONG - VIETNAM
- HANOÏ - VIETNAM
- SAMARCANDE - OUZBÉKISTAN



scannez-moi



*With Love, Since 1837** **TIFFANY & CO.**



HardWear by Tiffany**
Une ode à la force de l'amour.



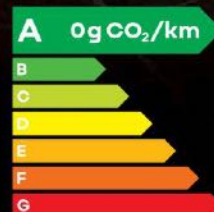
RENAULT 4 E-TECH ELECTRIQUE

TOIT OUVRANT ELECTRIQUE EN TOILE

ouverture du toit sur 92 cm par commande électrique ou vocale⁽¹⁾
openR link avec ChatGPT⁽²⁾ Google intégré⁽³⁾ et plus de 100 apps
28 systèmes avancés d'aide à la conduite
volume de coffre de 420 L à 1405 L⁽⁴⁾
jusqu'à 409 km d'autonomie⁽⁵⁾

320€ à partir de /mois⁽⁶⁾
LLD 37 mois. 1^{er} loyer 3100€
prime coup de pouce 6180€ déduite⁽⁷⁾
3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts⁽⁸⁾

profiter
de l'offre





contenu partiellement généré par IA. modèle présenté : R4 e-tech électrique technic plein sud* 150 ch avec option peinture bi-ton rouge carmin/ toit noir étoilé à **341€/mois**.⁽⁹⁾ 1^{er} loyer 3100€, prime coup de pouce bonifiée 6180€ déduite.⁽⁷⁾ (1) disponible selon version. (2) selon version, associé à Reno, l'avatar officiel Renault. (3) selon version. toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (4) avec banquette arrière rabattue, mesure en litres liquides; 1149 dm³ en norme VDA. (5) autonomie réelle suivant conditions roulage, selon données wltip, autonomie max avec toit ouvrant jusqu'à 392 km. (6) ex. R4 techno plein sud* 150 ch hors options. (6)(9) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max. si accord diao, s.a. au capital de 415 100 500€ - 80-90 av. du maréchal de lattre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - ros créteil. (7) montant max. indicatif prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat ou loc (≥ 24 mois) véhicule neuf électrique M1 au titre dispositif CEE, non soumis TVA, du 1^{er} au 31/08/26, pour particuliers, selon revenus. pour loc, prime déduite prix véhicule réf pris en compte dans calcul loyer. déduction contribuant à ajustement loyers, montant évolutif. impact prime selon paramètres financiers appliqués. conditions éligibilité et modalités auprès revendeur. (8) détails du contrat garantie sur renault.fr. la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables dans réseau Renault participant. **consommations min/max (kwh/100 km)*: 14,7/15,8. émissions co₂ (g/km)*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. *selon données wltip.** Renault s.a.s. ros nanterre 780 129 987.

 **assemblée en France**

renault.fr

au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

Sommaire

Partie 1

La semaine de Match

10 L'ENTRETIEN Alban Ivanov.
L'humour à vif

14 LIVRES Relire Milan Kundera

16 CINÉMA Pat' Patrouille.
«Je suis leur maître»

18 MUSIQUE Marie Poulain.
Féminin singulier

20 PERSONNALITÉS

21 ROYAL

22 POUVOIRS

Partie 2

Reportages

30 Enquêtes, portraits, photos, révélations...
Retrouvez l'actualité de la semaine racontée et mise en images par les reporters de Paris Match

Partie 3

Le style de Match

84 SAVEURS Eugénie Béziat.
Cap sur le Ritz

86 La revanche du quatre-heures

88 ACCESSOIRES Toute une histoire.
Le bracelet Strada

90 VOYAGE Minorque, la discrète

93 JEUX Superfléché

94 ARGENT Union. Les pièges
sous-estimés du pacs

95 SANTÉ Éternelle jeunesse.
L'ordonnance du Dr Sarkozy

96 JEUX Mots croisés et Sudoku

97 LES ARCHIVES Bikini.
Naissance de la bombe anatomique

P. 10



P. 84



P. 96



ENVIE D'UNE PAUSE RAFRAÎCHISSANTE ?



*45% moins sucrée que la moyenne des boissons sucrées.



Quai de l'Horloge,
devant le fleuve
Saint-Laurent, à Montréal,
le 19 juillet.

La semaine de Match

L'ENTRETIEN

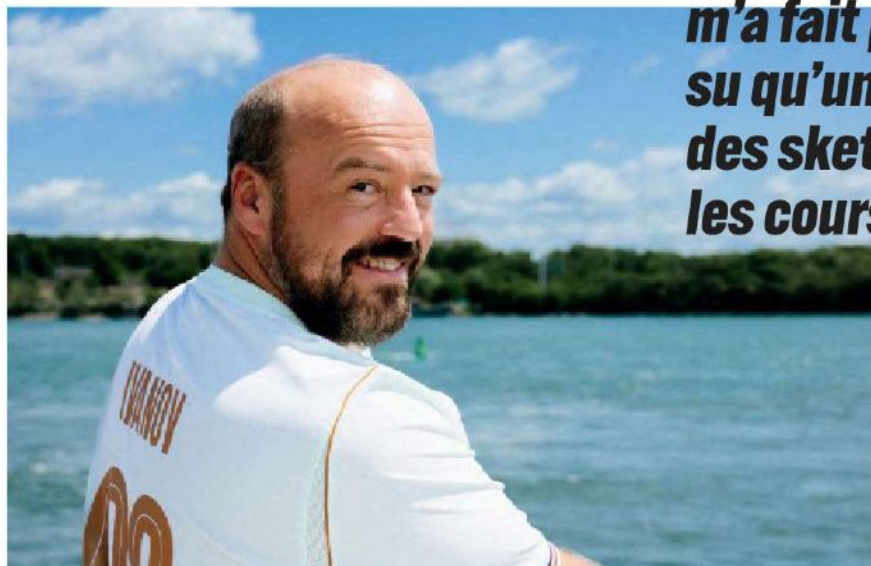
Alban Ivanov

L'humour à vif

Si sa verve comique l'a hissé au sommet, l'homme a dû surmonter ses failles. Nous l'avons retrouvé au festival Juste pour rire de Montréal, où il s'est livré sans fard.

INTERVIEW ÉMILIE CABOT / PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

Il y a quatre ans, tout s'est écroulé. Sur scène, à Dunkerque, Alban Ivanov plante son public. L'humoriste qui se définit comme une « pause fraîcheur avant l'heure », par sa capacité à rassembler les gens de tous horizons et toutes opinions, devait reprendre le contrôle de sa vie, quitte à faire du ménage dans son entourage. Après quelques mois à l'écart, Ivanov a repris les tournages et l'écriture de sketches, signant un quatrième spectacle brillant. C'est loin des médias qu'il s'est reconstruit, privilégiant la boxe et la lecture. Désormais installé à Marseille, père pour la deuxième fois, d'un fils de 18 mois, Alban Ivanov s'est envolé début juillet pour Montréal, afin d'animer le gala de la francophonie du festival Juste pour rire. Un grand raout, repris en main après avoir été longtemps porté par le controversé Gilbert Rozon, où il a pu tester sa cote d'amour auprès du public. En septembre, Alban sera de retour au cinéma dans « Justin le juste ». Avec nous, il évoque son parcours complexe, ses illusions, ses désillusions. Et baisse enfin la garde.



«Avoir des lacunes scolaires m'a fait perdre du temps. Si j'avais su qu'un jour j'allais écrire des sketches, j'aurais davantage suivi les cours de français»

Paris Match. Avec quels humoristes avez-vous grandi?

Alban Ivanov. Avec Coluche, bien que je ne sois pas de sa génération. Je l'entendais à la radio, je sentais qu'il avait marqué une époque. J'ai aussi une référence très particulière : Guy Montagné. Ma mère avait son spectacle en VHS. Après, c'est Jamel Debbouze. Son premier one-man-show a débouqué un truc chez moi, à 12 ans : me sentir légitime de monter sur scène sans avoir une vraie expérience de théâtre classique. Il venait du théâtre d'improvisation, comme moi. Il faisait la différence. J'ai le souvenir de le voir entrer sur scène, créer des fous rires, avoir une puissance comique et attirer la sympathie.

À cette époque, vous êtes à l'école, et c'est compliqué?

C'est catastrophique. Je sens dès la sixième que c'est la voie de garage. Peu importe la matière, ce qui m'a toujours intéressé, c'est la personne. Au collège, j'ai eu un prof d'histoire-géo que j'adorais, j'avais 16 de moyenne. En quatrième, j'en ai eu un autre et je suis passé à 4. Je crois que je n'ai jamais compris le concept de l'école. J'ai arrêté à 17 ans. J'ai fait six mois de BEP vente et ensuite j'ai été pris sur le tournage de la série "L'insti", avec Gérard Klein.

Cette image de cancre est-elle un complexe aujourd'hui?

Si j'avais su qu'un jour j'allais écrire des sketches, j'aurais davantage suivi les cours de français. Avoir des lacunes scolaires m'a fait perdre beaucoup de temps. J'ai longtemps été complexé par les fautes d'orthographe. Quand je travaillais avec Canal+, je n'arrivais pas à envoyer mes sketches. Je me disais qu'ils allaient voir que j'étais nul. C'était un vrai complexe. Aujourd'hui, j'en suis libéré, mais ça m'a pris du temps. J'ai aussi commencé très tard à lire des livres. Depuis, j'en ai fait une discipline, c'est

Profil

1984

Naissance à Narbonne le 10 septembre.

2010

Premier rôle au cinéma dans «Les mythos», de Denis Thybaud.

2012

Premier one-man-show, intitulé «Alban Ivanov et les autres».

2017

Il joue dans «Le sens de la fête», d'Olivier Nakache et Éric Toledano.

2026

Il participe à la sixième saison de l'émission «Lol. Qui rit sort!».

la première chose que je fais le matin au réveil. Avant, mon premier réflexe était de regarder les réseaux sociaux. À un moment, j'ai vraiment senti que ça me minait. C'était même contre-productif pour faire de l'humour.

Vous avez confié avoir du mal à faire rire quand l'actualité est anxiogène.

Au bout d'un moment, je n'arrive pas à passer au-dessus. Encore moins quand ça touche les enfants. Si je mange trop de noirceur, je n'y arrive pas. Je dois couper et me recréer une bulle. On est parfois obligé de faire abstraction des infos pour avancer. Sinon, ça vous met la tête sous l'eau.

Renaud disait qu'il s'est mis à boire tellement la réalité était dure. Cela vous parle?

Je comprends. Quand on perd espoir, on est dans l'autodestruction. La chance que j'ai, c'est que mes enfants prennent le dessus. Mon frein est là. Je ne peux pas m'autodétruire car je dois être là pour les accompagner. Quand je n'avais pas d'enfants, je prenais la même route : whisky-clopes jusqu'à 6 heures du matin, et ainsi va la vie.

Sur scène, vous n'êtes pas tendre avec vous-même.

Oui, mais c'est la base. On ne peut pas se moquer des gens si on ne se moque pas de soi. Plus jeune, ce que je détestais le plus, c'était les personnes qui voulaient vanner mais qui prenaient mal les vannes. Ce n'est pas possible. Il y a des règles. Tu ne peux pas traiter les gens de cons si tu ne dis pas toi-même que tu en es un.

Être sur scène, ce n'est pas ce que vous vouliez faire...

Pendant un temps, je ne voulais faire que du cinéma. Comme ça ne marchait pas, je suis parti sur le one-man-show. Je me suis appelé, en quelque sorte. J'avais peur, c'était terrible. En plus, j'étais habitué à jouer en équipe, avec une béquille. Tout seul, j'en ai chié, c'était dur. Après, j'ai pris du plaisir, et c'est par le one-man-show que je suis revenu au cinéma.

Vous avez connu un avant et un après, avec votre sketch au Marrakech du rire en 2015. Comment cela s'est-il passé?

À cette époque, je me produis au Jamel Comedy Club, mais il n'est pas prévu que je participe au Marrakech du rire. Un jour, je joue devant les Bleus le fameux sketch sur le football amateur, et Jamel observe leur réaction. Je gagne alors mon ticket pour son festival, quinze jours seulement



Autour d'Alban Ivanov, au gala de la francophonie du festival Juste pour rire, de g. à dr.: Nora Hamzawi, Fabrice Éboué, Emy, Marie-Lyne Joncas, Hakim Jemili et Fadily Camara, le 17 juillet, à Montréal.

avant son début. C'est un carton. À partir de là, ma salle a été complète durant trois ans. Après, j'ai eu un public très masculin, ça m'embêtait un peu. En 2017, j'ai écrit le sketch de la conseillère d'orientation et j'ai gagné un public féminin. À partir de là, j'avais la bonne formule: les couples et pas d'enfants. Pour moi, le one-man, c'est comme une soirée entre couples d'amis. On peut dire de la merde entre nous et on rigole.

La scène est-elle le dernier espace de liberté?

C'est le dernier bastion. Il faut qu'il tienne. Je pense qu'à partir du moment où ça n'est pas filmé, ça tiendra. Mon deuxième spectacle, je l'ai capté, mais j'ai décidé de ne pas le diffuser. Je me disais que ça allait faire des discussions pour rien. Je n'en avais pas envie. Je trouve cela trop dur, aujourd'hui, d'avoir des débats sur l'humour. Comment fait-on pour intellectualiser la connerie? Pour être drôle, on est obligé d'être borderline, de dire des choses absurdes.

Vous enchaînez les dates, puis, en avril 2022, à Dunkerque, vous quittez la scène. Que s'est-il passé?

Je n'arrivais plus à faire semblant. J'enchaînais les spectacles. À Dunkerque, j'ai senti que ça me tirait. Je suis sorti de scène au

bout de vingt minutes. J'ai dit au public que je ne me sentais pas bien et à mon producteur qu'on arrêta. Il restait neuf dates, elles ont été annulées. Parfois, vous voyez des comportements dans votre entourage qui ne vous plaisent pas, des choses qui ne se passent pas bien, mais tous les soirs vous devez être sur scène. Vous ne pouvez rien régler. J'ai ensuite pris la décision de le faire pour repartir correctement. Je savais à quoi je m'exposais. Cela a pris du temps pour que les gens me refassent confiance, que je leur montre que j'étais opérationnel. Je savais que j'allais ramer un peu pour revenir dans la course, mais c'était normal.

Désormais, vous vous sentez à l'abri de cela?

Oui, ça ne peut pas se reproduire. Je ne me retrouverai pas dans les mêmes bourbiers. Sinon, ce sera de ma faute, ce sera moi l'imbécile qui n'ai pas appris.

Comment avez-vous vécu ce gala de la francophonie, porté en duo avec l'humoriste québécoise Marie-Lyne Joncas?

La pression est redescendue. Chaque fois, j'oublie que c'est très sportif un gala. Faire des choses inédites, avoir beaucoup de monde, jouer à l'extérieur et adapter ses blagues... Je suis venu au festival Juste pour rire la première fois en 2013. Je suis

content qu'il ait repris l'année dernière, il n'y a pas beaucoup de galas francophones, celui-là a son importance.

Votre épouse et votre fils de 18 mois vous ont accompagné à Montréal. Est-ce important pour vous qu'ils vous suivent?

Oui, j'ai toujours établi ça. J'aime le côté famille de cirque. J'ai aussi un fils de 14 ans que j'ai emmené partout, sur scène et en tournage. C'est un métier qui fait rêver. Ça me plaisait de lui montrer la réalité du travail, qu'il ait conscience que tout ne se fait pas du jour au lendemain.

Quels sont vos projets?

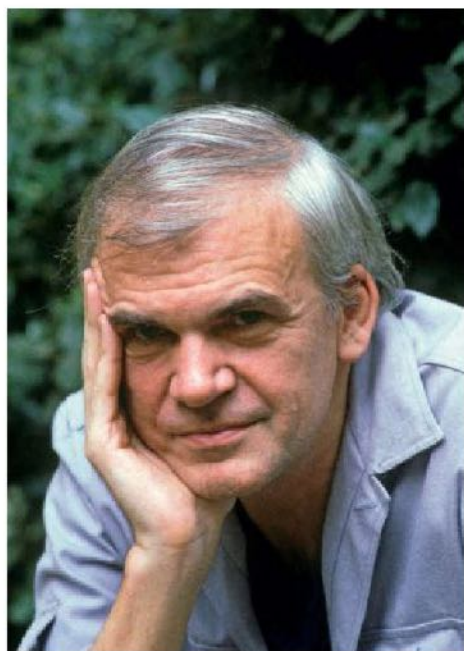
À la rentrée, je vais tourner "La vie scolaire", adaptée en série pour Netflix. Puis "La vie est un long fleuve tranquille", en série, pour Netflix aussi. Elle est réalisée par Clovis Cornillac, et je vais jouer le père Groseille. Ensuite, j'espère que la scène reprendra le dessus. Le gala Juste pour rire était la bonne occasion de remettre le pied à l'étrier. J'y ai pris beaucoup de plaisir, je serai dans cette continuité. J'aime les constats sociaux, raconter le quotidien. Dans mes spectacles, j'étais très humor à tout prix. J'aimerais ajouter des messages, des mots clés à dire aux gens pour leur faire du bien, un peu plus d'émotion. ■

Relire

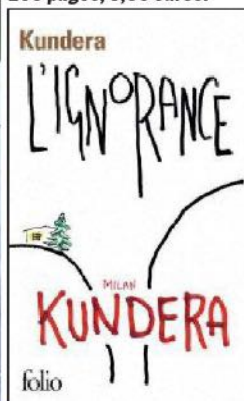
Milan Kundera

L'auteur de «La plaisanterie» a composé un court roman sur l'exil et la mémoire.

PAR MARIE-LAURE DELORME



«L'ignorance»,
de Milan Kundera, éd. Folio,
230 pages, 8,60 euros.



Quelle place attribuer à «L'ignorance» (2003) dans l'œuvre de Milan Kundera (1929-2023) ? Une place à part. Les grands thèmes de sa narration sont la langue, l'émigration, la mémoire. L'opus appartient au «cycle français». L'auteur tchèque naturalisé français, dont la langue d'origine est le tchèque, a commencé à écrire directement en français à partir de 1993. Mais «L'ignorance» a surgi après des années de silence lourd de sens. Le court roman a paru en France, trois ans après sa première traduction en Espagne. L'auteur de «La plaisanterie» (1967) a sans doute été déçu de l'accueil réservé précédemment à «L'identité» (1998) par la critique parisienne. Est-ce un hasard ? L'histoire est une réécriture du mythe d'Ulysse. Elle parle de trahison et de fidélité. Un «gigantesque balai invisible» a défiguré le passé. Que reste-t-il ?

Un homme et une femme. Ils sont des exilés. Josef vit au Danemark et Irena habite en France. Il est un vétérinaire veuf ; elle est une veuve dont le compagnon est suédois. Ils ont fui la

Tchécoslovaquie, après l'invasion des Russes en 1968. La «révolution de velours», en 1989, précipite la fin de la République socialiste tchécoslovaque. Doivent-ils alors retourner dans leur pays natal ? Leur entourage en est convaincu. Dans le monde sentimental, revenir chez soi est toujours merveilleux. Dans le monde réel, revenir chez soi est souvent cruel. Irena et Josef arrivent à Prague. Ils se découvrent des étrangers partout : proches, ville, langue. La rencontre avec leur jeunesse n'aura pas lieu car plus rien ne leur est familier. Josef se retrouve malvenu au sein des siens. «Il comprit qu'il n'y pouvait rien ; que c'était comme une loi : ceux à qui leur vie se révèle naufrage partent à la chasse aux coupables.»

Tout a été oublié. Le grand compositeur autrichien Arnold Schönberg (1874-1951) était persuadé de connaître une gloire éternelle grâce à son talent prodigieux. Il est tombé dans l'oubli. Le mélomane Milan Kundera explique : «Schönberg ne se surestimait pas. Il surestimait l'avenir.» Le vacarme a gagné contre la musique. Dans «L'ignorance», on retrouve l'essentiel de l'univers de Milan Kundera : la détestation du kitsch, les différentes strates de l'identité, le malentendu amoureux. Nous n'avons pas la même mémoire. Le rigoureux Josef ne peut guère affirmer qu'une de ses anecdotes est rigoureusement vraie. Il parle de «vraisemblable plaqué sur de l'oublié». «L'ignorance» est tissée d'histoires d'amour envoûtantes ou humiliantes. Les deux émigrés tchèques, Irena et Josef, vont comprendre quelque chose : s'ils restent en Tchécoslovaquie, loin de se retrouver, ils vont se perdre.

«L'ignorance» n'est pas le plus grand roman de Milan Kundera. Il ne possède pas la vaste profondeur de «L'insoutenable légèreté de l'être» (1984) ou de «La valse aux adieux» (1972). Mais les passionnés de Milan Kundera aiment «L'ignorance» à cause de sa réflexion intime sur les déchirements de l'exil. Il y a des scènes magnifiques. Nous sommes en France. Irena visite, avec son mari déjà malade, une ville de province. La beauté encerclée de laideur se débat et semble gagner par endroits. Mais une musique assourdissante, sortie d'un haut-parleur, fait soudainement exploser Irena en larmes. Partout, la laideur triomphe. D'où vient la nostalgie ? Irena et Josef ont, en eux, tous les départs de la vie. La Tchécoslovaquie, leur pays natal, n'existe plus. Josef et Irena reviennent dans une autre contrée. On y vend des tee-shirts «Kafka was born in Prague». La rupture est totale. Le paradis est devenu un enfer. Tout a changé. Il n'y a jamais de retour possible. ■

GARDEZ LE **CONTRÔLE** DE VOTRE SÉCURITÉ

La société Takata a fourni des airbags défectueux à de nombreux constructeurs. Si vous conduisez une Citroën, DS ou Opel fabriquée avant 2019, votre véhicule peut être concerné par ce rappel.

Chez Stellantis, votre sécurité est notre priorité et nous avons déjà remplacé les airbags de plus de 80% des véhicules concernés. **L'intervention est rapide et gratuite.**

De plus, le remplacement de l'airbag est devenu **obligatoire** avant de présenter votre véhicule au **contrôle technique**.



Alors, si votre véhicule est concerné, venez remplacer votre airbag défectueux rapidement dans notre réseau pour votre sécurité.



Scannez pour vérifier
votre véhicule.
rappel.stellantis.com



Il a commencé par être sur l'écran. À 7 ans, Alexandre Nguyen se retrouve en haut de l'affiche lorsqu'il tourne aux côtés de Gérard Depardieu et Christian Clavier dans «Les anges gardiens», de Jean-Marie Poiré. «Quand le film est sorti à l'étranger, raconte Alexandre, la production a demandé si je pouvais me synchroniser moi-même, en anglais. Je l'ai fait alors que je ne savais pas du tout lire. On me tapait sur l'épaule pour m'indiquer quand il fallait que je dise mes phrases.» Ses jeunes ambitions d'acteur s'éteignent en studio, où, très vite, Alexandre devient une voix demandée. «J'ai fait partie de la dernière génération d'enfants qui enregistraient beaucoup. Nous étions une petite dizaine à faire des doublages de films, de séries.»

À 17 ans, Alexandre lâche l'école pour se consacrer à son nouveau métier. «Je n'étais pas bon élève, je gagnais ma vie et je faisais un job qui me plaisait.» Début 2013, il passe le casting pour un nouveau projet : la série pour enfants «Pat' Patrouille», où une brigade de chiots, commandée par le jeune Ryder (un humain), sauve le monde à chaque épisode. Treize saisons et 281 épisodes plus tard, Ryder est l'idole des cours de récré, tout comme ses chiots, Marcus, Stella, Chase et Ruben, dont les poupées ont envahi les magasins de jouets. Après un premier film en 2021, un deuxième en 2023 (2,3 millions d'entrées en France) la Pat' Patrouille revient cette semaine au cinéma, parce que le succès de la franchise ne se dément pas. «Un film comme "Pat' Patrouille. Mission Dino", c'est une journée de travail, explique Alexandre. Les épisodes de la série, eux, se font à la chaîne et j'enregistre souvent seul.» Les acteurs de doublage n'ont pas toujours le loisir d'être avec leurs camarades de jeu, «pour des questions d'organisation, de planning et de budget». Comment voit-il l'émergence de l'IA ? «J'entends l'inquiétude, mais pour

l'instant je ne manque pas de travail. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas menacé, mais je crois que l'humain sera toujours nécessaire. Le principe de doublage, c'est d'apporter de l'émotion. Ce dont la technologie n'est pas capable...»

«Le personnage s'est affiné, les intonations aussi. Il faut s'amuser»

Comment vieillit-on en tant que doubleur quand votre gagne-pain est un enfant d'une dizaine d'années ? «Ça, c'est l'expérience, sourit Alexandre. Entre le premier épisode et le film qui sort cette semaine, il y a un monde... Le personnage s'est affiné, les intonations aussi, c'est un

métier où il faut être inventif. Et savoir s'amuser.» Son autre rôle récurrent est celui d'Ivar le Désossé dans la série «Vikings», mais il fait aussi des voix dans «KPop Demon Hunters» ou dans le jeu vidéo «Final Fantasy». «Je double cinq à six films par an et une vingtaine de séries. Comme un athlète, il faut travailler sa voix tous les jours.» Jouera-t-il le personnage de Ryder toute sa vie ? «Sans problème ! Tant qu'il y aura des enfants pour regarder, je le ferai avec grand plaisir. À l'exception de ma fille, qui ne connaît pas encore le dessin animé. Si elle s'y met, ça va lui sembler très étrange de m'entendre à l'écran et dans la vraie vie.» Heureusement, la vie, ce n'est pas du cinéma... ■

«Pat' Patrouille. Mission dino», en salle actuellement.

Dans ce troisième volet, la célèbre bande de chiots rencontre des dinosaures.



PAR BENJAMIN LOCOGE
PHOTO HÉLÈNE PAMBRUN

Exclusif!

Voici en avant-première une planche inédite du prochain album de **Gaston Lagaffe**, «Des boum et des paf», à paraître le 21 octobre (éd. Dupuis). De nouvelles aventures signées Delaf et Trondheim.



Marie Poulain FÉMININ SINGULIER

Sa voix grave et son univers décalé ont conquis Calogero, qui l'a prise sous son aile. La chanteuse de 29 ans vient de publier un premier album à son image: plein de mystère...

PAR FANNY MAZALON / PHOTO JULIEN FAURE

Marie Poulain est une originale. Une rareté dans le décor. Il suffit de l'observer et de tendre l'oreille pour le comprendre. Dans le regard de Calogero, celui qui l'a révélée en 2023, elle est un merveilleux rossignol à la voix masculine. Elle a cosigné quatre des onze morceaux de l'avant-dernier album du chanteur, «A.M.O.U.R.», et il l'a emmenée avec lui en tournée, pour sa première partie. Un disque a fini par naître et, sans surprise, c'est une réussite. Paru fin juin, ce projet curieusement intitulé «Mais qui es-tu Marie Poulain?» n'est pas seulement produit par Calogero, il est accompagné par sa musique. De la basse à la guitare électrique ou acoustique, en passant par les chœurs,

«Je n'arrive pas à me fondre dans la masse»

le clavier et le piano, l'artiste de 55 ans a infusé son art dans chacun des onze titres. Aux yeux si bleus de Marie, cette collaboration n'aurait pu voir le jour sans leur profonde connexion. «J'ai rarement ressenti ça avec quelqu'un. D'autant plus que c'est Calogero, un artiste monumental. Moi, je ne suis qu'un poulain, s'amuse-t-elle. Mais, en fait, avec ou sans "Calo", j'aurais fini par faire de la musique. Donc je n'ai pas cherché à l'impressionner. Seulement à être moi-même.» Et soi-même, lorsque l'on est Marie Poulain, c'est être un ancien mannequin, fille d'une voyante et amoureuse d'un chanteur mexicain.

Une originale, on l'a dit. Les jambes en mouvement perpétuel, pliées dans un sens puis dans l'autre. Les paroles qui doublent la pensée, les idées qui fusent en désordre... «Je ne sais pas si je suis TDAH [trouble du déficit de l'attention], je n'ai jamais fait le test. Mais j'en ai bien l'impression», reconnaît-elle, songeuse. À 29 ans, Marie a l'âme anachronique et l'étrange impression d'être un zèbre au milieu du troupeau de chevaux: «Je n'arrive pas à me fondre dans la masse. On me voit plus que ce que j'aimerais, et j'ai l'impression d'être démodée par rapport à mes congénères, en total décalage.» Avec son album «Mais qui es-tu Marie Poulain?», elle n'a pas trouvé de réponse: «Ça restera toujours une question. Et c'est tant mieux. J'aime penser que je suis une personne différente chaque jour, comme une actrice.»

Pourtant, Marie a bien tenté de jouer la comédie... mais sans succès. Au casting de «La vérité si je mens! Les débuts», en 2019, elle a finalement été supprimée au montage: «Je ne me suis jamais fermé aucune porte dans le milieu de l'art. Que ce soit la danse, le chant ou

la comédie, j'ai voulu tout tenter. J'ai même voulu faire des comédies musicales parce que, comme ça, au moins, j'étais sûre de faire un des trois. J'ai passé des auditions, j'ai eu un agent... Mais je suis une très mauvaise comédienne. Le public aurait détesté!» Et le désamour du public, Marie Poulain en a déjà fait les frais. En mai dernier, lorsqu'elle a révélé sa chanson «Si l'IA» en collaboration avec une certaine Barbara, les boucliers se sont levés. En accord avec Bernard Serf, l'ayant droit de celle qui chantait «L'aigle noir» dans les années 1970, Marie a imaginé sur son album de mêler leurs deux voix grâce à l'intelligence artificielle. Une innovation pointée du doigt par les auditeurs. «Je comprends qu'on s'en prenne à l'IA, c'est dangereux. J'ai voulu vivre l'expérience de retrouver quelqu'un que l'on a perdu mais j'ai laissé des imperfections pour qu'on ne se fasse pas berner», s'excuse-t-elle.

Dans le clip qui accompagne la chanson, seule l'ombre de Barbara apparaît, tel un mirage. Marie, quant à elle chante, danse et devient petit à petit l'actrice de sa propre comédie. ■

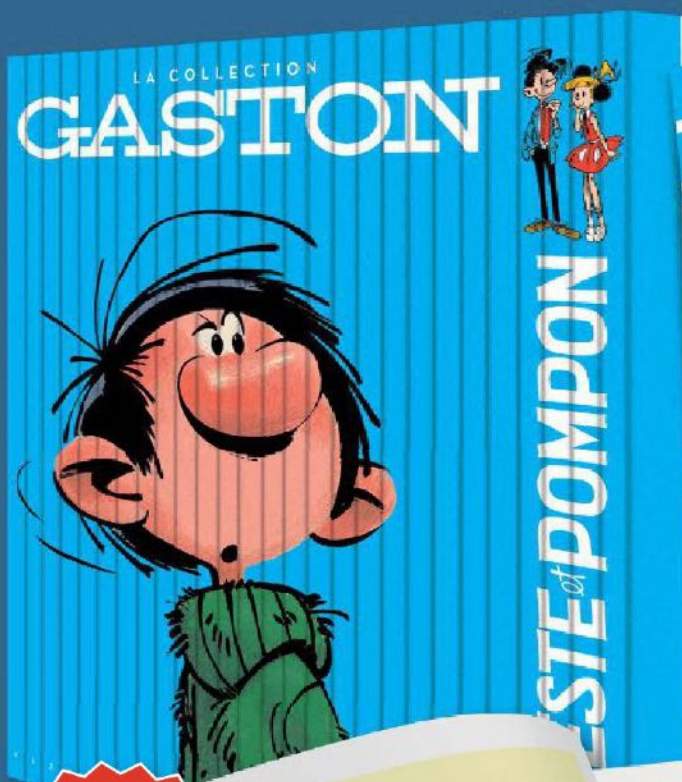


«Mais qui es-tu Marie Poulain?» (Barclay).

LA COLLECTION

GASTON

L'intégrale* de ses gags dans une édition luxueuse et grand format !

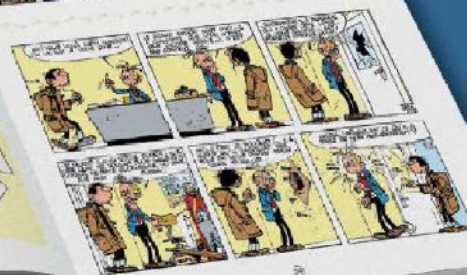


LA COLLECTION
GASTON

Franquin

LE N°1
OFFRE DE LANCEMENT
2€50
SEULEMENT !

**+
Un cahier
additionnel de
12 pages à
chaque album
de Gaston.**



hachette

**TOUS LES 15 JOURS DANS VOTRE POINT DE VENTE
PRESSE OU SUR www.collection-gaston.com**





Natalie Portman DÉVOILE SA GROSSESSE

Trois mois et demi après avoir confirmé l'arrivée de son troisième enfant l'actrice a partagé un joli portrait réalisé par l'une de ses amies.

PAR MARINE CORVIOLE

Après un début de maternité loin des regards, l'actrice affiche aujourd'hui son ventre bien rond. Le temps d'une séance photo parisienne réalisée par son amie, la photographe américaine Shelby Duncan, Natalie Portman a pris la pose avec son «baby bump». Sur une image partagée sur son compte Instagram le 29 juillet, la star apparaît en chemise ouverte, lors d'un moment intime avec son bébé à venir.

«Nous comptons les jours jusqu'à ce que nous te rencontrions», écrit Natalie Portman en légende de sa publication. Un «nous» qui fait certainement référence à son compagnon, le producteur de musique français Tanguy Destable dit «Tepr», qui partage sa vie depuis un an et demi. Ce «nous» peut également être un clin d'œil à ses enfants, Aleph, 15 ans, et Amalia, 9 ans, nés de son premier mariage, avec le chorégraphe Benjamin Millepied. L'actrice israélo-américaine avait annoncé l'arrivée de son troisième enfant en avril dans les colonnes du magazine «Harper's Bazaar». «Je suis tellement reconnaissante. C'est un véritable privilège, un miracle», avait commenté la star de 45 ans. Celle qui connaît bien les difficultés que peuvent rencontrer certaines femmes pour tomber enceintes – son père est un médecin spécialiste de la fertilité – avait ajouté : «Beaucoup de mes proches ont vécu des moments très difficiles, et je tiens à faire preuve de respect à leur égard. C'est une chose si belle et si joyeuse, mais aussi si compliquée. Je sais donc la chance que j'ai. J'en suis pleinement consciente et très reconnaissante. J'éprouve une profonde gratitude.»

Une troisième grossesse épanouie que Natalie Portman vit entre les États-Unis et la France, puisqu'elle possède un pied-à-terre à Paris. Elle s'est également accordé une escapade dans le Sud au mois de juillet, où elle a notamment pu voir l'exposition de Shelby Duncan, à Arles. ■

Paris Match célèbre Brigitte Bardot à Saint-Tropez

Pour la quatrième année consécutive, les photographies iconiques de Paris Match s'affichent à Saint-Tropez. C'est Brigitte Bardot qui rayonne tout l'été dans la cité des stars. Lors de l'inauguration, le 27 juillet, l'exposition a attiré amis de la comédienne décédée en décembre 2025 et beautiful people locaux: Bernard d'Ormale, son mari, mais aussi Caroline Barclay, Sylvie Siri, la maire de la commune, Jean-Claude Darmon ou encore Enrico Macias.



La maire, Sylvie Siri, entourée de Bernard d'Ormale, le mari de BB (à sa dr.) et d'Enrico Macias (à sa g.). L'exposition se tient jusqu'au 11 octobre.





Royal

PAR STÉPHANE BERN

Charles III perd son homme de confiance

Révolution à Buckingham Palace ! Sir Clive Alderton, l'un des plus proches conseillers du roi, quittera ses fonctions au printemps 2027, après vingt ans au sein de la maison royale. Durant son mandat, il a supervisé la transition de Charles, passant du statut de prince de Galles à celui de souverain après le décès de la reine Elizabeth II, en 2022. Il a joué un rôle central dans l'organisation du couronnement, en mai 2023, et a orchestré de nombreuses visites d'État. Plus récemment, il a eu la tâche de gérer l'agenda public du souverain, à la suite du diagnostic de son cancer.

Dans un message adressé au personnel du palais, sir Clive a évoqué ses années de service en ces termes : « Ce fut le plus grand honneur imaginable de servir le roi et la reine dans mes fonctions actuelles, à travers des périodes aussi historiques et dans une ambiance ponctuée d'un humour inoubliable. Ce soutien se poursuivra, de manière moins formelle, tout au long de ma vie. » Le palais de Buckingham a fait savoir que le roi Charles et la reine Camilla étaient « profondément reconnaissants » des années de service de Clive Alderton, saluant son « soutien inlassable », ses « conseils avisés » et sa « loyauté indéfectible », tout en ajoutant que ces qualités garantiraient une transition en douceur vers son successeur.

Tout au long de sa carrière au service de la Couronne, sir Clive a été au cœur de nombreux moments marquants pour la monarchie, et il a dû faire face à des crises, comme le départ de Harry et Meghan, duc et duchesse de Sussex. Dans ses

Mémoires, « Le suppléant », le prince Harry l'avait surnommé « the Wasp » (la guêpe), même si, au palais, tous louent ses qualités de diplomate. Buckingham va désormais entamer la recherche d'un nouveau secrétaire privé principal : avis aux postulants, les candidats peuvent être issus aussi bien de la maison royale que de l'extérieur.

Sir Clive Alderton au côté de Charles III, à Sandringham, le 1^{er} mars.



Mirko de Saxe-Cobourg-Gotha avec sa fiancée, Marta Embid.



Le prince Mirko bientôt marié

Le petit-fils du roi Siméon II de Bulgarie, 31 ans, a annoncé son prochain mariage avec sa fiancée, Marta Embid, l'été prochain en Espagne, où ils vivent et exercent tous deux comme médecins. Le prince Mirko de Saxe-Cobourg-Gotha est devenu chirurgien, suivant en cela la voie tracée par son père, le prince Kubrat, prince de Panagyurichté, lui-même proctologue spécialisé dans la chirurgie de l'appareil digestif. Mirko exerce à l'hôpital universitaire Vithas Madrid Arturo Soria, et c'est pendant son internat qu'il a rencontré sa fiancée, Marta Embid, anesthésiste. Kubrat et son épouse, Carla Maria de la Soledad Royo-Villanova y Urrestarazu, mariés depuis 1993, ont trois fils, dont deux sont médecins. Le roi Siméon II – qui vit entre Sofia et Madrid – ne peut que se réjouir de voir sa famille s'agrandir.

Retour express de Juan Carlos à Majorque

Depuis huit ans, le roi émérite Juan Carlos d'Espagne n'était pas revenu au palais de Marivent, à Palma de Majorque, lieu de villégiature estivale de la famille royale espagnole. Après avoir décroché son cinquième titre de champion d'Europe dans la série Internationale 6 mètres avec son voilier « Bribon », Juan Carlos y a retrouvé son épouse, la reine Sofia, ses deux filles, les infantes Cristina et Elena, ainsi que ses petits-enfants Froilan et Victoria Federica de Marichalar, et Pablo, Miguel et Irene Urdangarin. Les souverains, Felipe et Letizia, n'étaient pas de la partie à cause des incendies. Ce voyage de vingt-quatre heures avait un caractère privé pour les 80 ans de l'homme d'affaires Miguel Arias. Juan Carlos, qui n'a pas dormi au palais, a également déjeuné avec Rafael Nadal et le prince Kyril de Bulgarie. ■

Série d'été

Sous le soleil de la réussite

Paris Match vous raconte la saga d'entreprises emblématiques qui fleurent bon les vacances.

Se marier en Birkenstock ? La suggestion aurait été totalement incongrue il y a encore peu de temps. Contre toute attente, la marque germanique a lancé en 2026 une capsule en collaboration avec la créatrice de mode nuptiale Danielle Frankel Hirsch et le laboratoire créatif de Birkenstock, nommé 1774. Ce qui en dit long sur le spectaculaire retournement de situation opéré en quelques décennies.

«On compare nos souliers à de l'aspirine pour la voûte plantaire»

Née il y a deux cent cinquante ans dans l'atelier du cordonnier Johannes Birkenstock, longtemps cantonnée au rayon orthopédique, la griffe aux semelles de liège s'est imposée comme un phénomène culturel et économique mondial. Birkenstock a enregistré un chiffre d'affaires de 2,1 milliards d'euros en 2025. Une performance soutenue par une croissance significative surtout sur la zone Amériques (1,09 milliard d'euros). Une dynamique qui se poursuit au premier semestre 2026 : selon Launchmetrics, plateforme de mesure de la performance des marques, Birkenstock génère 120 millions de dollars de MIV («media impact value», une métrique qui évalue l'impact des placements et des mentions dans les médias). Le chausseur a aussi renforcé son développement stratégique en reprenant la distribution en France en 2021, et il prévoit d'étendre son réseau de magasins en propre à 53 unités en Europe d'ici à la fin de septembre 2026.

Rien pourtant ne prédestinait cette entreprise familiale à devenir un succès coté en Bourse. L'épopée de Birkenstock commence au XVIII^e siècle, mais la marque ne se développe réellement qu'un siècle plus tard. En 1897, Konrad Birkenstock invente le fameux fussbett («lit de pied», en allemand). Une semelle composée de liège et de latex, pensée pour respecter l'anatomie avec un principe fondateur : remettre le pied au centre de la chaussure. Une innovation majeure, à une époque où les semelles orthopédiques sont métalliques. Cette idée, à la fois ingénieuse et simple, déposée en 1925, demeure le cœur du projet. «On compare encore aujourd'hui nos souliers à de l'aspirine pour la voûte plantaire», résume Jochen Gutzy, directeur de la communication du



Birkenstock

ANATOMIE DU COOL

Longtemps décriés, jamais égalés, désormais collectionnés. Tel pourrait être le slogan des souliers orthopédiques allemands, propulsés au rang d'icône mondiale.

PAR TIPHAINE MENON

groupe. Au début des années 1960, son petit-fils Karl, sixième génération de cordonniers, ajoute une bride à la semelle historique et dessine la sandale originale qui sera plus tard dénommée «Madrid», mais il ne rencontre pas le succès escompté.

«Au Salon de Düsseldorf, il essuie les moqueries d'une industrie où dominant encore les stilettos italiens, raconte l'historienne et éditrice Andrea Schneider-Braunberger. Karl a été avant-gardiste sur la forme comme sur le fond. Le matériau reste visible, les lignes sont claires et axées sur la fonctionnalité, comme dans le courant brutaliste, popularisé à la même époque. Sur la couverture de son premier catalogue de vente,



la Madrid est portée par une femme et par un homme : il lance une chaussure unisexe. Une petite révolution en 1963.» C'est finalement auprès des médecins, des hôpitaux et des magasins orthopédiques que la marque trouve ses premiers débouchés, forgeant une image médicale qui lui collera longtemps aux talons.

Son surnom, «Birk», lui vient des États-Unis, où elle amorce sa première métamorphose. Convaincue par l'aisance de ces sandales lors d'un séjour en Allemagne, la designer Margot Fraser importe Birkenstock outre-Atlantique, et la marque trouve un écho inattendu dans les milieux alternatifs. Hippies, écolos, pacifistes et anticonformistes s'emparent de cet objet à rebours des conventions stylistiques.

La marque, qui prône le «made in Germany», mise sur l'Asie-Pacifique comme principal moteur de croissance future

Le sacre du cool vient dans les années 1990. L'ère est au minimalisme, les sandales allemandes apparaissent aux pieds de Kate Moss, dans les pages du magazine «The Face» et sur le podium du défilé printemps-été 1993 de Perry Ellis par Marc Jacobs. Des figures aussi différentes que Whoopi Goldberg, Harrison Ford ou Steve Jobs contribuent aussi à installer son image de chaussure manifeste. Le gourou de la tech portait les siennes en toutes saisons : sa paire de sandales Arizona en daim marron a été adjugée à plus de 218 000 dollars lors d'une vente aux enchères en 2022.

«En Europe, elle a longtemps été perçue comme la chaussure des touristes allemands : fonctionnelle, parfois kitsch, porteuse d'un imaginaire rebelle mais pas flatteur», observe Vincent Grégoire, directeur «consumer trends & insights» chez NellyRodi. «La première collaboration mode, signée avec le mannequin Heidi Klum en 2003, reste la plus marquante, poursuit-il. On a ajouté un vernis de glamour à la chaussure technique.» Désormais entrée au panthéon des objets cultes, la Birkenstock fait partie de ces produits universels, comme le K-Way, dont le nom est passé dans le langage courant. Les modèles de nu-pieds classiques, comme l'Arizona ou le sabot Boston, qui célébraient son 50^e anniversaire cette année, figurent parmi ses plus grands succès et chaussent le monde entier. «La force de Birkenstock réside dans son côté transculturel, transgénérationnel, transgenre, trans-social. Cela va aussi bien aux hommes qu'aux femmes, aux classes populaires qu'aux

milieux les plus aisés. C'est un produit universel», décrypte Vincent Grégoire.

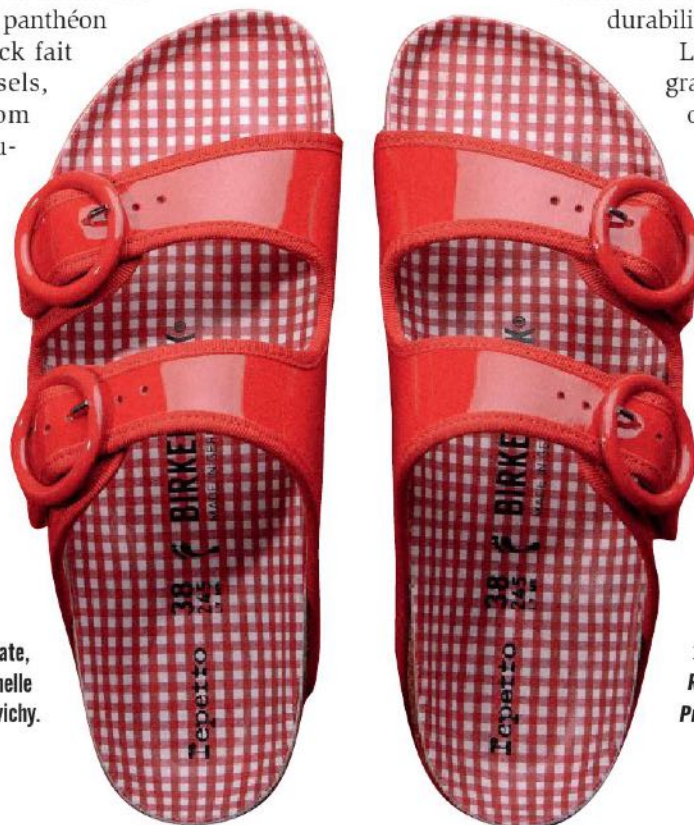
Pour autant, la marque ne se contente pas de capitaliser sur ses classiques. Épaulé depuis 2021 par le groupe L Catterton, soutenu par LVMH, et entré à Wall Street en 2023, Birkenstock mise sur l'Asie-Pacifique comme principal moteur de croissance future, tout en identifiant des potentiels significatifs sur certains marchés matures en Europe, tels que la France, l'Espagne, le Portugal ou le Royaume-Uni. Autre argument de séduction massive, le «made in Germany», revendiqué comme un choix stratégique : 95 % des produits sont assemblés en Allemagne, et plus de 90 % des matériaux et des composants utilisés proviennent d'Europe. «Posséder sa chaîne d'approvisionnement a un prix, mais cela nous protège des perturbations de l'approvisionnement mondial et des évolutions de la politique commerciale internationale», souligne Jochen Gutzy. Dans un contexte de fragmentation du commerce mondial, conjuguer qualité, durabilité et flexibilité n'a rien d'un luxe.

La ligne 1774 dialogue avec de grandes maisons, de Valentino à Dior ou Repetto, injecte du style et cultive le désir sans renier son ADN. «Ces projets restent marginaux dans le chiffre d'affaires, mais jouent un rôle clé dans la capacité de la marque à rester vivante et visible», note Jochen Gutzy. Autrement dit, l'enjeu n'est plus seulement de croître, mais de continuer à surprendre sans trahir l'héritage de ces souliers, qui se sont précisément imposés parce qu'ils ne cherchaient pas à séduire. Toute l'ambition de Birkenstock tient sans doute dans cette équation rare : rester fidèle à sa fonction première tout en continuant à avancer avec son époque. ■

Retrouvez notre série sur parismatch.com.

Prochain épisode : Vilebrequin.

Dernière collaboration en date, avec Repetto : le modèle Arizona à semelle intérieure habillée d'un motif vichy.



Série d'été

«**Bonne chance, mon papa!**»

«ON A TOUT FAIT, DES CAFÉS AUX PHOTOCOPIES...»

Cet été, Paris Match vous raconte l'élection des présidents à travers les yeux de leurs enfants. Cette semaine, **Claude Chirac** se souvient de la folle campagne de 1995.

PAR FLORENT BUISSON



Le candidat à la présidentielle et sa fille au théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, au milieu des intellectuels et des artistes qui le soutiennent, le 9 mars 1995.

« Il vaut mieux perdre avec Jacques Chirac que gagner avec Édouard Balladur. » Dans des locaux sans âme du Rassemblement pour la République (RPR), boulevard Saint-Germain, où des petites mains et quelques grosses têtes s'activent sur le programme du candidat Jacques Chirac, le jeune haut fonctionnaire Frédéric Salat-Baroux partage le mot d'ordre de l'équipe. Enthousiaste, il vit la campagne dans l'anonymat. Au même moment, sa future femme, Claude Chirac – qu'il épousera en 2011 –, est déjà conseillère de son père. Dès l'été 1993, avec Michel Baloche et Daniel Leconte, elle organise patiemment, comme on tisse une toile, les déplacements de Jacques Chirac, alors candidat pour la troisième fois à la présidentielle.

« On parcourt la France sept jours sur sept, se souvenait-elle pour Paris Match, en 2025. Michel conduit, Daniel est devant, moi je suis derrière... On fait un peu tout, des cafés aux photocopies, en passant par la communication qui découle de la stratégie politique décidée par Jacques Chirac. C'est une époque magnifique. Des milliers de kilomètres en voiture, des rencontres. On a sans doute densifié sa présence sur

le territoire français. Mais c'était quelque chose qu'il avait toujours fait. Peu de gens comprenaient cette démarche. Il pouvait rester quatre heures avec dix personnes, et c'est tout. Moi, je me faisais engueuler par Philippe Séguin, qui considérait que c'était de la perte de temps. "Qu'est-ce que vous faites? Il faut faire de la politique!" Mais Jacques Chirac – et nous tous, grâce à lui – va terminer cette campagne en étant sans doute le meilleur connaisseur de la vie des Français. »

Sa fille cadette décrit Chirac comme une personnalité «un peu atypique, pas du tout extravertie»

Le soir du deuxième tour, le 7 mai 1995, la seconde fille des Chirac est à l'hôtel de ville de Paris. Elle prépare avec Michel Baloche la prise de parole de son père (deux versions sont travaillées, une en cas de victoire, une autre en cas de défaite) quand elle apprend quelques minutes avant 19 heures qu'il va être élu. Est-ce Claude qui a su transformer l'image de son père, passé du «facho Chirac» au «serial loser», avant de devenir cette figure à la haute stature

mais toujours proche des gens? Pour elle, la réponse est ailleurs : son élection «n'est pas le produit d'une mise en musique médiatique, mais la rencontre d'un homme et d'un peuple. Pourquoi celle-ci se fait à ce moment-là? C'est le mystère de la vie.»

À rebours de l'image publique, sa fille cadette le décrit comme une personnalité «un peu atypique, pas toujours très compréhensible pour les autres et pas du tout extravertie». Accessible mais «pas familial», il «s'exprimait uniquement quand il avait le sentiment qu'il avait quelque chose à dire». L'année précédant l'élection, alors qu'il est annoncé perdant partout, elle bénéficie des conseils de Jacques Pilhan, proche collaborateur de François Mitterrand à l'Élysée. «Un point avec lui tous les deux ou trois mois, ça valait de l'or, expliquait-elle en 2025. Ce n'était pas du tout un homme de communication mais un intellectuel, une personnalité d'une richesse et d'une profondeur incroyables. [...] J'ai eu de la chance, tellement de chance. C'est fou de vivre des choses aussi extraordinaires...» ■

Retrouvez notre série sur parismatch.com.

Prochain épisode: Louis Sarkozy.



**PRODUIRE
L'ÉLECTRICITÉ
DONT LA FRANCE
A BESOIN**

Produire plus d'électricité très légère
en CO₂* grâce à l'hydraulique,
première des énergies renouvelables**.
Produire, depuis 80 ans.

* GIEC, 2023 : Rapport de synthèse sur le changement climatique. L'électricité d'EDF est à 99 % sans émissions de CO₂ en France.
Émissions directes, hors analyse du cycle de vie des moyens de production et des combustibles – Périmètre EDF SA, 2024. [edf.fr/climat](https://www.edf.fr/climat)
** Source : Bilan RTE 2024, [edf.fr/hydraulique](https://www.edf.fr/hydraulique)

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Il est difficile de se faire un nom ; plus encore de se faire un prénom. Arnaud Péricard est de cette catégorie-là. De son père, Michel, il a hérité cette «grande gueule», comme il le dit lui-même. Un visage qu'on dirait taillé au burin, une carrure qui en impose. Seule la voix est différente. La sienne est suave, rien de comparable à celle qui résonna dans les foyers français lors des obsèques du général de Gaulle. Grandir dans l'ombre de cette figure imposante, qui deviendra directeur de l'information de Radio France en 1975, «n'a jamais été un handicap», assure son fils à Paris Match. On perçoit pourtant une certaine retenue. Sa mère, fille d'Henri Cochet, l'un des «Quatre Mousquetaires» qui dominèrent le tennis français des années 1920 jusqu'au début des années 1930, jouait le rôle de contrepoids. Par sa douceur, juge-t-il, et sur laquelle il ne s'attardera pas. Par pudeur ? Sans doute, un peu. C'est un philippiste. Et chez les philippistes, on est taiseux.

Enfant, la politique est partout, sauf dans ses projets. Lorsqu'il a 6 ans, son père est élu maire de Saint-Germain-en-Laye. À 12 ans, il rencontre Gérard Larcher, futur «baron des Yvelines». Pour lui, c'est d'abord l'homme chez qui on passe ses vacances à Rambouillet. Il ne le sait pas encore, mais certains de ceux qu'il côtoie alors occuperont, quelques décennies plus tard, les premiers rôles. «J'ai connu Yaël Braun-Pivet ou Valérie Pécresse bien avant qu'elles ne deviennent des figures politiques nationales», raconte-t-il. Fin des années 1990, son diplôme de Sciences po en poche, il part aux États-Unis pour y parfaire sa formation. Et se changer les idées : son père vient de mourir brutalement, emporté par un AVC. Là-bas, à l'université de Chicago, il suit les enseignements en Civil Rights d'un certain Barack Obama. Huit ans plus tard, en 2008, ce dernier sera élu 44^e président des États-Unis.

À propos de son père, Michel, il confie : «Grandir dans son ombre n'a jamais été un handicap»

À l'aube du millénaire. Retour en France. Il crée alors, «avec une poignée d'amis des années Sciences po», le cabinet d'avocats qu'il dirige encore actuellement. Il fait également un passage chez Debevoise & Plimpton LLP, où il croise la route d'un jeune ambitieux : Édouard Philippe. Entre eux, le courant passe immédiatement. «À l'époque, j'étais sur le départ et lui venait de quitter l'UMP après que Nicolas Sarkozy en avait pris la tête.» C'est au même moment que Michel Barnier, alors commissaire européen à la politique régionale, lui demande de fonder un think tank en vue des européennes de 2004. Ensemble, ils lancent Nouvelle République. Il en sera le secrétaire général. Mais voilà que Raffarin nomme le Savoyard à la tête du Quai d'Orsay. Ce dernier propose alors à Péricard de devenir son conseiller juridique. «Ma femme attendait notre deuxième enfant [il en a trois, deux filles et un garçon, NDLR] et nous

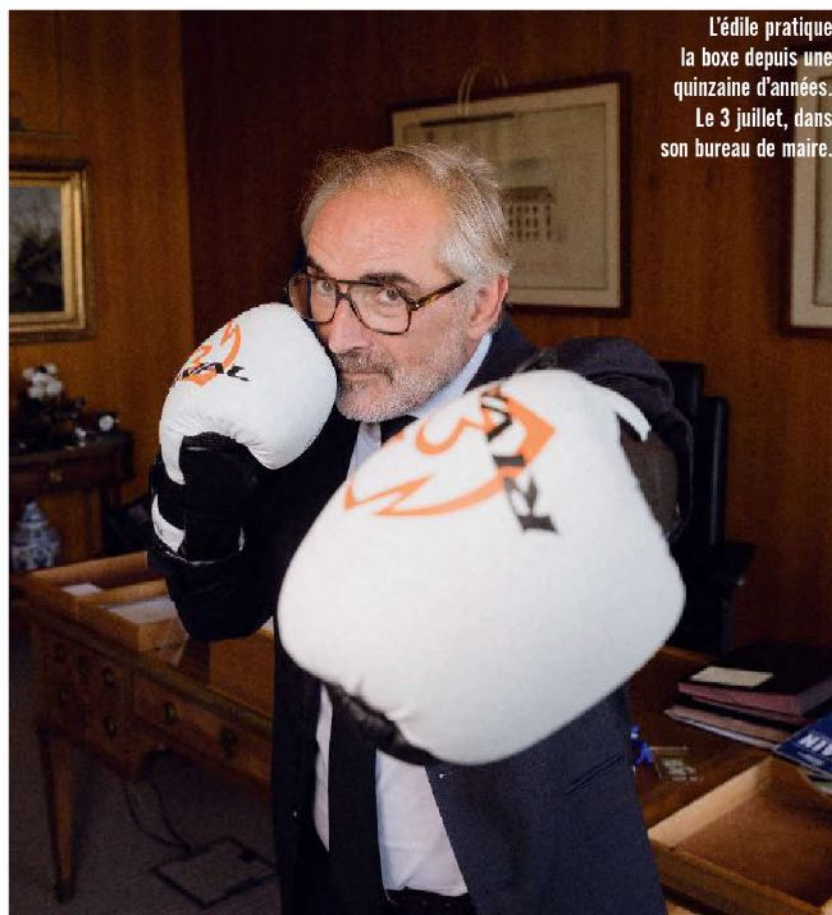
venions d'acheter un appartement. Je me voyais mal intégrer le ministère.» S'il passe son tour, la politique le titille.

En 2008, il tente une première fois l'aventure municipale. «Je choisis alors assez naturellement Saint-Germain-en-Laye : c'est là où je suis né, où j'ai grandi et où mon père s'était engagé. J'avais besoin d'aller au bout de cette histoire personnelle.» Mais l'envie ne suffit pas toujours. Qu'à cela ne tienne, il réessaie six ans plus tard. Banco. Le voilà maire adjoint. Et voici que le destin, parfois cruel, s'en mêle : le décès tragique du successeur de son père, en 2017 – lui aussi emporté par un AVC –, lui permet de retrouver le fauteuil paternel. Au même moment, Édouard Philippe arrive à Matignon. Une «diaspora d'élus» se forme autour de lui. Diaspora qui donnera naissance à Horizons, en 2021. Aujourd'hui, porte-parole du parti, Arnaud Péricard est prêt à jouer les boxeurs aux côtés du candidat durant sa campagne. Lui qui pratique ce sport depuis une quinzaine d'années, comme son N + 1, prévient : «Attention, je suis un puncheur solide !» ■

Arnaud Péricard «LE PUNCHEUR» D'ÉDOUARD PHILIPPE

Portrait du maire de Saint-Germain-en-Laye qui jouera les porte-flingues du candidat durant la campagne présidentielle de 2027.

PAR FLORIAN TARDIF / PHOTO ILAN DEUTSCH



L'édile pratique la boxe depuis une quinzaine d'années. Le 3 juillet, dans son bureau de maire.

LA RECHARGE ÉLECTRIQUE À 0,19€/kWh*, ÇA FAIT BOUGER LES CHOSSES.

Réduire de moitié notre empreinte carbone d'ici 2035, ça passe par des actions concrètes comme rendre accessible à tous une mobilité moins carbonée**.

Avec l'appli **Charge E-Lec**, rechargez votre voiture électrique au **prix de 0,19€/kWh*** sans abonnement sur plus de **3000 bornes** partout en France.

Toutes nos actions sur moins-de-carbone.leclerc



Téléchargez l'appli
Charge E-Lec
pour en profiter



E.Leclerc 
énergies

*Prix valable uniquement sur la recharge standard. Hors recharges rapides et ultrarapides. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer au-delà d'une certaine durée pour favoriser la rotation des véhicules. **Une voiture électrique roulant en France a un impact carbone 2 à 3 fois inférieur à celui d'un modèle similaire thermique. ADEME 2022. L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Pauline Déroulède
et Yaël Braun-Pivet.

Série d'été

Mon sportif préféré

FAN DE MARIE-JO PÉREC ET PAULINE DÉROULÈDE

La présidente de l'Assemblée nationale, **Yaël Braun-Pivet**, voue une grande admiration à la légende de l'athlétisme, qu'elle a vue courir, et à la championne de tennis handisport.

PAR FLORENT BUISSON

très contente de faire la connaissance des athlètes et, souvent, ils me disent la même chose.»

Autre jour, autre lieu, autre sportive d'exception. C'est dans son bureau de l'hôtel de Lassay qu'elle a reçu il y a quelques années la championne de tennis

handisport Pauline Déroulède. La jeune femme était venue défendre une proposition de loi contraignant les conducteurs âgés à passer des tests d'aptitude réguliers. En 2018, elle avait eu la jambe gauche arrachée après avoir été fauchée par un chauffeur de 92 ans, sur un trottoir... «C'est son combat et elle en a fait quelque chose de positif, d'utile aux autres, plaide Braun-Pivet. Elle est devenue numéro un française après l'accident. Elle dispose d'une force vitale impressionnante et porte cet engagement pour la résilience, pour l'inclusion dans l'entreprise.» Une leçon de persévérance, de dépassement de soi. Autant de valeurs que la parlementaire vénère dans le sport et qu'elle aimerait voir enseignées plus largement. Le sport à l'école, sous une forme plus «qualitative», doit être, selon elle, un des thèmes importants de la prochaine présidentielle. Yaël Braun-Pivet a

longtemps pratiqué la course à pied, puis la natation, avant de se mettre au VTT. Une discipline personnelle et une manière, aussi, de contrer les effets du tamoxifène, un médicament contre le cancer du sein qu'elle prend encore – elle est «quasiment en rémission» – et qui occasionne «des coups de barre, des douleurs articulaires et peut entraîner une prise de poids».

Habituée de Roland-Garros, elle se rend aussi au Parc des Princes avec son fils aîné

«Je me suis acheté un super-vélo avec des magnifiques poignées roses! J'ai fait 15 kilomètres ce matin [le 6 juillet, NDLR], à 7 h 30. J'aime bien les sports faciles à pratiquer. J'ai enfilé un short, un tee-shirt, des baskets et je suis partie...» Habitue aussi des gradins de Roland-Garros et du Parc des Princes, où elle se rend avec son fils aîné, elle dresse un parallèle entre les politiques de premier plan et les sportifs de haut niveau. «Il faut résister à la tension, à la fatigue, être bien dans son corps et son esprit pour prendre la décision juste. C'est vital!» ■

Retrouvez notre série sur parismatch.com.
Prochain épisode : Xavier Bertrand.

Stade de Montjuïc, Barcelone. Finale du 400 mètres féminin des Jeux olympiques d'été, le 5 août 1992. Dans la touffeur catalane et sous les yeux embués de la championne de Mexico en 1968, Colette Besson, Marie-José Pérec remporte la première de ses trois médailles d'or aux JO. Dans les tribunes en ébullition, une jeune étudiante française de 22 ans est extatique. Yaël Braun-Pivet vit un moment de sport exceptionnel. Et se découvre une héroïne.

Trente-quatre ans plus tard, le 28 juin dernier, elle croise enfin celle qui l'a tant fait vibrer, dans les travées du stade Charléty, à Paris, lors d'un meeting d'athlétisme. «Je ne l'avais jamais rencontrée avant, raconte Yaël Braun-Pivet. Elle est joyeuse, vivante, humble, naturelle. C'est une légende du sport. J'avais déjà fait la connaissance de Jean Galfione – que j'avais aussi vu concourir à Barcelone – mais pas de Marie-Jo.» Quand a retenti «La Marseillaise», ce 5 août 1992, la jeune femme était loin d'imaginer qu'elle côtoierait la championne en tant que quatrième personnage de l'État. «C'était un temps d'échange d'égal à égal. Avec ce que je représente, le fait d'être la première présidente de l'Assemblée nationale, je suis

JO de Barcelone,
5 août 1992: Marie-José
Pérec remporte la finale
du 400 mètres féminin.

À dr., JO de Paris,
31 août 2024: Pauline
Déroulède dispute le
premier tour du tournoi
de tennis fauteuil.



LE SAC ISOTHERME

- Matière 100% coton,
- Intérieur isotherme 12 litres,
- Large poche,
- Dim. : 26,5 cm x 31 cm x 17 cm.

LA BOUTEILLE ISOTHERME



- 2 heures chaud/froid,
- Volume de 0,25 litre,
- Verre borosilicate et Bioplastique (Paille de Blé),
- Couvercle en silicone,
- Dim. : 20 x 6,1 cm.

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

35 NUMÉROS

+

LE SAC ET
SA BOUTEILLE
ISOTHERME

55%
DE RÉDUCTION

75€
au lieu de 170€***



PRIVILÉGIEZ L'ABONNEMENT PAR INTERNET SUR www.parismatch.com/pique-nique

Bulletin d'abonnement

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
PARIS MATCH - Service Abonnements - Libre réponse 85124 - 60647 Chantilly Cedex

Oui, Je m'abonne à Paris Match et je reçois **le sac + sa bouteille isotherme**. Inclus : la version numérique

☐ Je choisis l'offre **9 mois - 35 numéros** et je règle en une fois **75€** au lieu de 170€***. Je joins mon règlement par **chèque bancaire** ou **postal** à l'ordre de Paris Match ou je règle en ligne par carte bancaire.

☐ Je choisis de régler par **prélèvement 8,40€**** tous les 4 numéros. Je complète le mandat SEPA ci-dessous ou en ligne.

Je règle en ligne (plus sécurisé, plus rapide), en me connectant sur www.parismatch.com/pique-nique ou en scannant le QR code ci-contre



☐ Mme Nom* : _____
☐ Mlle _____
☐ Mr Prénom* : _____

N°/Voie* : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse* : _____

Code postal* : _____ Ville* : _____

Pour suivre la livraison et recevoir mon cadeau, je laisse mon téléphone et mon adresse e-mail

N° Tél* : _____

Mon e-mail* : _____ @ _____

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique
☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales des partenaires de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique

HFM PMASFO

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce mandat, vous autorisez Paris Match à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Paris Match. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte.

Créancier : PARIS MATCH - 44-48 rue de Châteaudun - 75009 Paris - ICS : FR 60 ZZZ 89D327

N'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

IDENTIFICATION DU COMPTE BANCAIRE (Numéro d'identification international du compte bancaire)

Fait à : _____ Le : _____

TYPE DE PAIEMENT
PAIEMENT récurrent

En signant ce mandat, j'accepte que par dérogation aux nouvelles normes européennes SEPA, le premier prélèvement soit effectué dans un délai de 5 jours avant sa date d'échéance.

Signature obligatoire

Sommaire

32 Nicolas et Carla Sarkozy

LEUR PLAGE DE LIBERTÉ

Par Florian Tardif

40 Profession :

PROFILERS DU FEU

Par Maël Fabre

46 2026

L'ODYSSÉE DE L'ÉCLIPSE

Par Jérôme Huffer

52 Justin Trudeau et Katy Perry

DES TOURTEREAUX TOUJOURS À FLOTS

Par Léa Bitton

56 Ceuta

LA RUÉE DÉSPÉRÉE

Par Florian Tardif

64 Série d'été. Les couples au long cours

YVAN ATTAL ET CHARLOTTE GAINSBURG

Par Christophe Carrière

70 Saint-Tropez

LA MUTINE

Par Patricia Faure

80 Tiny Houses

LES PETITES MAISONS DANS LA PRAIRIE

Par Florence Saugues

Crédits photo: P. 20: Courtesy of Shelby Duncan / Instagram Natalie Portman, Thomas Campagne / Ville de Saint Tropez. P. 21: Instagram, Getty Images. P. 22 et 23: Courtesy of Birkenstock. P. 24: B. Gysembergh. P. 26: I. Deutsch. P. 28: Collection personnelle, J. Lange, P. Petit. P. 31: A. Canovas, Abaca, photothèque Air France, R. Dersin, Sipa, Getty Images. P. 32 à 35: DR. P. 36 et 37: O. Huiliet / Crystal pictures, D. Sanchez / Crystal pictures, DR. P. 38 et 39: D. Sanchez / Crystal pictures. P. 40 à 45: B. Giroudon, T. Durand / Abaca. P. 46 et 47: Zuma / Starface. P. 48 et 49: SSPL / Getty Images, London news pictures / R.E.A., S. Du / Feature China / R.E.A., T. Dove / The New York Times / Redux / R.E.A., Hulton archive / Getty Images. P. 50 et 51: F. Nascimbeni / Afp, Denver Post / Getty Images, Getty Images, P. Guyot / Afp. P. 52 à 55: DR, @Katy Perry. P. 56 et 57: A. Sempere / Ap / Sipa. P. 58 et 59: J. Nazca / Reuters, J. Guerrero / Afp, M. Moreno / Europa Press / Abaca, M. Moron / Zuma Press / Bestimage. P. 60 et 61: A. Majid Bziouat / Afp. P. 62 et 63: Reuters, J. Nazca / Reuters, L. Moncloa / Maxppp, J. Guerrero / Afp. P. 64 et 65: A. Isard. P. 66 et 67: Starface, Bestimage, Roussier / Villard / Sipa, DR. P. 70 à 79: P. Faure. P. 80 à 83: P. Petit.

P. 32



P. 40



P. 46



P. 56



P. 64



P. 70





Grâce à notre application, retrouvez toujours plus de reportages, d'enquêtes, de séries et de photos en scannant ce QR Code

Tout le monde en parle



Les plus lus



Nos rendez-vous





Le calme, passé le temps des tempêtes. Neuf mois après sa sortie de prison - il avait été incarcéré vingt et un jours -, l'ancien chef de l'État s'est ressourcé dans le golfe d'Ajaccio, avant de passer le mois d'août au cap Nègre. Pour mieux se préparer à de nouveaux combats: le 30 novembre, la cour d'appel de Paris rendra sa décision dans le procès du financement de sa campagne de 2007. Il risque jusqu'à sept ans de détention. Mais, dans l'affaire Bismuth, l'ex-président a gagné une première manche auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. Des épreuves qui ont soudé un peu plus un couple déjà fusionnel. Pour Nicolas Sarkozy, une seule aspiration cet été: faire rimer Carla et dolce vita.

Sur la plage du Maquis, leur hôtel de Porticcio, en juillet, juste avant un aller-retour à Nice pour la commémoration des attentats.

RÉCIT **FLORIAN TARDIF**

Nicolas et Carla **SARKOZY** *Leur plage de*

En Corse, le couple a repris son souffle avant les échéances décisives de l'automne. Avec l'espoir d'un horizon enfin dégagé



liberté

À 71 ans, sa capacité d'endurance est intacte. Comme si, affûté par son marathon judiciaire, Nicolas Sarkozy avait fait sien ce conseil que Carla Bruni nous donnait en 2025: «Je crois qu'on a le devoir de bien traiter ce corps, comme une voiture qu'il faut entretenir.» Mais l'homme d'action se fait fort de prendre aussi soin de son âme: pas question de séjourner en Corse sans rencontrer le cardinal Bustillo, évêque d'Ajaccio. «Il faut nourrir son esprit, remarquait l'ancien président auprès du podcaster Jonathan Langlois, le 5 juillet. Je lis désormais la Bible tous les jours. Je prends enfin le temps que je ne prenais jamais auparavant. Croire est une richesse.»



Face à l'adversité, sa forme physique est un atout capital

Avant les virées à vélo provençales,
quelques foulées en bord de Méditerranée.





Parfaite osmose
vestimentaire pour un couple qui
avance main dans la main.



Même ici, les selfies
ne leur laissent pas de répit.

«L'important, c'est de vivre», répète Nicolas Sarkozy comme un mantra. Les affaires restent à distance. Carla y veille

PAR FLORIAN TARDIF

Le lieu semble avoir été décrit par Gide dans «Les nourritures terrestres» avant d'exister : «La porte de la maison s'entrouvrait un instant sur un accueil de lumière, de chaleur et de rire, et puis se refermait pour la nuit. Rien de toutes les choses vagabondes n'y pouvait plus rentrer.» C'est ici, à la pointe du cap Nègre, que se retrouvent chaque été, depuis près de vingt ans, les Bruni-Sarkozy – ou Sarkozy-Bruni. On ne sait dans quel ordre l'écrire, tant les deux noms semblent désormais indissociables. Les Américains auraient sans doute inventé un mot pour cette union : Sarkoni ou Brunozy. Les Français, par élégance, s'en sont abstenus. «Dès que je les sais là-bas, je me dis qu'il ne peut plus rien leur arriver», confie une intime, encore marquée par l'année qu'ils viennent de vivre. Ils y passeront le mois d'août, après avoir séjourné pendant une quinzaine de jours du côté de Porticcio, près d'Ajaccio.

Franchi le modeste portail, le regard s'arrête d'abord sur les deux imposantes tours qui donnent à la maison sa silhouette singulière. On entre par un couloir dont les proportions surprennent. Quelques marches descendent, apparaît alors la grande salle, sous son haut plafond. Rien ou presque n'a changé depuis la construction, à la fin des années 1930 : les faïences anciennes sont restées en place, les tomettes d'origine aussi, et le mobilier d'époque semble attendre ceux qui l'ont toujours connu. André Faraggi, le premier. Cet ancien pilote de l'air, proche de Marcel Dassault et d'Abel Chirac, le père de Jacques Chirac, tomba sous le charme de ce promontoire rocheux dominant la Méditerranée. Il en fit sa demeure avant de le vendre en 1971 à la famille Bruni Tedeschi. Puis vient la terrasse. «C'est ici que sont pris les repas le soir», raconte un habitué. Dans le parc, les citronniers venus d'Italie côtoient les cyprès et les plants de lin. L'air est chargé d'odeurs de sel, d'agrumes et de résine.

La journée, chacun suit son rythme. Lui, lorsqu'il ne part pas courir à la fraîcheur des premières heures, enfourche son vélo. Direction le col de Babaou, à 400 mètres d'altitude. Parfois, il va

Ils scrutent une eau turquoise...
comme leurs noces. Ils ont fêté cette année leurs
dix-huit ans de mariage.



taper quelques balles au club local. Elle, pendant ce temps-là, part nager. «Elle adore cela», commente sobrement une amie. Avant de poursuivre : «Ce n'est pas monacal, mais ils ont leurs rituels.» À 18 heures, l'apéritif. «Marisa, la mère de Carla, aime que cela commence tôt», raconte un habitué des lieux. On vous tend un verre de vin ou de whisky. Il est rare que ce soit le seul. Les deux hôtes, en revanche, s'en tiennent aux «softs». Par habitude, pour Nicolas. Par choix, pour Carla. Une promesse faite à sa fille quelques mois plus tôt. «Tiens, ne bois pas d'alcool pendant un an», lui a-t-elle lancé. «D'accord», a répondu sa mère, aussi simplement que cela. Elle qui reconnaît volontiers n'avoir jamais été une femme mesurée.

«Tout l'été, les invités se succèdent ici», raconte la même intime. Pour un dîner, une nuit, parfois davantage. La demeure compte une dizaine de chambres, toutes tournées [SUITE PAGE 38]

vers la mer. Les enfants passent aussi. Pas forcément longtemps. Pas toujours en même temps. Mais ils passent. Jean, depuis Saint-Tropez, n'est qu'à quelques kilomètres. Louis, installé depuis peu à Menton, pas beaucoup plus loin. « Cette année aura peut-être été celle où les liens se sont resserrés davantage encore », constate Véronique Waché, la conseillère en communication de l'ancien président. Le mot « prison » n'est pas prononcé, mais il s'entend. Le 21 octobre dernier, Nicolas Sarkozy entrait à la Santé, à Paris. Condamné à cinq ans de prison pour association de malfaiteurs dans l'affaire du financement libyen, il y a passé trois semaines avant sa remise en liberté, dans l'attente de son procès en appel, qui s'est tenu en mai dernier. La cour rendra sa décision le 30 novembre. De cette épreuve, il a tiré un livre, « Le journal

d'un prisonnier », vendu à plus de 270 000 exemplaires. Et peut-être une manière différente de regarder les choses.

« L'important, c'est de vivre », répète-t-il comme un mantra. Une phrase à laquelle il s'accroche, et qui lui permet d'en étouffer une autre : « Vais-je y retourner ? » Il n'en parle pas, ou peu. Les affaires restent à distance. Carla y veille. Elle ne veut pas qu'elles « bouffent leurs énergies, dictent leurs conversations ou leurs journées ». Elle prend très au sérieux les échéances judiciaires, mais elle refuse qu'elles deviennent leur horizon, nous explique leur entourage. « Elle a été spectaculaire », juge Michaël Fribourg. Les superlatifs lui viennent naturellement lorsqu'il évoque celle qui siège depuis un an au conseil d'administration de Chargeurs Invest, le groupe qu'il dirige. « Elle était tellement préoccupée par les menaces phy-

siques qui pesaient sur son mari qu'elle en oubliait presque ce qu'elle-même était en train de traverser. Toute son inquiétude allait vers lui. » Le traitement par hormonothérapie qu'elle suivait depuis son cancer du sein, diagnostiqué en 2019, semblait soudain compter moins que le reste.

Aujourd'hui, cela est derrière elle, explique-t-elle à ses proches, même si elle continue de se soumettre aux examens nécessaires, dans l'espoir que la rémission laisse bientôt place à la guérison. En décembre dernier, elle partageait la nouvelle sur les réseaux sociaux, le visage en partie dissimulé derrière une boîte de Tamoxifène. « Elle regarde l'avenir avec sérénité, témoigne un fidèle. Celui de sa santé, comme celui des échéances judiciaires de son mari. Elle n'a jamais douté de son innocence et attend désormais que celle-ci soit reconnue par la justice. » Déjà, début juillet, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a déclaré recevable la requête de Nicolas Sarkozy, dénonçant une atteinte au secret professionnel, dans l'affaire Bismuth. « 90 % des requêtes ne font pas l'objet d'une communication au gouvernement », rappelle

à Match son avocat, M^e Patrice Spinosi. Pour autant, il reste prudent sur l'issue de la procédure. « On ne sait pas quelle sera la décision de la cour », souligne-t-il. Mais il espère une condamnation de la France, estimant que « les risques existent réellement ».



Au restaurant le Bilboq, chez Jean-Jean, une institution d'Ajaccio, deux clients qui ne passent pas inaperçus. Le 22 juillet.

Ravie de revenir enfin sur l'île de Beauté, qu'elle affectionne tant, Carla a posté cette déclaration : « Corsica, ti tengu tantu cara ! »

Si la CEDH devait conclure à une violation des droits de la défense, Nicolas Sarkozy saisirait la commission compétente pour demander un réexamen de sa condamnation. Une nouvelle procédure s'enclencherait alors, avec à la clef la possibilité de solliciter une relaxe. La décision de la cour est attendue au plus tôt en 2027. « Tout cela n'a fait que renforcer leur amour », estime Didier Barbelivien, un ami de toujours, qui, pour mesurer la force de ce qui unit l'ancien président à sa femme, convoque l'échelle de Richter. Quelques jours plus tôt, la bande – lui parle de « tribu » – était réunie autour d'une table chez Jean-Jean, au Bilboq. Une adresse d'Ajaccio connue des habitués pour ses pâtes à la langouste. Ce soir-là, on chanta « L'Ajaccienne » de Tino Rossi : « Que sur nos places, dans nos rues / L'on n'entende plus que ce nom / Du fond du cœur jusqu'aux nues / Napoléon ! Napoléon ! »

Il en veut encore à Emmanuel Macron d'avoir dissous l'Assemblée nationale. Et peut-être davantage de ne pas l'avoir écouté

Voilà plusieurs années qu'ils n'étaient venus dans ce bout de France qu'ils affectionnent tant. « Corsica, ti tengu tantu cara ! » (« Corse, tu m'es très chère »), partageait, il y a quelques jours, Carla Bruni dans une vidéo selfie tournée depuis la terrasse du Maquis, un hôtel 5 étoiles confidentiel, au bord de l'eau, où le couple avait posé ses valises. Giulia, elle, avait retrouvé les Barbelivien, qui possèdent une maison dans les environs. Quelques mois à peine la séparent des jumelles de l'auteur-compositeur-interprète, Louise et Lola. Didier parle de son amitié avec Sarkozy comme on parle des amitiés de lycée. Celles que les années n'effacent pas. « On a connu les mêmes événements, vu les mêmes films, lu les mêmes livres. » Cet été, Nicolas lui a conseillé de lire « C'était ça ou mourir », le premier roman de Thélyson Orélien, un jeune Québécois racontant son périple d'Haïti au Canada. Le livre sera l'événement de la rentrée littéraire. Puis, comme souvent entre eux, la conversation a glissé vers le pouvoir et les hommes qui l'exercent.

« Il est inquiet du climat politique actuel », racontent plusieurs de ses proches. « Ce qui le préoccupe, résume le consultant Pierre Giacometti, c'est de voir les extrêmes prospérer sur un terrain qu'il juge fertile, faute d'une offre politique capable de les contenir. » Certainement regarde-t-il cette situation avec les yeux de 2007. Lui qui avait réussi à aspirer les voix du Front national. Il en veut encore à Emmanuel Macron d'avoir dissous l'Assemblée. Et peut-être davantage de ne pas l'avoir écouté. En privé, il résume ainsi leur relation : « Je lui donne un conseil, il me dit que c'est plus qu'intelligent... pour finalement faire l'inverse. » Michaël Fribourg va plus loin : « Il n'aime pas les rois indécis. » Avant de nuancer : « En réalité, il n'aime pas les rois particulièrement. Ce qu'il préfère, ce sont les bâtisseurs... » Il cite Vincent Bolloré ou Bernard Arnault, avec lesquels l'ancien président échange régulièrement, mais également des artistes comme André Brasilier ou Pierre Soulages.

Nicolas Sarkozy ne prendra pas part au débat. Pas cette fois. Les épreuves, sans doute, ont déplacé quelque chose en lui. Elles ne l'ont pas éloigné du monde, mais l'ont peut-être contraint à le regarder avec davantage de distance. Reste que, comme il le dit lui-même, « les tigres ne deviennent jamais végétariens ». ■



Passage par la cathédrale Santa Maria Assunta d'Ajaccio, au cœur de la vieille ville.





Profession: PROFILERS DU FEU

Dans le Var, nous avons suivi les experts qui enquêtent sur l'origine des incendies.
Sur la piste des responsables

Les flammes sont à peine éteintes qu'ils cherchent déjà des indices. Une tâche dantesque: 6300 hectares sont partis en fumée près du massif provençal du Gros Bessillon. En France, neuf brasiers sur dix sont d'origine humaine, involontaire dans 70% des cas: chantiers, pétards, mégots... Restent les actes malveillants et les vrais pyromanes, très minoritaires. Pour faire toute la lumière, pompiers, agents forestiers et gendarmes se rassemblent au sein des cellules de recherche des causes et circonstances des incendies. Déployées après la canicule de 2003, elles jouent un rôle crucial dans la traque des coupables.

Accès interdit. Autour d'un piquet planté près d'un briquet, de g. à dr., le capitaine Stéphane Carret, sapeur-pompier, Alain Monavon, un responsable de l'Office national des forêts, et l'adjudante-chef Marie Ray, gendarme. Près de Pontevès (Var), le 29 juillet.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON
REPORTAGE MAËL FABRE



Rien n'est laissé au hasard, tout est documenté. L'adjudant-chef Florent Souillot, technicien en identification criminelle, et sa collègue Marie Ray.

Ils ont identifié l'endroit exact où le sinistre a commencé. Peut-être une scène de crime

Haut lieu de la Résistance pendant l'Occupation, ce maquis avait été classé Natura 2000 pour son trésor de pins, de genêts, de chênes verts ou kermès, typiques de la garrigue. Un mélange dont la sécheresse a fait un combustible idéal. Après le passage du monstre incandescent, chaque pouce de terrain peut livrer des secrets à ces fins limiers, aux compétences complémentaires: le pompier connaît les caprices du feu, et l'agent forestier, les singularités des espèces végétales et animales. Le gendarme, lui, cherche les indices évoquant un geste criminel et s'assure de la bonne conservation des objets prélevés. Bidons d'huile, bouteilles... tout sera analysé, jusqu'aux traces ADN.



La mesure du briquet trouvé, qui a peut-être tout déclenché. Il sera prélevé pour les besoins de l'enquête.

Des zones blanchies sur ces escargots forestiers, une espèce vivant à plus de 500 mètres d'altitude. Elles permettent de comprendre où le feu est passé.



Spécialiste de la flore locale, Alain Monavon examine les zones carbonisées sur un tronc et en déduit le parcours des flammes et leur hauteur.





Le brasier galope près de Cotignac, le 23 juillet. Fixé quelques jours, il a repris sa progression le 31 juillet.



Une maison sauvée par les pompiers, mais in extremis. Jardin et véhicules ont été détruits.

Au milieu du massif du Gros Bessillon, dans le Var, à une heure d'Aix-en-Provence, le silence est presque total. Plus aucun chant d'oiseau. L'air porte encore cette odeur âcre de bois brûlé qui s'accroche aux vêtements. À peine descendus de leur véhicule, au milieu d'une route, à la sortie du village de Pontevès (Var), des enquêteurs spéciaux pénètrent dans les bosquets incendiés, écrasent le tapis de cendres qui recouvre encore le sol. Ils ouvrent leur sac à dos. À l'intérieur, ni lances à incendie ni haches, mais des appareils photo, des piquets de balisage, des mètres, des sachets de prélèvement et des carnets de constatation. En quelques minutes, une Rubalise jaune et rouge vient ceinturer des arbustes calcinés, encadrer ce décor figé par les flammes. Plus personne ne peut entrer ni toucher quoi que ce soit. Un enquêteur l'explique : « Ici, un incendie n'est plus seulement un paysage dévasté. C'est une scène de crime. »

Tout autour, 6 300 hectares de forêt sont ravagés. Là où beaucoup ne voient qu'un site uniformément noirci, les experts lisent une multitude d'indices. Une herbe couchée dans une direction particulière.

Une pierre brûlée sur une seule face. Une branche plus consumée qu'une autre. Chaque détail raconte le passage des flammes. Ces « profilers du feu » forment la cellule de recherche des causes et circonstances des incendies (RCCI). Ils remontent le parcours du feu pour retrouver son point de départ, comprendre comment le brasier s'est propagé et, si possible, identifier celui qui l'a déclenché.

Cette unité intervient dès lors que l'origine d'un incendie paraît suspecte, parfois même avant l'ouverture d'une enquête judiciaire. « Depuis près de cinq ans maintenant, quasiment chaque département dispose d'une cellule RCCI », rapporte le capitaine de pompiers Stéphane Carret, référent départemental adjoint de l'antenne dans le Var, qui existe depuis 2003. Lui l'a intégrée en 2010. La force de cette brigade repose sur son organisation tripartite : chaque intervention rassemble un sapeur-pompier spécialisé, un agent de l'Office national des forêts (ONF) et un technicien en identification criminelle de la gendarmerie. Trois métiers, trois expertises, un même objectif : faire parler les cendres. Les sapeurs-pompiers apportent leur parfaite connaissance du comportement du feu. Présents dès le début de l'intervention, ils savent lire les flammes comme d'autres

déchiffrent une carte. Les techniciens en identification criminelle figent la scène, photographient chaque indice, effectuent les prélèvements et garantissent la chaîne de conservation des preuves. Les forestiers, eux, observent la végétation pour reconstituer la propagation du sinistre.

Leur enquête commence toujours à rebours. Alain Monavon, responsable du pôle défense des forêts contre les incendies dans les Alpes-Maritimes et le Var au sein de l'ONF et membre du RCCI, observe un indice intéressant sur un arbre : « On y voit le parcours précis du feu. De ce côté, l'arbre est noirci jusqu'à 2 mètres et, de l'autre, à 5 mètres. Les flammes sont venues contre le tronc, se sont enroulées autour de lui et sont ressorties à l'abri du vent avant de remonter le long de l'arbre. »

Ici, chaque détail compte. Même les escargots deviennent des témoins. « Ils font partie des traces que laisse le feu lorsqu'il passe, explique le capitaine Carret en désignant plusieurs coquilles blanchies par la chaleur. Par exemple, sur celui que je tiens dans ma main, on observe que le côté exposé de la coquille est davantage dégradé. Pas l'autre face. Cela nous permet de connaître le sens de propagation des flammes. » Quelques minutes plus tard, un autre indice attire leur attention. Dans la poussière noire apparaît un briquet. Simple déchet abandonné ou élément déclencheur de l'incendie ? Les enquêteurs ne négligent aucune hypothèse. L'adjudant-chef Florent Souillot, technicien en identification criminelle de la gendarmerie nationale, s'accroupit. Il photographie minutieusement l'objet sous différents angles avant toute manipulation. À la manière d'un enquêteur du FBI, il ne laisse rien au hasard. « En forêt, on retrouve énormément de déchets. Cela peut être un vieux bidon d'huile, un contenant d'essence, des bouteilles... ou un briquet. Rien ne permet de dire, sur le moment, si l'objet est lié au départ du feu.

Ici, chaque détail compte. Même les escargots deviennent des témoins car leur coquille recèle de précieux indices

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À AIX-EN-PROVENCE MAËL FABRE



La carte des zones brûlées, et des dessins d'enfants pour soutenir les pompiers. Sur le parking d'une salle transformée en cellule de crise, à Pontevès.

Mais il faut tout documenter. Le briquet est mesuré, localisé, puis prélevé pour les besoins de l'enquête. Plus tard, il pourra faire l'objet d'analyses complémentaires et être envoyé dans un laboratoire.

Malveillance, dispute, vengeance... Tous les incendies ne sont pas allumés par des pyromanes au sens strict

Le sapeur-pompier, lui, matérialise la zone à l'aide de piquets de couleur. Rouge pour indiquer le sens du feu, jaune si les flammes ont changé de sens. Chaque repère correspond à une observation précise. Le travail impressionne par sa précision mais aussi par sa fluidité. Les trois spécialistes évoluent presque sans parler. Chacun connaît son rôle. Les gestes sont rapides, méthodiques, coordonnés. L'expérience a créé une mécanique parfaitement huilée. Les enquêteurs savent que le temps leur est compté : chaque nouvel incendie peut interrompre leur mission.

En une décennie, les feux de forêt ont profondément changé de visage. Le

capitaine Carret décrit une végétation de plus en plus fragilisée par des sécheresses répétées et des épisodes de chaleur extrême. « Les hivers sont moins pluvieux, les nappes phréatiques n'ont plus le temps de se recharger. Au printemps, les arbres puisent l'eau dans les sols et, dès le début de l'été, ils épuisent l'humidité restante en surface. Les végétaux se retrouvent en déficit hydrique. » Depuis trois ans, les températures élevées aggravent encore la situation. « Cette année est exceptionnelle : depuis le 15 juin, nous ne sommes quasiment pas descendus sous les 35 °C dans le Var. La végétation est extrêmement sèche. » Résultat, les incendies gagnent en intensité et en rapidité. Là où, il y a quelques années, les secours pouvaient intervenir dans le premier quart d'heure sur un départ de feu encore limité, ils arrivent désormais face à des incendies ayant déjà ravagé entre 10 et 15 hectares, parfois aux portes des zones urbanisées. Confronté à cette évolution, le pompier rappelle l'importance des obligations légales de débroussaillage. « On ne défend pas une maison qui n'est pas défendable », insiste-t-il, soulignant que le débroussaillage et la présence de points d'eau restent des éléments essentiels pour protéger les habitations.

Un nouveau feu est signalé non loin de là, dans un endroit qui était encore préservé, au bord d'une route... D'expérience, les enquêteurs se doutent qu'il est volontaire. Ils doivent abandonner temporairement une scène de crime pour une

autre. Mais les investigations à Pontevès reprendront. Les indices seront analysés, les expertises se poursuivront. Elles ont déjà permis d'identifier un pyromane de 23 ans, interpellé puis mis en examen.

Concernant ces incendies d'origine criminelle, le capitaine de sapeurs-pompiers invite à ne pas tirer de conclusions hâtives. « Des pyromanes, il y en a toujours eu », rappelle-t-il. Selon lui, le véritable pyromane souffre avant tout de troubles psychologiques. Dans le Var, le 28 juillet, un homme découvert nu au milieu des flammes a été stoppé par les gendarmes alors qu'il incendiait la colline, et placé en garde à vue. Mais, sur le terrain, de nombreux feux volontaires ont d'autres explications : conflits de voisinage, différends entre chasseurs ou encore actes de malveillance. « Ce sont des incendies allumés intentionnellement, mais pas forcément par des pyromanes au sens strict du terme », précise l'officier, qui insiste sur la diversité des profils et des motivations derrière ces départs de feu. Une chose est certaine pour ces spécialistes : « Tous les incendies n'ont pas besoin d'être investigués. C'est parfois plus souvent sur les petits feux que nous pouvons être appelés », précise Benoît Reymond, expert en défense des forêts contre les incendies à l'ONF. Des zones sinistrées où il est plus facile de trouver des indices.

Parfois, en pleine saison estivale, la réalité rattrape les enquêteurs. Au milieu des cendres de Pontevès, près de la zone balisée, un homme torse nu au volant de son 4x4, vitre baissée, passe doucement, une cigarette entre ses doigts. « Voilà, ça c'est typiquement une attitude qui interpelle. Mais ce sont des rustres du coin qui ne veulent rien entendre », lâche un des experts, un brin agacé. Un simple riverain, certes, mais potentiellement l'auteur d'un feu à venir. ■



Après enquête, les piquets rouges montrent la direction prise par le feu. Les jaunes servent à montrer un changement de direction.



2026

L'ODYSSÉE DE L'ÉCLIPSE

Le 12 août, le Soleil a rendez-vous avec la Lune. Un phénomène à observer avec nos lunettes... ou de l'espace. Et qui a toujours fasciné les hommes



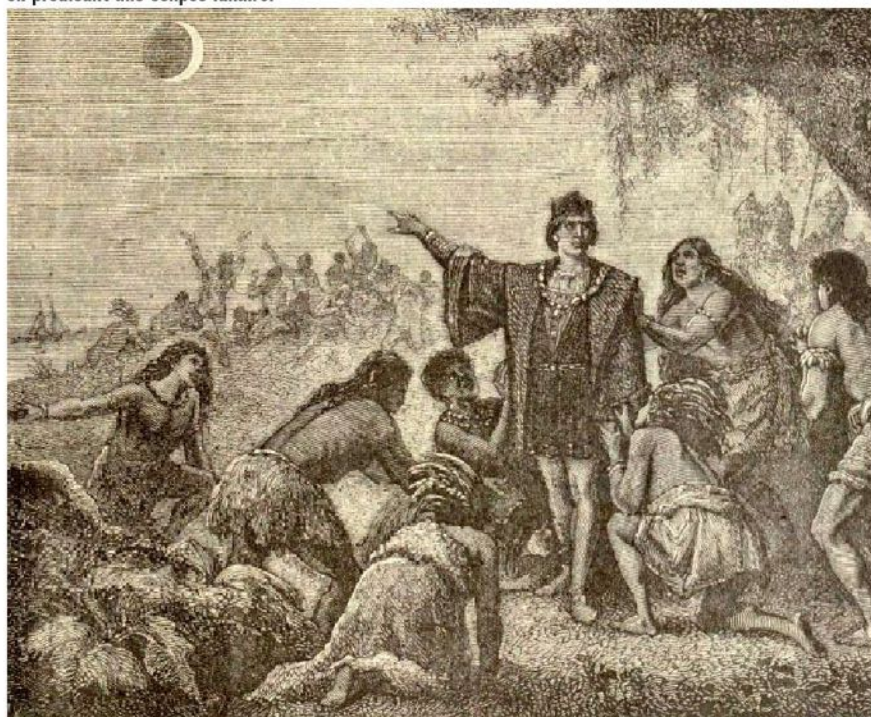


L'ombre de la Lune sur l'Amérique du Nord, lors de l'éclipse totale du 8 avril 2024, vue depuis la Station spatiale internationale.

RÉCIT JÉRÔME HUFFER

Toute une partie de la Terre sera bientôt plongée dans l'ombre... en plein jour. Totale dans l'ouest de l'Islande ou le nord de l'Espagne, l'éclipse solaire ne sera que partielle au-dessus de l'Hexagone. Mais le spectacle s'annonce malgré tout exceptionnel, du jamais-vu depuis 1999. Le 12 août, à partir de 19h20, le disque lunaire commencera à croquer notre étoile à son coucher. Pour en avoir plein les mirettes, il faudra bénéficier d'un horizon bien dégagé et se trouver de préférence dans une région au taux d'obscurité important (92% à Paris, 95,1% à Nice et 99,5% à Biarritz!). L'occasion pour Paris Match de raconter comment, à travers les âges, la planète bleue a apprivoisé ce Soleil noir.

Dans la nuit du 29 février au 1^{er} mars 1504, Christophe Colomb réussit à intimider les autochtones de Jamaïque en prédisant une éclipse lunaire.



Stratagème fruit d'un savant calcul, Christophe Colomb sauve son équipage en prédisant aux Arawaks que, le 29 février 1504, son dieu va effacer la Lune

PAR JÉRÔME HUFFER

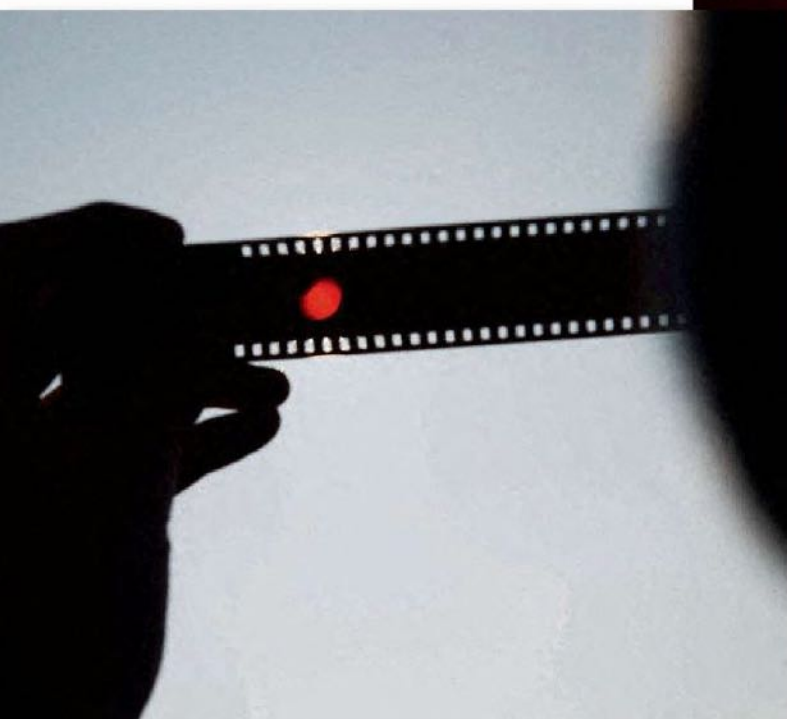
Sur les rives du fleuve Halys de l'actuelle Turquie, deux peuples s'affrontent. Celui de Cyaxare, roi des Mèdes, puissant d'avoir unifié son peuple par-delà les plateaux iraniens et d'avoir appris à ses cavaliers à manœuvrer leurs montures d'une main. De l'autre, les hommes d'Alyatte II, maître de Sardes, roi des Lydiens, premier souverain de l'Histoire à frapper sa monnaie. Deux empires au sommet de leurs forces que six ans de guerre n'ont pas départagés. L'éclipse du 28 mai de l'an 585 av. J.-C. les fera plier. En pleine bataille et par surprise, la lumière s'estompe. Le jour devient nuit. Les chevaux s'affolent, les armes tombent. Persuadés que les dieux exigent la paix, les deux rois la signent sur-le-champ, et la scellent

par le mariage de leurs enfants. Les aléas du ciel faisaient peur, et la science n'expliquait pas encore le monde. Elle savait déjà pourtant devancer les astres. Thalès de Milet, géomètre connu pour le théorème qui porte son nom, avait prédit le phénomène qui allait donner son nom à cet épisode historique : « la bataille de l'Éclipse ». Il n'a pas étudié l'astronomie mais a côtoyé sur les routes marchandes les génies de la grande Babylone.

Depuis des siècles, les scribes de Mésopotamie notaient sur des tablettes d'argile les détails des mouvements célestes – dates, heures, durées... –, notamment ceux de Mercure ou de Vénus. C'est d'eux que nous vient la plus ancienne mention d'une éclipse solaire totale, à Ougarit en Syrie, le 5 mars 1223 av. J.-C. (longtemps admise, la date du 3 mai 1375 av. J.-C. a été abandonnée

Le 18 juillet 1860, à Bilbao en Espagne, l'Anglais Warren De La Rue (à dr., debout au premier plan) réalise certains des premiers clichés d'une éclipse grâce à son « photohéliographe », instrument combinant une lunette et un appareil photo. Sur ce montage d'époque, De La Rue apparaît aussi à g., assis.





Un «croissant de soleil»,
lors de l'éclipse du 15 janvier 2010, à Zhengzhou, en Chine.

Une méthode à proscrire, sous peine de lésions
irréversibles: regarder une éclipse à travers une pellicule,
un film photo, des lunettes de soleil...

après de nouveaux calculs astronomiques). De l'accumulation de leurs constatations, ils percent l'un des premiers secrets du système solaire: le saros. Tous les dix-huit ans et onze jours, Lune et Soleil renouvellent leur configuration dans un même schéma. Comme une horloge, leurs éclipses apparaissent ainsi récurrentes. Par cette découverte scientifique, encore valide aujourd'hui, les rares rencontres entre Soleil et Lune auraient pu perdre de leur mystique. Mais dans l'empire babylonien, le savoir est au service du pouvoir. Chaque éclipse ainsi annoncée relevait plus de la gestion de crise que du spectacle populaire. Le jour dit, le souverain était remplacé par un condamné, que les prélats ornaient des habits royaux et installaient sur le trône le temps de l'ombre. Le véritable monarque, déguisé en gueux, attendait à bonne distance

que la colère divine s'efface. Cela fait, le roi d'une éclipse était exécuté en grande pompe devant le peuple. Son sacrifice emportait avec lui le mauvais sort, et lavait le règne de tout soupçon divin. Un carnaval auquel les Grecs donneront le nom définitif de notre phénomène «ekleipsis»: l'abandon. Un astre qui s'efface et un roi qui déserte.

En Chine, c'est le caractère «shi» qui le désigne. Comprendre littéralement «manger». Le dragon céleste dévorait le Soleil. Cette curée inexplicable déclenchait la confusion du jeune empire. Tout un peuple entraînait en campagne: on frappait tambours, casseroles, cymbales. On tirait des flèches vers le ciel pour effrayer le monstre et lui faire recracher sa proie. Cela marchait à tous les coups... Leurs astronomes ont bien tenté, comme [SUITE PAGE 50]

Le 29 juin 1927, en Angleterre, on admire le ballet céleste avec des moyens assez rudimentaires, comme le verre fumé.

Le 21 août 2017, la pénombre envahit cette plage de Caroline du Sud. Pendant les quelques minutes où le Soleil est totalement éclipsé, ces touristes peuvent l'admirer à l'œil nu.



Le 3 mai 1715, Londres plonge dans le noir. Aucun roi ne fuit, aucune guerre ne cesse... On observe et on calcule. Edmond Halley vient de faire des éclipses un rendez-vous

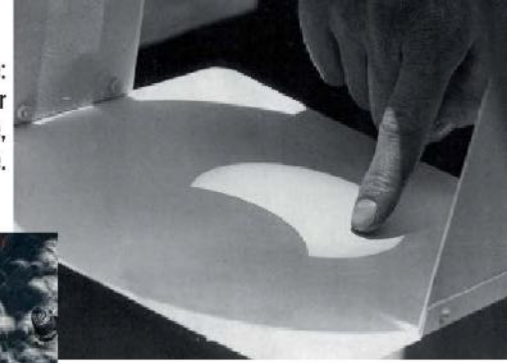
à Babylone, de prédire le festin. Mais, dans leur quête d'harmonie et de régularité, ils ne se penchent que sur les étoiles, stables dans la voûte céleste, et omettent les planètes, beaucoup trop agitées, métaphore, selon eux de la «vie déséquilibrée». Cette ségrégation leur a coûté cher : un millénaire de retard dans la course à la compréhension du système solaire, et quelques vies. Selon la légende, Hsi et Ho, deux astronomes de la cour impériale de Chung K'ang, de la dynastie Xia, imprécis dans leur oracle, omirent d'annoncer le repas céleste du 22 mai 2134 av. J.-C. L'empereur, pris de panique, fit rouler la tête des deux savants. En deux mille ans, beaucoup d'autres suivirent... L'astronomie est née comme métier à risque.

Un homme, pourtant, saura retourner la terreur du ciel à son profit : Christophe Colomb. Pour les navigateurs, les astres sont des alliés fidèles. Le Génois est parti de Cadix pour son quatrième et dernier voyage vers le Nouveau Monde, son expédition finit naufragée le 25 juin 1503. Il n'a pas le ciel comme ennemi mais les taretts, ces vers marins qui dévorent les coques et qui ont déjà englouti la moitié de sa flotte. Il échoue ses deux dernières caravelles dans la baie de Santa Gloria de l'actuel Jamaïque. Sur place, les Arawaks accueillent d'abord les Espagnols. Ils échangent manioc, maïs et poisson contre sifflets d'étain et grelots de fauconnerie. Mais les semaines passent et le marché lasse. L'équipage se mutine, pille les villages, tue. La guerre éclate et les vivres se font rares. Après six mois, c'est la famine. Dans sa cabine, l'amiral ouvre ses almanachs. Celui de Regiomontanus, mathématicien allemand mort environ trente ans plus tôt, mais dont les tables vont jusqu'en 1506. Soleil,

Lune, planètes, étoiles de navigation, véritable révolution, aucun marin ne prenait la mer sans lui. Mais également celui d'Abraham Zacuto, astronome séfarade chassé d'Espagne par l'Inquisition, que Colomb créditera lui-même de la prédiction qui allait le sauver. Car une ligne va tout changer : «jeudi 29 février 1504, lever de la Lune, éclipse totale». L'explorateur convoque alors le cacique indigène. Son dieu chrétien est en colère contre ceux qui affament ses hommes. Pour preuve, il effacera la pleine lune et la rendra «enflammée de courroux». Le soir dit, la Lune se lève entamée. Une heure plus tard, il ne reste d'elle qu'un disque rouge sombre suspendu à l'horizon. Ferdinand, le fils de Colomb, raconte : «Avec de grands hurlements et des lamentations, ils accoururent de toutes parts vers les navires, chargés de provisions, suppliant d'intercéder auprès de son dieu.» Le stratège s'enferme alors dans ses compartiments pour «converser» avec le ciel. En fait, un sablier qu'il retourne toutes les demi-heures



Pour immortaliser une éclipse, à chacun sa technique: en projetant l'image du Soleil par un petit trou sur une surface blanche ou à travers le feuillage d'un arbre, pour un résultat aux airs de composition surréaliste.



Cinq façons de rapporter une image inédite

Le 12 août, des millions de téléphones se lèveront vers le ciel pour ne photographier qu'une tache blanche. Voici quelques astuces pour faire mieux. D'abord, un rappel: le Soleil brûle le capteur de votre téléphone, comme il brûle votre œil. **Ne jamais viser l'astre à nu.**

Le filtre secret: vos lunettes

Posez le verre des lunettes vendues avec ce numéro sur l'objectif de votre téléphone, bien à plat, et visez le Soleil au travers. Le croissant apparaît, net, orangé. Touchez l'écran pour faire le point, baissez la luminosité de quelques crans. C'est l'un des seuls moyens de photographier l'astre sans risque.

La projection de l'éclipse au sol

Percez une feuille de papier d'un trou d'épingle et tenez-la au-dessus du sol ou d'une surface claire: le croissant s'y projette. Mieux encore, une passoire en dessine une dizaine d'un coup, et l'ombre d'un arbre en sème des centaines: chaque interstice entre les feuilles est une camera obscura naturelle. C'est le cliché le plus poétique et le plus original (photo ci-dessus).

L'image est aussi derrière vous

Le temps d'un instant, tournez le dos à l'éclipse. Le spectacle est également là: la lumière vire à l'argent, les ombres s'allongent comme au petit matin et, surtout, les membres de votre famille sont bouche bée, lunettes de carton sur le nez. Une éclipse se lit également sur le paysage, et sur le visage de ceux qui la regardent.

Le film de l'ombre

Installez votre téléphone sur un petit trépied, lancez un time-lapse d'environ vingt minutes. Vous capterez la lumière qui baisse, les couleurs qui se délavent, les gens qui s'immobilisent... Une éclipse est un moment de bascule – et c'est ainsi que vous l'immortaliserez.

Le rendez-vous de deux couchers

Le 12 août, l'éclipse culmine quand le Soleil est déjà bas, à une main au-dessus de l'horizon ouest. Il faut en profiter. Cadrez le phénomène contre une ligne de crête, un monument, votre maison, la silhouette d'une personne. Cette rencontre d'une éclipse et d'un coucher de Soleil, vous ne la reverrez sûrement jamais.

N'oubliez pas, sans frustration, que la plus belle image sera peut-être celle que vous ne prendrez pas. Au maximum de l'éclipse, posez le téléphone et contemplez-la. Ces moments historiques et en famille se gardent aussi dans les yeux. J.H.

pour suivre, tables en main, les phases de l'éclipse. Il ressort juste avant la fin: Dieu pardonne, la Lune reviendra. Et les naufragés eux, mangeront à leur faim jusqu'à l'arrivée d'une caravelle de secours d'Hispaniola, le 29 juin 1504. L'homme qui avait découvert un monde par une erreur de calcul venait de sauver son équipage par la précision d'un autre.

La ruse aura été le dernier âge de la superstition. Au printemps 1715, aucune éclipse totale n'avait traversé Londres depuis 1140. Edmond Halley, l'homme de la comète, sait pourtant que six siècles plus tard, une nouvelle arrive. Armé de la mécanique céleste de son ami Newton, il calcule le trajet exact de l'ombre lunaire sur l'Angleterre et fait graver une carte, vendue 6 pence dans les rues de la capitale. Le couloir d'obscurité y file d'un trait, de la Cornouailles au Norfolk, heure par heure. L'astronome a une inquiétude: que le peuple, surpris par la nuit en plein matin, y lise un mauvais présage pour George I^{er}, son roi fraîchement couronné. Alors il prévient, explique, et demande l'aide de la population. Sur sa carte, une invitation «aux curieux» à observer le phénomène, à chronométrer la durée de l'obscurité totale, et à lui écrire. C'est la première campagne de science participative de l'Histoire. Le 3 mai au matin, sous un ciel que Halley décrira «d'un azur parfaitement serein», Londres plonge dans le noir trois minutes et trente-trois secondes. Aucun roi ne fuit, aucun astronome ne meurt, aucune guerre ne cesse, personne ne tire de flèche. On observe et on calcule. Les lettres affluent, l'astronome se corrige: il ne s'était trompé que de quatre minutes et d'une trentaine de kilomètres. Il publie aussitôt une carte rectifiée et une autre, déjà, pour l'éclipse suivante, celle de 1724. Edmond Halley vient de faire des éclipses un rendez-vous.

Le 12 août prochain, l'ombre de la Lune balaiera la Terre, de l'Islande à l'Espagne. Là, à Vinuesa dans la province de Soria, en plein couloir de totalité, un festival l'attend déjà: l'Iberia Eclipse Festival. Des milliers de danseurs venus du monde entier pour la célébrer. À l'heure dite, la consigne est simple, toute la musique s'arrêtera pendant une minute et quarante-deux secondes. Aujourd'hui, on ne fait plus de bruit pour chasser l'obscurité. On se tait pour l'écouter, à la seconde près. ■

Dans les champs de Picardie (à g.) comme dans les vagues de Nice, un spectacle aussi magique que lunaire. Le 11 août 1999, près de 100 millions de personnes en Europe auraient observé la dernière éclipse du millénaire.



Justin Trudeau et Katy Perry

DES TOURTEREAUX TOUJOURS À FLOTS



Au large d'Antibes,
le 28 juillet.
RÉCIT LÉA BITTON

Aux petits soins pour son idole. Avec elle, l'ancien dirigeant, qui a quitté ses fonctions en mars 2025, n'a pas peur de jouer les princes consorts de la pop. Après une série de concerts de la star en Europe, ils ont profité de la Méditerranée pour une échappée sans fausse note, près de deux mois après leur première apparition ensemble sur tapis rouge. À New York, en juin, lors de l'avant-première du film-concert «Katy Perry: The Lifetimes Tour», l'interprète du tube «I Kissed a Girl» a adressé une déclaration à celui qu'elle appelle désormais «l'amour de ma vie». Un «ancrage», dit-elle... avec qui elle peut aussi larguer les amarres.

L'ancien Premier ministre canadien et la chanteuse américaine filent le parfait amour. On les a vus voguer au soleil dans le sud de la France





Depuis l'hôtel du Cap-Eden-Roc, un canot pneumatique les emmène vers un yacht ancré au large d'Antibes. Avec sa robe bleu poudré, ses lunettes de soleil et ses talons, elle a un air de première dame en villégiature. Lui porte une chemise kaki, un chino beige. Du parfait gentleman, il a le look mais aussi les manières. À bord, Justin Trudeau applique de la crème solaire sur les épaules et le décolleté de Katy Perry. Grands sourires, petites attentions... Ces deux-là maintiennent le cap.

Un an plus tôt, pourtant, personne n'aurait parié sur leur histoire. Rien ne semblait les prédestiner à se retrouver en tête à tête, un soir d'été, dans une adresse chic du Vieux-Montréal. Ils avaient choisi une table isolée du restaurant Le Violon mais leur dîner n'était pas passé inaperçu. Au menu: homard, tartare de bœuf, quelques cocktails et beaucoup d'éclats de rire. De cette soirée de juillet 2025, le personnel de cuisine garde le souvenir d'un duo très complice. Toutefois, quand un indiscret immortalise la scène, personne n'ose

**Si la sulfureuse
Katy Perry a dans la vie des
manières bien plus
policées qu'on ne l'imaginerait,
Justin Trudeau perpétue
pour sa part la tradition
familiale en s'éprenant
d'une pop star**

PAR LÉA BITTON



Vacances sur la Côte d'Azur
pour le couple, qui avait officialisé son
histoire en octobre 2025, à Paris.

Une photo parmi quelques autres
publiées par Katy Perry sur Instagram
le 10 février avec cette légende:
«Que l'amour soit la révolution.»

encore parler d'idylle. Katy Perry vient tout juste d'annoncer sa rupture avec l'acteur Orlando Bloom, le père de sa fille, Daisy. Justin Trudeau, lui, est séparé depuis deux ans de la mère de ses enfants. Et il a quitté ses fonctions de Premier ministre quelques mois auparavant, après une décennie au sommet du pouvoir.

Mais le lendemain la rumeur prend de l'ampleur. L'homme politique accompagne sa fille de 16 ans, Ella-Grace, à un concert de la chanteuse à Ottawa. Sur le moment, la presse peine à y croire. Voir la pop star américaine au bras d'un ancien chef de gouvernement canadien a quelque chose d'aussi saugrenu que d'imaginer Jennifer Lopez roucouler avec François Fillon. Le genre de rapprochement qui ne s'invente pas... Même dans les meilleures comédies romantiques.

L'année 2025 avait pourtant très mal commencé pour Katy Perry. Sorti en septembre 2024, son septième album, «143», s'était fait démolir par la critique, qui le jugeait «ringard, plat et plein de clichés». Et son vol spatial de onze minutes à bord d'une fusée, en compagnie de Lauren Sanchez, la femme de Jeff Bezos, avait fait d'elle la risée des réseaux sociaux. À l'atterrissage, elle avait même embrassé le sol... Une réaction exaltée qui n'avait rien arrangé. Puis était venu le temps de la rupture. Après neuf ans de vie commune avec Orlando Bloom, connu pour ses rôles dans les sagas «Pirates des Caraïbes» et «Le seigneur des anneaux», un communiqué officiel plein de bonnes intentions avait annoncé leur séparation: «Leur priorité commune est l'éducation de Daisy, dans l'amour, la stabilité et le respect mutuel.» De son côté, Justin Trudeau avait été marié dix-huit ans avec Sophie Grégoire, amie d'enfance devenue la mère de ses trois enfants. Une union évoquée en 2014, dans son autobiographie «Terrain d'entente»: «Notre mariage n'est pas parfait et nous avons connu des moments difficiles.»

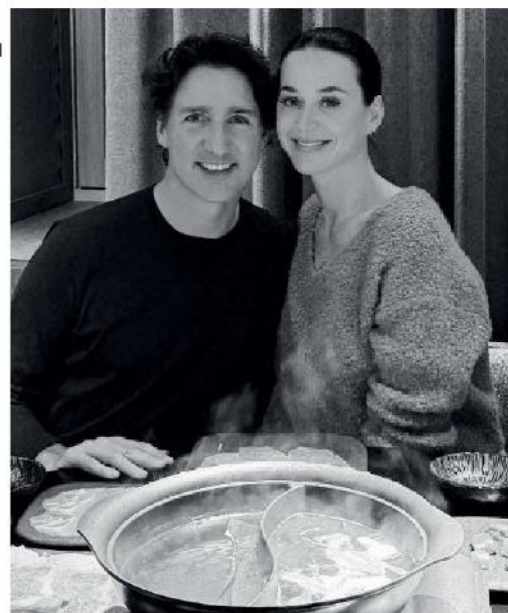
Le duo formé par la chanteuse et le «Kennedy du Canada» étonne plus qu'il ne détonne. Sur scène, Katy Perry cultive depuis toujours une image sulfureuse, entre tenues suggestives et provocations assumées. Mais la fille de pasteurs pentecôtistes, élevée dans un foyer religieux strict, a dans la vie des manières bien plus policées qu'on ne pourrait l'imaginer. Celles d'une

First Lady en puissance, souriante et posée. Justin Trudeau, lui, a le physique et l'allure d'une vedette hollywoodienne: haute stature, yeux clairs, mèches rebelles qui ne trahissent pas ses 50 ans passés. Et il porte un héritage familial où le monde de la politique s'est déjà mêlé à celui du show-business... Son père, Pierre Elliott Trudeau, également ancien Premier ministre du Canada, avait entretenu à la fin des années 1960 une liaison avec Barbra Streisand. Sa mère, Margaret Trudeau, a, quant à elle, multiplié les relations extraconjugales avec des artistes célèbres, de Ron Wood à Warren Beatty, en passant par Leonard Cohen et Jack Nicholson, qu'elle a racontées dans son autobiographie.

Depuis le dîner de juillet 2025, les apparitions communes se multiplient et se font de moins en moins discrètes. Fin septembre, les amoureux sont photographiés en train d'échanger un baiser langoureux sur le pont d'un yacht au large de Santa Barbara, en Californie. Mais c'est à Paris, le 25 octobre, que le couple choisit officiellement de sortir de l'ombre. Au lendemain d'un concert à l'Accor Arena, Katy Perry fête ses 41 ans au Crazy Horse. À la sortie du cabaret, robe rouge moulante et chignon serré, elle apparaît main dans la main avec Justin Trudeau, tout sourire, vêtu d'un élégant costume sombre. La photo fait le tour du monde et le conte de fées devient réalité.

En coulisses des concerts de Perry, Trudeau se lance dans des chorégraphies qu'elle publie sur TikTok

Deux mois plus tard, direction le Japon, où la tournée de la star fait escale. Sur scène, elle se déchaîne comme à son habitude devant un public conquis. Mais l'escapade nippone prend une tournure plus politique: Justin Trudeau rend visite à Fumio Kishida, qui fut un temps chef du gouvernement et avec qui il a noué des liens diplomatiques. Le couple pose avec les Kishida devant un sapin de Noël, image relayée sur les réseaux du dirigeant japonais puis reprise par Justin Trudeau. Katy Perry publie son propre carrousel de clichés, parmi lesquels une photo prise dans ce qui semble être le restaurant où elle avait diné, un an plus tôt, avec Orlando Bloom... La page est définitivement tournée.



À la mi-juin, changement de décor et nouvelle étape: direction Santa Barbara pour un pique-nique en famille dans un parc. Katy Perry y emmène Daisy, 5 ans, tandis que Justin Trudeau est accompagné d'Hadrien, 12 ans, le benjamin de la fratrie. Câlines tendres, baisers langoureux... Même entourés de leurs proches, les amoureux semblent seuls au monde. C'est à cette période qu'ils foulent leur premier tapis rouge, l'étape la plus symbolique d'une officialisation. À l'occasion de l'avant-première du film «Katy Perry: The Lifetimes Tour - Live from Paris» au festival de Tribeca à New York, la pop star déclare: «Aujourd'hui, je me sens beaucoup plus ancrée dans ma vie. Je suis très amoureuse. J'ai rencontré l'amour de ma vie, et ça m'a vraiment donné un point d'ancrage. J'ai le sentiment d'être pleinement épanouie.»

Libéré de ses obligations politiques, Justin Trudeau dispose désormais de tout son temps pour suivre sa compagne partout dans le monde... Il participe même à certaines chorégraphies, publiées sur TikTok et filmées en coulisses de ses concerts. À Lisbonne, à Cardiff ou à Arras et à Aix-les-Bains, l'ancien chef du gouvernement est partout. À Nancy, le 12 juillet, il suivait le concert de sa chère et tendre, debout derrière la fosse, verre à la main, au milieu de 21 000 spectateurs. Deux jours plus tard, le couple profitait de son passage au Luxembourg pour rendre visite à l'ancien Premier ministre du grand-duché, qui leur a fait sillonner la vieille ville avant le concert. Entre rendez-vous pop et rencontres politiques, ces amoureux semblent avoir mis leurs agendas et leurs mondes au diapason. ■

En trois jours, près de 60000 jeunes migrants ont afflué vers l'enclave espagnole, laissant les autorités désemparées. Et créant une crise politique majeure en Europe

CEUTA

La ruée désespérée

Ils forcent le passage, à la recherche d'une vie meilleure... mais ne remporteront qu'une cruelle désillusion. Le 30 juillet, l'une des deux seules frontières terrestres de l'Union européenne avec l'Afrique cédait sous un phénomène migratoire sans précédent. Un séisme qui fissure l'espace Schengen: la présidente du Conseil italien, Giorgia Meloni, a menacé d'en exclure l'Espagne. Si son Premier ministre, Pedro Sanchez, attribue ce chaos aux mafias de passeurs, certains y voient la main de Rabat, dans un contexte de rapprochement entre Madrid et l'Algérie. Le déferlement n'aura pourtant pas duré: le 2 août, la quasi-totalité des candidats à l'exil avaient regagné le Maroc, à bout de forces et affamés, après deux jours d'inutile errance.

Une foule contourne la clôture pour passer en territoire espagnol, à la pointe nord du Maroc. Sur la plage du Tarajal, le 30 juillet.

PHOTO ANTONIO SEMPERE / RÉCIT FLORIAN TARDIF







Une embarcation de la Guardia civil porte secours à un migrant en difficulté, en face de Ceuta, le 1^{er} août. La plupart sont passés par la mer pour contourner la frontière terrestre.

Au moins 72 morts et des dizaines de disparus: la tentative d'exil a viré à la tragédie

Quelques centaines de mètres à parcourir à la nage, mais au péril de leur vie à cause de la force des courants. Parmi les migrants, une majorité de jeunes hommes et d'adolescents. Le 31 juillet.





Des bouées par centaines, des palmes:
sur la plage de Ceuta, les vestiges d'un débarquement
avec les moyens du bord, le 30 juillet. En 2025,
selon les autorités espagnoles, seuls
quatre migrants étaient arrivés à la nage.



La gestion de crise
devient une opération de
sauvetage, pour laquelle
l'Espagne a mobilisé
l'armée, les forces de l'ordre
et la sécurité maritime.
Ici le 31 juillet.





Face à la marée humaine, les forces de sécurité marocaines sont débordées

Des canons à eau et des lacrymogènes pour repousser ceux qui veulent fuir... en masse. Au Maroc, le taux de chômage des 15-24 ans frôle les 30%, et un diplômé sur cinq ne trouve pas de travail. Aux yeux de ces jeunes privés d'avenir, l'Europe passe pour un eldorado, dont Ceuta serait une porte d'entrée. L'enclave est de longue date confrontée à la pression migratoire. L'annonce d'un plan de régularisation de 500 000 sans-papiers, en avril, et l'arrêt de la Cour suprême espagnole du 8 juillet interdisant le refoulement immédiat des migrants arrivés par la mer, abondamment relayés sur les réseaux sociaux, pourraient expliquer l'ampleur de la crise.

Des affrontements entre la police et les migrants sur la plage de Fnideq, la ville marocaine frontalière avec Ceuta. Le 31 juillet.

PHOTO ABDEL MAJID BZIOUAT



L'espoir, à l'arrivée à Ceuta, le 30 juillet.

Côté marocain, la plage et les collines de Fnideq, où les migrants massés par milliers attendent une occasion de franchir la frontière, le 31 juillet.

La digue franchie, ils lèvent les bras vers le ciel en criant «Viva España!». Peut-être juste le soulagement de se savoir encore en vie...

PAR FLORIAN TARDIF



Le soleil rougit encore à l'horizon lorsque les hommes de la Guardia civil arrivent sur la digue de Tarajal, cette langue de béton qui s'avance dans la mer entre l'Espagne et le Maroc. Il n'est pas 8 heures, ce samedi 1^{er} août, quand, sur cette eau qui, depuis des années, porte les espoirs et parfois les corps sans vie de ceux qui tentent de gagner l'Europe, les agents déroulent une nouvelle ligne de défense. Une barrière pneumatique longue de 500 mètres et maintenue par des bouées ancrées : quelques centimètres au-dessus de l'eau, 1 mètre sous sa surface, elle est censée contenir un flot que ni les murs ni les lois n'ont jamais vraiment réussi à retenir. Deux jours plus tôt, ils étaient des milliers de migrants à tenter leur chance par la mer, souvent pieds nus, en slip ou en maillot de bain. Certains avaient affronté les vagues à la nage, d'autres s'accrochaient à des bouées de fortune. Pour tous, il n'y avait qu'un horizon : les plages de Ceuta, minuscule morceau de terre espagnole agrippé à la côte nord du Maroc. Nombreux furent ceux qui, une fois la digue franchie, levèrent les bras vers le ciel en criant «Viva España!». Derrière ces mots, il y avait peut-être le simple soulagement d'être resté en vie. Soixante-douze n'y sont pas parvenus, selon un décompte des autorités locales du 2 août.

Depuis, les baigneurs ont repris possession des plages. Timidement. Accusé par ses opposants d'avoir tardé à réagir malgré les alertes du président-maire de l'enclave, Juan Jesus Vivas, le chef du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez, a déployé l'armée dans les rues pour reprendre le contrôle de la situation. Un

peu partout, des camions militaires, des escouades de gardes civils ou des groupes de policiers nationaux patrouillent pour forcer les migrants à regagner le Maroc. Selon les autorités espagnoles, les quelque 60 000 arrivés à Ceuta en quarante-huit heures – pour la plupart de jeunes hommes et des adolescents, majoritairement marocains – sont presque tous repartis. Certains volontairement, après plusieurs jours passés à se disputer des abris de fortune et de la nourriture. D'autres après avoir été interceptés par les forces de sécurité. «Ceuta n'est pas encore revenue à la normale, a déclaré Juan Jesus Vivas. Plusieurs milliers de personnes doivent encore être reconduites, et le climat demeure marqué par l'inquiétude.» Sur la route reliant la ville marocaine de Fnideq au poste-frontière de Ceuta, situé quelques kilomètres plus loin, des carcasses de voiture témoignent encore de la violence des affrontements survenus lors des tentatives de passage.

Pedro Sanchez a écarté la responsabilité du Maroc et mis en cause les « mafias du trafic d'êtres humains »

Fragment d'Europe posé sur la côte nord-africaine, à l'endroit précis où l'Atlantique rencontre la Méditerranée, Ceuta occupe une position stratégique qui en fait un territoire âprement convoité. Après avoir été sous domination portugaise, l'enclave devient une possession de la couronne espagnole en 1580. Depuis l'indépendance du Maroc, en 1956, Rabat revendique la souveraineté sur cette terre, que les Marocains appellent Sebta et considèrent comme un «territoire occupé». Une revendication qui demeure l'un des principaux foyers de tension entre les deux pays. Selon la presse espagnole, les forces de sécurité marocaines auraient quitté certains postes plusieurs heures lors de l'afflux de migrants vers la digue de Tarajal. Madrid n'a toutefois formulé aucune accusation officielle





contre Rabat, préférant au contraire saluer «l'excellente coopération» des autorités marocaines. «Le Maroc n'est pas une menace pour Ceuta, ni pour le reste de l'Espagne», a déclaré le ministre de l'Intérieur espagnol, Fernando Grande-Marlaska. Lors de son déplacement à Ceuta, vendredi 31 juillet, Pedro Sanchez a écarté toute responsabilité du Maroc et mis en cause les «mafias du trafic d'êtres humains». Selon lui, ces réseaux auraient profité d'une récente décision de la Cour suprême espagnole. Celle-ci a statué que les personnes interceptées en mer alors qu'elles tentaient d'entrer à Ceuta, ou dans l'autre enclave nord-africaine espagnole, Melilla, ne pouvaient pas être renvoyées immédiatement. Mais cette explication ne convainc pas tout le monde à Ceuta. «À chaque fois qu'il veut faire pression ou châtier l'Espagne, le royaume chérifien instrumentalise l'immigration contre nous», lit-on dans «El Faro de Ceuta», journal local. Un soupçon nourri par le précédent de mai 2021, lorsque plus de 10 000 personnes avaient franchi la frontière après un relâchement des contrôles marocains. À l'époque, cet afflux avait été interprété comme une réponse de Rabat à la décision de Madrid d'accueillir pour des soins Brahim Ghali, le chef du Front

Polisario, mouvement indépendantiste sahraoui soutenu par l'Algérie et opposé au contrôle marocain sur le Sahara occidental. Il faudra attendre 2022 pour que le gouvernement espagnol rompe avec la neutralité historique de Madrid sur ce dossier, en soutenant le plan marocain d'autonomie pour le Sahara occidental, afin que les relations entre les deux pays commencent à s'apaiser.

Quoi qu'il en soit, cet épisode a une nouvelle fois mis au grand jour les divisions qui traversent l'Union européenne (UE) face à l'immigration irrégulière. À peine les premières images des migrants arrivant à Ceuta étaient-elles diffusées que la présidente du Conseil italien, Giorgia Meloni, assurait sur X que son pays «ne resterait pas les bras croisés». Quelques heures plus tard, Rome brandissait la menace d'«exclure» l'Espagne de l'espace Schengen. Dans les faits, la mesure, appliquée dès le lendemain, consistait à rétablir temporairement des contrôles aux frontières intérieures, comme le permet le code Schengen en cas de «menace grave pour la sécurité intérieure ou l'ordre public». Madrid a répliqué en convoquant l'ambassadeur italien et en dénonçant une position «indigne» de la diplomatie transalpine. Il faut dire que cette réaction relève davantage du calcul politique. À un an des élections législatives, Giorgia Meloni, dont l'autorité est pour la première fois contestée sur sa droite par l'ancien général Roberto Vannacci, cherche à réaffirmer son leadership sur l'un de ses thèmes de prédilection : la lutte contre l'immigration irrégulière. La réalité est que Ceuta bénéficie déjà d'un statut particulier au sein de l'espace de sécurité européen, avec des contrôles d'identité systématiques pour les déplacements vers l'Espagne continentale.

Le 4 août, les ministres de l'Intérieur des États membres de l'UE se sont réunis en visioconférence pour échanger sur «les développements à Ceuta». À l'initiative de Meloni, 22 dirigeants avaient demandé la tenue de cette réunion «d'urgence». Dans

une lettre adressée à la présidence irlandaise de l'Union, au président du Conseil européen, Antonio Costa, et à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ils alertaient sur le risque que des «franchissements massifs et incontrôlés» et l'«instrumentalisation des migrations» puissent donner le sentiment qu'une entrée illégale dans l'UE ouvre la voie à un droit de séjour régulier. La décision de Pedro Sanchez, quelques mois plus tôt, de régulariser 500 000 sans-papiers est ici visée. Sollicité par Match, le cabinet du commissaire européen aux Affaires intérieures et aux Migrations, Magnus Brunner, a rappelé que cette situation «extraordinaire» ne devait pas détourner les États membres de leur approche commune. Selon lui, celle-ci a déjà permis d'atteindre les niveaux d'immigration irrégulière les plus bas depuis plusieurs années, avec une baisse de 37 % depuis janvier dernier. ■



Des soldats espagnols délogent un migrant caché dans un conduit, sur la plage de Tarajal le 1^{er} août.



Le Premier ministre Pedro Sanchez s'est rendu à Ceuta pour apporter son soutien aux forces de l'ordre, le 1^{er} août.



Des groupes de migrants patientent devant les rares commerces encore ouverts, qui refusent de les servir. Le 1^{er} août.



Série d'été

Les couples au long cours

Ils étaient faits pour durer.

Même le showbiz n'a pas entamé les liens qui les unissent

Yvan **Attal** Charlotte
& **Gainsbourg**



Au Festival du film francophone d'Angoulême, où ils présentent «Mon chien Stupide», le cinquième long-métrage d'Yvan Attal dans lequel joue Charlotte Gainsbourg. Le 21 août 2019.

PHOTOS ALEXANDRE ISARD / RÉCIT CHRISTOPHE CARRIÈRE

Trente-cinq ans que leur amour fait un tabac. Leur coup de foudre sur un tournage, en 1991, a d'ailleurs tout du scénario de comédie romantique: Charlotte, 19 ans, est une enfant de la balle, élevée par deux monstres sacrés, quand Yvan, 26 ans, est le fils unique d'un horloger de Créteil. Elle est aussi timide qu'il est volubile. De ces différences, les deux acteurs césarisés ont fait une saine émulation... et la matière de plusieurs films. Avec tendresse et un sens aiguisé de l'autodérision, ils ont porté à l'écran les affres et les joies de la vie à deux. La plus jolie manière de conjurer le clap de fin.



À Marseille, en 2001.
L'année où sort «Ma femme
est une actrice»,
le premier film d'Yvan Attal.



En 1993, à l'hôtel du Cap-Eden-Roc, partie de cartes... du Tendre.



À la cérémonie des César, en 1994.
Il a remporté le trophée du
meilleur espoir quatre ans plus tôt
pour «Un monde sans pitié»,
elle en 1986 pour «L'effrontée».

Le bonheur familial, pour eux, ce n'est pas du cinéma. Le secret de leur équilibre: chacun sa liberté. Après avoir élevé leurs petits loin des projecteurs, Charlotte pose ses bagages à New York en 2013, tandis qu'Yvan reste à Paris. Sept années loin des yeux, mais près du cœur... pendant lesquelles le clan se retrouve aussi à l'écran. Alice et Jo, leurs deux dernières, 23 et 15 ans, sont apparues dans des clips de Charlotte. Et Ben, leur aîné, 29 ans, qui s'est déjà fait un prénom comme comédien, a joué dans six longs-métrages de son père. Des films qu'Yvan Attal compare à un «album de famille».

Pas de bague au doigt mais trois enfants

À l'île Maurice, en 2004, avec leur
fils, Ben, 7 ans, et leur fille Alice, 2 ans.
Jo, leur troisième, naîtra en 2011.



Comme la vie est un roman, le meilleur moyen qu'ont trouvé Yvan Attal et Charlotte Gainsbourg de préserver leur intimité a été de la fictionner. Certes, «Ma femme est une actrice», «Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants» et «Mon chien Stupide» sont réalisés et écrits (ou, pour le troisième, adapté du roman de John Fante) par monsieur, mais avec l'aval de madame, puisqu'elle y joue, chaque fois, et avec la même complicité gourmande, le rôle de sa femme. On aura beau dire que toute ressemblance avec des personnages existants est purement fortuite, il s'agirait de ne pas prendre le public pour des jambons – pas plus, toutefois, qu'il ne faut considérer

le couple Attal-Gainsbourg comme des Kardashian de la rive gauche parisienne. Ils ne déballent pas leur vie privée, ils recyclent leurs émotions. Les jalousies, les doutes, les bonheurs, les névroses, les enfants, la peur de l'érosion... Leur histoire, finalement, c'est un peu celle de tous les ménages. La leur est juste mieux éclairée.

Ils se sont rencontrés dans un café. Pour le premier rendez-vous du it couple français, on s'attendait à quelque chose sinon de plus glamour, au moins de plus original. Sauf qu'il ne s'agissait pas d'un «date» mais d'une entrevue professionnelle. Ouf ! Et puis ils n'étaient pas deux mais trois : le réalisateur Éric Rochant veillait au grain. Il préparait «Aux yeux du monde», dans lequel Yvan Attal détourne un car scolaire pour rejoindre à quelques centaines de

kilomètres de là sa chérie, incarnée par Charlotte Gainsbourg. Les personnages étant séparés par la distance, leurs interprètes n'ont aucune scène ensemble à l'écran et n'échangent qu'au téléphone. Mais Rochant trouve normal que les comédiens fassent connaissance. Yvan, 25 ans, est tout juste auréolé de son César du meilleur espoir 1990 pour sa toute première apparition à l'écran dans «Un monde sans pitié» (du même Éric Rochant). Charlotte, 18 ans, a déjà huit longs-métrages à son actif, un nom ultra-célèbre, et a obtenu son César du meilleur espoir depuis belle lurette (en 1986, pour «L'effrontée»). Son pedigree n'atténue en rien sa timidité d'alors, mais les deux hommes la mettent en confiance. Soudain, Yvan fait tomber une petite cuillère. Lui et Charlotte se baissent en même temps pour la ramasser. Leurs regards se croisent. Un ange passe. Et ils éclatent de rire. Et puis c'est tout. Chacun repart de son côté. Rien à signaler, si ce n'est qu'Yvan a d'ores et déjà un petit vélo dans la tête sur lequel pédale Charlotte...

D'ailleurs, quand Jacques Doillon, quelques mois après, lui propose «Amoureuse» et qu'Yvan apprend que Charlotte tient le rôle-titre, il accepte immédiatement. «À l'époque, Charlotte était ailleurs, a-t-il déclaré plus tard à Paris Match. Elle n'en avait que pour le metteur en scène, les acteurs ne l'intéressaient pas. Évidemment, c'est moi qui ai fait le premier pas. Je l'ai trouvée sublime et j'ai craqué.» Pour autant, à ce moment-là, la belle histoire n'a rien de gai. On est au printemps 1991 et Charlotte vient de perdre son père. Patient et prévenant comme peut l'être un homme amoureux, Yvan va consoler, reconforter et même reconstruire sa dulcinée. Ils partent quelques mois dans un kibboutz, reviennent à Paris, où ils mènent une vie de nomades, d'hôtel en hôtel, et partagent une passion commune pour les bonbons et la bande dessinée. Les plus belles histoires d'amour naissent souvent d'un luxe que seule la jeunesse s'offre encore : l'insouciance. Laquelle sera vite mise à mal quand le film de Doillon sortira : leur relation n'étant plus un secret, les questions des journalistes pleuvent. Les réponses, elles, sont arides.

Il faut attendre 1996 pour en savoir un peu plus sur ce qu'il est convenu de désigner comme «le couple le plus discret du



Une famille du 7^e art. Au côté d'Yvan Attal, Charlotte Gainsbourg, avec sa mère, Jane Birkin, et sa demi-sœur Lou Doillon, en 2007, au Grand Rex, à Paris.

À la Mostra de Venise, en 2021, où ils présentent le film d'Yvan «Les choses humaines», dont leur fils, Ben (à dr.), est l'une des têtes d'affiche.



Pour lui, un seul slogan:
Charlotte for Ever. À l'after-party
du film «Mon chien Stupide»,
en octobre 2019 à Paris.

«Quand je l'ai rencontrée, Charlotte était ailleurs, nous confiait-il, les acteurs ne l'intéressaient pas. Évidemment, c'est moi qui ai fait le premier pas»

PAR CHRISTOPHE CARRIÈRE

cinéma français». Et encore ! Il ne s'agit que de déclarations par voie de presse : lors de la promotion de «Jane Eyre», Charlotte avoue qu'Yvan est l'homme de sa vie ; quand elle sort «Anna Oz», Yvan lui fait une longue déclaration dans le magazine «Elle» : il la trouve magnifique, drôle, perfectionniste... Le contraire eût été étonnant. Et puis cette même année sort «Love, etc.», de Marion Vernoux. Yvan joue le mari de Charlotte, qui le trompe avec Charles Berling. Ce n'est jamais qu'un film, mais tout de même... Yvan reconnaît volontiers être de nature jalouse et que voir sa chérie en embrasser un autre, même pour de faux, ça commence à lui mettre les abeilles. Ainsi naît en 1997 son court-métrage «I Got a Woman», prémices de son premier long réalisé en 2001, «Ma femme est une actrice», où il joue un journaliste sportif qui se ronge les sangs à force d'entendre son entourage lui demander comment il gère les scènes de sexe de son épouse. Ça sent le vécu, mais ça part aussi d'un sujet vieux comme Marivaux, développé notamment dans sa pièce «Les acteurs de bonne foi». De la sorte, Yvan Attal s'ingénie à confondre le

vrai et le faux en soulevant une question qui le taraude : quand une actrice embrasse un acteur devant une caméra, est-ce qu'elle fait semblant ou est-ce qu'elle fait semblant de faire semblant ? On ignore si c'est stratégique ou involontaire, mais l'interrogation est astucieuse car, tandis que public et journalistes s'agitent les neurones dessus, on ne parle plus du cœur battant de la relation du couple : leur fils, Ben, né en 1997.

C'est une rock star anglaise, Pete Doherty, qui perturbe leur idylle en 2011

Et, comme pour couper l'herbe sous le pied des chasseurs d'images et de gossips, les parents lui font jouer son propre rôle, à 6 ans, dans «Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants». Là encore, c'est une fiction, puisque, malgré diverses demandes, ils ne se sont jamais mariés, mais le fond de l'affaire fait écho aux questions qui traversent le couple : «On s'attache trop au cliché de l'amour pur, dénué de tentations, nous confiait alors Yvan Attal. Or c'est factice, tant pour les femmes que pour les hommes. Pourquoi se mettre dans la

tête qu'on vivra toute notre vie sans mensonges ? Je me suis rendu compte, en amenant mon fils à l'école, que sur une classe de trente élèves vingt avaient des parents divorcés. À 5 ans ! Ce qui veut dire qu'au bout de quelques années de vie commune les parents se séparent. Pourquoi s'être engagés dans une chose aussi énorme et se séparer aussi facilement ? De là est née mon idée du film. Je me suis demandé : si demain Charlotte me trompait mais qu'elle ait envie de rester avec moi, quelle raison aurais-je de me punir en lui disant «Va-t'en» ? » Précisons deux choses : 1. dans le film, c'est lui qui la trompe ; 2. quand elle songe à lui rendre la pareille, l'auteur-réalisateur lui colle Johnny Depp dans les pattes. Ce qui s'appelle jouer avec le feu.

Ce n'est pourtant pas la star américaine qui perturbera leur idylle, mais une rock star anglaise, Pete Doherty, avec qui Charlotte tourne en 2011 «Confessions d'un enfant du siècle». «Elle a quitté son mec pour venir à Londres, mais elle est retournée à Paris quatre jours plus tard, a déclaré l'impudent dans la presse britannique. Elle n'était pas habituée au style de vie que je menais... » L'incriminée dément formellement, mais le mal est fait et les supputations vont bon train. Qu'importe ! Les ragots prospèrent, les Attal-Gainsbourg aussi : Alice est née en 2002, et la petite dernière, Jo, apparaît le 16 juillet 2011. Charlotte aura beau s'exiler à New York en 2013, après la mort de sa demi-sœur Kate Barry, le couple reste uni malgré la distance qui les sépare. Touché par une grâce philosophique, Yvan confie même en 2016 au magazine «Lui» : «Elle fait ce qu'elle veut tant que je ne le sais pas. Je ne veux rien savoir. Si elle rentre, c'est que je vau le coup.» Dont acte, en 2019, quand le réalisateur signe «Mon chien Stupide», qu'il décrit comme «l'histoire d'un homme qui vit depuis vingt-cinq ans avec sa femme qu'il ne supporte plus, tout comme ses enfants». Allons bon ! Rien ne va plus alors ? C'est tout le contraire. Car ce sont justement ces remises en question qui nourrissent leur histoire depuis trente-cinq ans. Et ce n'est pas près de s'arrêter, puisque Yvan a annoncé qu'il préparait un nouveau film avec son amoureuse et leurs trois enfants – si toutefois ces derniers sont d'accord. En tout état de cause, leur couple n'a pas fini de nous donner envie d'y croire. Qu'ils en soient remerciés. ■

Place des Lices, où la pétanque est une affaire si sérieuse, la cocasserie s'invite. Patricia Faure aime détourner les cartes postales qui ont façonné la légende tropézienne depuis les années Bardot. La photographe a vécu dans les vieilles ruelles pastel et y a travaillé. Loin du bling-bling des plages privées. «Le Saint-Trop que j'aime existe toujours», assure cette autodidacte touche-à-tout, également DJ. Pour Paris Match, elle a arpenté pendant six jours tous les recoins de la destination la plus courue de l'été. Dans son œil, le décor iconique retrouve la fantaisie bohème de son âge d'or. Et l'ironie légère d'un village qui joue avec son propre roman-photo.

Sur le célèbre bouledrome, deux mannequins embarqués par «Bubu», marchand de fripes connu de tous. Le Saint-Tropez d'hier et d'aujourd'hui. Le 16 juillet.

PHOTOS ET TEXTE PATRICIA FAURE



Avec humour, la photographe

SAINT-TROPEZ



graphie Patricia Faure met en scène des jeunes femmes dénudées au cœur même du petit port varois

ROPEZ LA MUTINE



Surgi des profondeurs d'un autre siècle, un plongeur retrouve son amoureuse. «Ma seule scène romantique», dit la photographe, qui dévoile les corps féminins pour retranscrire «la grâce libre d'une époque où on avait le droit d'être soi». Les modèles qui passent devant son objectif deviennent ses «héroïnes» sans filtre et sans fard. Du port à la plage de Pampelonne, des bancs des Mensonges à la mairie d'un village où beaucoup aiment se montrer, elles attirent le regard pour mettre en valeur la vraie vedette: Saint-Tropez, son insolence piquante, sa douceur de vivre éternelle.

Une sirène sexy et un scaphandrier qui nage dans le bonheur

Dans l'anse de la Ponche, le vieux quartier des pêcheurs. Le 19 juillet.



LE LAVOIR
BLANCHISSERIE
LINGE FIN →



En body fleuri, en attendant l'ouverture de la vieille blanchisserie, rue François-Sibilli. «Rien n'a changé sur cette façade, le temps semble suspendu», apprécie la photographe Patricia Faure. Le 17 juillet.

Libres et coquines... un clin d'œil à BB, la rebelle éternelle

Au soleil avec un Paris Match de 1961,
l'une de nos 47 couvertures consacrées à Brigitte Bardot,
l'icône de Saint-Tropez. Le 22 juillet.

Staff
only!!





Au restaurant des Salins. Manu (à g.)
règne depuis cinquante ans sur cette
institution à l'écart du centre-ville.
«Avec cette bienveillance discrète
de ceux qui ont vu passer tant de rêves sur
leur sable.» Le 12 juillet.

Devant la mairie, une Marianne à découvert.
«Un clin d'œil en ce jour de fête nationale.»
Le 14 juillet.



Le roi du disco à bon port. «Marc Cerrone, qui a une maison à Saint-Tropez, a accepté de poser sans même me connaître.» Le 13 juillet.



Il est 7 heures, Saint-Tropez s'éveille. En ce 14 juillet, les drapeaux ont fleuri sur les balcons de la mairie. J'ai l'idée d'ajouter un grain de malice à ce tableau de fête nationale : une Marianne qui pose devant la façade, incarnant à sa façon le premier mot de la devise républicaine, dévêtue, écharpe d'élue et sens de l'humour en bandoulière. Soudain, surgit une voiture de gendarmes un peu cow-boys, plus sérieux que de Funès et Galabru. Ils nous demandent sèchement d'arrêter. Faute de réseau au cœur du village, impossible de leur montrer l'autorisation de shooting obtenue à la dernière minute. Alors on explique, on négocie, on plaisante. Ici, le sourire est une arme. Ils me laissent terminer la scène en me prévenant : «Après ça, c'est fini.» Ils ne le savent pas encore mais je vais continuer dans tous les lieux les plus iconiques : le port, la place des Lices... et même devant la gendarmerie.

Depuis près de quinze ans, à Saint-Tropez comme ailleurs, je photographie des femmes nues, dans des mises en scène décalées où la légèreté, l'ironie et l'autodérision occupent une place essentielle. Le nu n'y est jamais une fin en soi, mais un langage, une manière de raconter la liberté. Lorsque je me suis installée ici, j'ai ouvert une première galerie, puis une seconde. Au fil des années, elles sont devenues un lieu de passage pour les amoureux de la photo d'art et les nostalgiques d'un Saint-Tropez plus authentique,

Mon regard ne réduit pas la femme à un objet. Au contraire. Ce qui m'intéresse, c'est sa force, son assurance, sa beauté

PAR PATRICIA FAURE

moins corseté. À une époque où l'image de la femme est plus que jamais au cœur des débats, je revendique une conviction simple : mon regard n'a jamais cherché à réduire la femme à un objet. Bien au contraire. Ce qui m'intéresse, c'est sa force, son assurance, sa beauté lorsqu'elle s'affranchit des artifices et des injonctions. Celles qui s'amusent devant mon objectif sont actrices de leur image. Elles détournent les codes, jouent, et déjouent les clichés.

Si j'ai choisi Saint-Tropez comme décor, ce n'est pas un hasard. Cet ancien village de pêcheurs est devenu, au fil des décennies, le théâtre d'une liberté qui a marqué les esprits. C'est là, en 1956, que Dieu... créa la femme. Impossible de ne pas penser [SUITE PAGE 78]

Chapeau, crudités et rosé. «C'est un peu l'apéro signature du mythique Club 55, sur la plage de Pampelonne.» Le 18 juillet.



«Pour cette partie de pétanque, l'humoriste Chicandier (à g.) s'est déguisé en vieux play-boy.» Place des Lices, le 16 juillet.



au film de Roger Vadim. Partout, le fantôme de Brigitte Bardot flotte dans la lumière. C'est cet héritage que je convoque en revisitant avec espièglerie et un brin de nostalgie des scènes devenues mythiques. La parodie remplace la provocation, le sourire prend le pas sur le scandale. J'aime mettre en scène mes héroïnes comme on écrit une comédie, en capturant l'insolence joyeuse, l'élégance sans fard et l'énergie à part qui ont fait la légende du village.

Parmi les décors que je voulais immortaliser : les Salins, ce restaurant de plage et petit temple où le temps s'est arrêté, avec ses célèbres parasols bleu marine. Manu, le propriétaire, m'accueille avec un expresso. Le «Var-Matin» est ouvert devant lui. «Et si c'était toi que je photographiais ? C'est pour Paris Match.» Il sourit, accepte sans hésiter avec ce chic discret qui le caractérise. Les Salins, dit-il, c'est son destin. Celui d'un immigré portugais tombé amoureux de ce bout de littoral et qui, depuis 1977, accueille des générations d'habituels là où le bruit des vagues s'invite au pied des tables. À quelques mètres du rivage, les locaux déjeunent encore à bord de leurs pointus, fidèles à ces traditions marines qui ont façonné l'âme de Saint-Tropez, tandis qu'au large de la Madrague, d'immenses yachts dessinent un autre horizon. Les promeneurs les plus courageux, les plus patients, empruntent le sentier du littoral vers Pampelonne, au rythme tranquille de ceux qui savent que certains endroits se méritent encore. Mais cette baie mythique, longtemps sauvage et préservée, a connu une

transformation spectaculaire. Aujourd'hui, le spectacle confine à l'absurde. Des tables où les bouteilles de champagne s'empilent plus vite que les souvenirs, des additions qui donnent le vertige, des après-midi entiers transformés en concours d'apparences. Pampelonne est devenue le théâtre d'une étrange comédie contemporaine : celle d'un luxe ostentatoire où quelques accessoires de prestige semblent suffire à acheter une illusion de légende.

Mon mythe à moi survit à l'ombre de cette caricature. Je traque la petite lumière des belles histoires. Alors j'ai eu envie de faire poser cet homme qui jouait des solos de batterie pour quelques pièces dans les rues de Saint-Tropez avant de devenir le roi du disco dans les clubs du monde entier : Cerrone. Nous ne nous connaissons pas, mais l'auteur de «Supernature» accepte,

Pampelonne est devenue le théâtre d'un luxe ostentatoire. Mon mythe à moi survit à l'ombre de cette caricature

Le sens de la fête. «Tout le charme de Saint-Tropez est dans cette énergie collective qui transcende les communautés.»
Au restaurant Salama, le 18 juillet.



fidèle à la philosophie qui règne dans ce village où il passe une partie de l'année. Et lui aussi va s'amuser, à côté d'une mannequin juchée sur une vieille chaîne Hi-Fi, sur le ponton de la Ponche, dans le quartier historique des pêcheurs. Comme Saint-Tropez, le pionnier de la musique électronique a traversé les époques sans rien perdre de son aura ni de sa gaieté.

Il m'a fallu près de deux cents appels pour retrouver une véritable tenue de plongée du XIX^e siècle

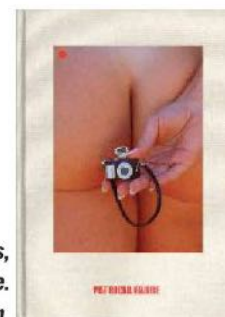
Clara, Maud, Pauline, Julia, Monica, Elisa, Marie... Avec mes héroïnes, je joue un remake décalé de «La piscine» à l'Épi plage, je réinvente la Cène façon tropézienne au restaurant Salama avec douze apôtres dans l'esprit de «Mes meilleurs copains», je rends hommage à un art de vivre en voie de disparition au mythique Club 55 où sont passées toutes les icônes, à l'ancien lavoir, fermé depuis des décennies, puis à la boulangerie Aux deux frères... Une institution locale où Thierry, l'un des fondateurs, se prend au jeu avec une certaine résignation amusée. Cigarette aux lèvres, pieds nus sur le seuil, il est comme une figure de cinéma. Derrière lui, en vitrine, la tarte aux pommes caramélisée qui appartient presque au patrimoine tropézien. Il y a un autre personnage que j'ai voulu inviter sur mes photos : Chicandier, cet acteur et humoriste qui ne semble appartenir à aucun décor... et qui trouve là toute sa place. Je l'ai choisi pour son franc-parler, sa liberté de ton qui le rend immédiatement

reconnaissable. Il revendique un côté «beauf» assumé, mais derrière la provocation et les excès se cache une sensibilité rare. Un homme généreux, drôle, profondément humain. Il arrive place des Lices avec son peignoir qu'il peut à peine fermer, cheveux gominés, cigare au bec. Il a cette allure de vieux play-boy has been échoué en Provence. Trois jeunes femmes le rejoignent. Le contraste est parfait : Chicandier, imperturbable en seigneur décadent au milieu des vrais Tropéziens qui rient, une bouteille de Ricard posée sur la table. C'est exactement ce que je cherche... Sortir de la carte postale, fissurer l'image trop parfaite pour y faire entrer de l'inattendu, du vivant.

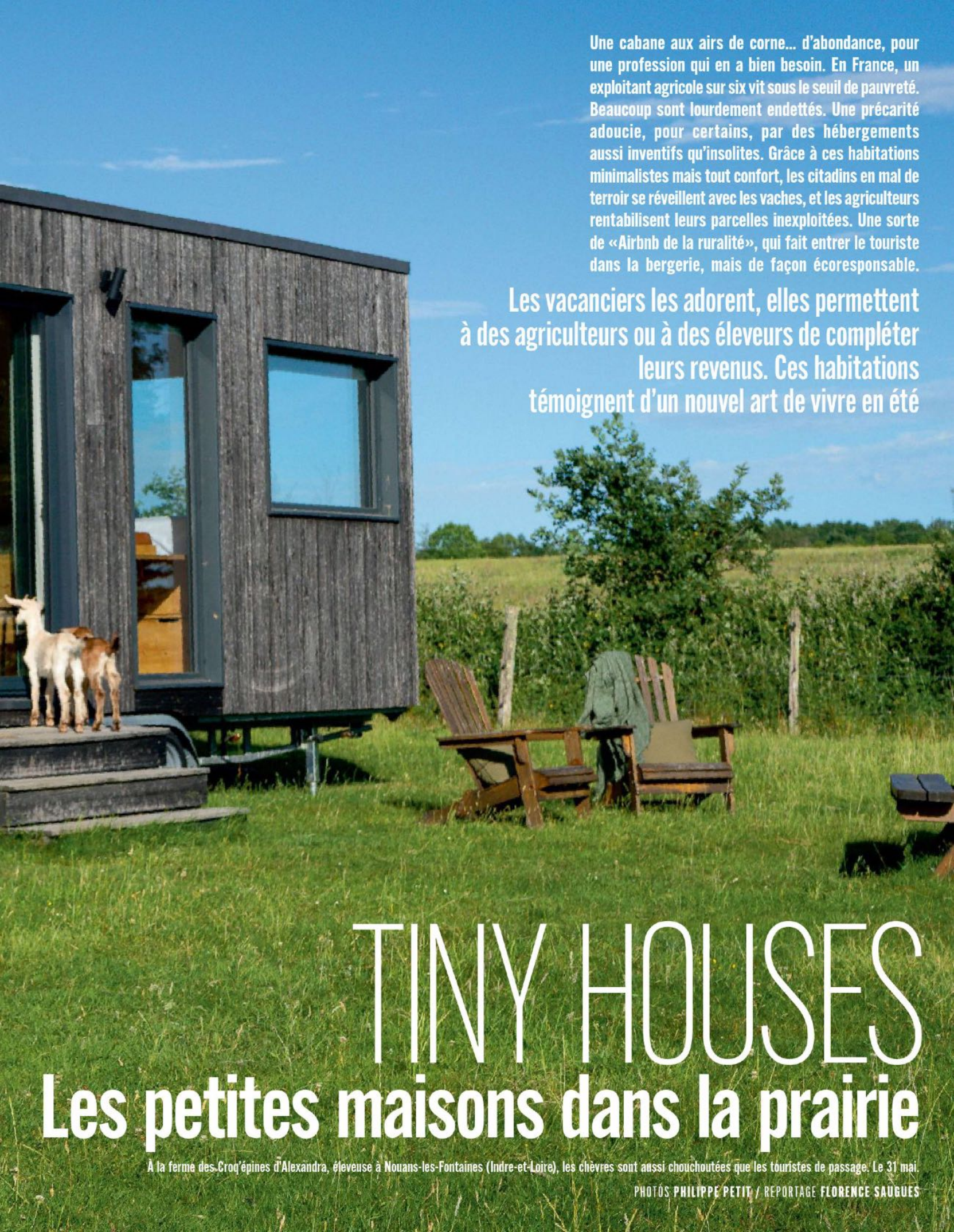
Pour ma dernière séquence, j'ai voulu raconter une épopée de la mer, avec humour et amour, toujours. Il m'a fallu près de deux cents appels pour retrouver une véritable tenue de plongée du XIX^e siècle. C'est Jean-Patrick Paszula, historien passionné de la plongée sous-marine, qui accepte de venir avec ce trésor. Chaussures de plomb, combinaison en toile huilée, casque monumental de cuivre et de bronze aux hublots ronds : chaque détail est authentique. Dans mon objectif, un scaphandrier venu d'un autre siècle, lourd, lent, presque irréel, émerge des profondeurs... J'aime imaginer qu'il remonte à la surface pour retrouver la femme qu'il aime. À Saint-Tropez, la légende a toujours préféré les rendez-vous aux explications. ■

Plus de photos sur parismatch.com.

«Free women», de Patricia Faure, 252 pages, 120 euros. Un livre révélant l'univers de la photographie.
Disponible sur patriciafaure.com.







Une cabane aux airs de corne... d'abondance, pour une profession qui en a bien besoin. En France, un exploitant agricole sur six vit sous le seuil de pauvreté. Beaucoup sont lourdement endettés. Une précarité adoucie, pour certains, par des hébergements aussi inventifs qu'insolites. Grâce à ces habitations minimalistes mais tout confort, les citadins en mal de terroir se réveillent avec les vaches, et les agriculteurs rentabilisent leurs parcelles inexploitées. Une sorte de «Airbnb de la ruralité», qui fait entrer le touriste dans la bergerie, mais de façon écoresponsable.

Les vacanciers les adorent, elles permettent à des agriculteurs ou à des éleveurs de compléter leurs revenus. Ces habitations témoignent d'un nouvel art de vivre en été

TINY HOUSES

Les petites maisons dans la prairie

À la ferme des Croq'épines d'Alexandra, éleveuse à Nouans-les-Fontaines (Indre-et-Loire), les chèvres sont aussi chouchoutées que les touristes de passage. Le 31 mai.

PHOTOS PHILIPPE PETIT / REPORTAGE FLORENCE SAUGUES

«La tiny attire des gens qui ne seraient pas spontanément venus dans une cave, et qui sont de potentiels acheteurs de mon vin», admet Julie, vigneronne

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE FLORENCE SAUGUES

En contrebas des vignes, la «tiny house» apparaît. Une maison minuscule, aux allures de roulotte. Loin du premier voisin, excepté parfois un renard qui joue les curieux au petit matin. La quiétude règne. À l'horizon, des champs à perte de vue. Ici, même le regard se repose. Julie apporte de quoi concocter le petit déjeuner du lendemain. Elle attend un couple venu passer le week-end dans la Nièvre, à l'écart du brouhaha de la ville. La jeune femme n'est pas hôtelière mais vigneronne, et produit du coteaux-du-giennois, «une AOC qui s'étale sur une langue de terre cernée par des parcelles de sancerre, précise-t-elle, et celles du pouilly-fumé». Ses joues rosies par le soleil et son chignon coiffé-décoiffé témoignent de ses journées sans répit à la tête de la cave Nérot. «J'ai un salarié et un apprenti. Moi, je suis le cou-teau suisse : à la vigne le matin, à la cave l'après-midi, avec les clients le soir, et je fais ma compta la nuit.» Julie a repris l'activité viticole de son père et de son grand-père à 23 ans. Elle en a 38 aujourd'hui. Pour garder l'entreprise familiale, elle a dû s'adapter. Entre son chai et les ceps, elle a ouvert une guinguette : tous les vendredis de mai à août, on y savoure ses vins autour de planches apéro ou de repas préparés

dans un food truck. Elle a aussi opté pour l'hébergement avec une tiny house, en partenariat avec la start-up Parcel, qui promeut un tourisme responsable au cœur des campagnes françaises. Chaque cabane, en bois écosourcé, fonctionne de façon autonome en électricité et en eau grâce à des panneaux solaires et à un réservoir. «Beaucoup de nos partenaires essayaient de se diversifier dans l'agrotourisme mais n'en avaient ni l'expertise ni les moyens financiers. Nous livrons, installons, aménageons les tiny», explique Géraldine Boyer, cofondatrice de Parcel. Pour chaque nuitée, éleveurs, agriculteurs ou vignerons perçoivent une commission de 40 %. «Cela représente près de 7 % de mon chiffre d'affaires, détaille Julie, sans les extras.» Ces bonus, petits déjeuners, planches dînatoires ou visites guidées des exploitations, font la part belle aux produits locaux. «La tiny attire des gens qui ne seraient pas spontanément venus dans une cave, et qui sont de potentiels acheteurs de mon vin», reconnaît Julie.

À Plonéour-Lanvern, commune de la pointe bretonne, Nicolas propose une parenthèse «tea, surf and chill» dans sa propriété située près de la Torche, spot des amateurs de vagues. Ce maraîcher a niché



deux minimaisons au cœur de ses terres, dont l'une au-dessus de sa dernière trouvaille : une plantation de théiers. L'homme, cheveux au vent et lunettes rondes, a un côté Pr Tournesol des temps modernes : un rêveur au cerveau foisonnant. Ayant grandi à Villepinte, Nicolas n'est pas un enfant de la balle. Il a habité Barcelone et a vendu de l'huile de moteur en Afrique avant de rencontrer une Bretonne. Par amour, il déménage dans le pays bigouden. Le déclic se produit quand il apprend qu'il va être papa. «Je voulais un métier avec du sens, pour pouvoir l'expliquer à mon enfant, dit-il. Nous étions en plein confinement. Je faisais mon potager, et j'ai décidé de cultiver des fruits et des légumes.» Sans savoir planter ni cueillir et encore moins conduire un tracteur... Il apprend en faisant et grâce à un cursus chez Hectar, une école spécialisée dans les métiers agricoles créée par Xavier Niel, dans laquelle il deviendra conseiller en accompagnement de projet. «Aujourd'hui, si je veux me garantir des revenus, je suis obligé d'exercer plusieurs métiers. Avec les tiny, je gagne entre 8000 et 12000 euros par an. Une équation non négligeable !» Cette année, il a récolté sa première production de thé. Cultivé en bio, il le ramasse, le sèche, le laisse fermenter et le torréfie lui-même. Nicolas propose une cérémonie du thé : infusion des feuilles entières à température requise, puis dégustation des jus dans des petits godets. Il prévoit de cultiver du sarrasin pour faire du



La cérémonie du thé «made in Bretagne» proposée par Nicolas, qui cultive des théiers à Plonéour-Lanvern et accueille une tiny house depuis 2022.



Chambre avec vue sur vert et lit queen-size. La demeure de 18 m² installée par la viticultrice Julie Nérot sur son domaine de Saint-Père (Nièvre) a tout d'une grande. Mais pas de Wi-Fi ni de télé pour le voyageur en quête de déconnexion!

sobacha (infusion à base de cette graine). «J'ai aussi imaginé des tisanes de caractère à partir de ronces. Comme moi, tout cela est innovant et disruptif.»

Alexandra a le regard des belles âmes, en phase avec leurs valeurs et leurs combats. Le sien est le bien-être animal. Dans sa ferme des Croq'épines, à Nouans-les-Fontaines, en Touraine, elle élève et drolote 200 chèvres, qu'elle appelle par leur prénom. Certaines la suivent comme des petits chiens en recherche de câlins. Sakety, «petit sac» en patois, est l'une des moins farouches. «Elle a été élevée à la maison car elle était fragile à la naissance, avoue Alexandra. Je lui mets un manteau en hiver pour la protéger du froid.» À 49 ans, la chevière gère un élevage atypique. Il y a le cheptel, qui produit le lait avec lequel elle fabrique des fromages bio, et le reste du troupeau – boucs, chèvres improductives, estropiées, chevreaux –, qui, dans d'autres exploitations, aurait été envoyé à l'abattoir. Chez elle, tous meurent de leur belle mort. Élevée à la campagne, elle rêvait d'être vétérinaire. Ayant échoué au concours d'entrée, elle se réoriente vers l'agronomie tropicale et part travailler au Mozambique dans la logistique pour Vet Aid – une ONG britannique, l'équivalent de Vétérinaires sans frontières. Son mari, qui a la même formation, l'accompagne. Après quelques années, ils rentrent s'installer en Indre-et-Loire. Le projet est commun, mais le couple se sépare. Alexandra

achète la ferme à crédit. Quinze ans plus tard, elle y vit encore, avec sa fille Margotte, qui, assise sur un pliant, veille sur leurs biquettes tout en révisant son brevet des collèges. Alexandra est devenue chevière par hasard. «Je devais faire des stages pour pouvoir m'installer en tant qu'éleveuse de brebis, explique-t-elle. Mais les seuls producteurs qui m'acceptaient étaient les éleveurs de caprins. J'ai tout appris avec eux : le bio, la traite, le fromage...» Elle découvre aussi une réalité moins joyeuse : le sort réservé aux animaux improductifs et aux petits.

«Je crée et j'entretiens les jardins, et la micromaison représente 5 à 10% de mon CA», explique Benoit, cultivateur

«J'ai été traumatisée. Je ne supportais pas de les envoyer à l'engraissement puis à l'abattage. Dans ma ferme, je me refuse à cela.» Alors elle opte pour la lactation longue, une méthode qui limite la naissance des chevreaux et les laisse grandir auprès de leur mère. Comme cela a un coût, elle crée le Refuge des Croq'épines, une association loi 1901. Grâce à la générosité des donateurs, des parrains et des bénévoles, Alexandra comble une partie des 250 euros nécessaires aux besoins d'un animal à l'année. Accueillir des vacanciers dans la tiny lui permet de communiquer sur son association. «Je fais de belles rencontres, et cela me paie la moitié des

mensualités de mon prêt», ajoute-t-elle. Le reste de ses revenus provient de la vente de fromage, à la ferme, dans des Amap (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) ou des magasins bio. Un sacerdoce, sept jours sur sept, mais aussi un rêve exaucé : celui de «vivre à la campagne avec mes animaux».

À vingt-cinq minutes de Deauville, Benoit, chapeau de paille et bermuda, cueille de bon matin quelques carottes, betteraves, radis ou courgettes. Le cultivateur possède 2000 mètres carrés de surface, les Jardins du Puits, où il maîtrise tout, de la graine aux légumes. Derrière une rangée d'arbres, une clairière avec une tiny. Après avoir travaillé en Chine à fabriquer des goodies, Benoit s'est installé comme maraîcher dans son village d'enfance, Blangy-le-Château. La bourgade est classée depuis 2024 comme l'une des plus belles de France. Benoit y dresse son étal deux fois par semaine. «Sinon, je travaille beaucoup avec les restaurants des environs et ceux de la côte», précise-t-il. Sa production est modeste malgré ses 50 types de légumes et ses 150 variétés différentes. Mais elle est précieuse car il fait tout à la main. «Je n'ai pas de tracteur et donc pas de charges pour ce genre de matériel agricole.» Un modèle moins plombant pour les comptes, mais qui ne suffit néanmoins pas. «Je crée et j'entretiens les jardins pour des particuliers, et la tiny représente 5 à 10 % de mon chiffre d'affaires», explique-t-il.

Actuellement, 50 cabanes de ce type ont été installées dans nos campagnes. Une occasion de se mettre au vert, de découvrir les richesses de nos terroirs. Les produits et les savoir-faire, mais aussi les hommes et les femmes qui, chaque jour, à la sueur de leur front, nourrissent la France des villes comme celle des champs. ■

Le style de Match

SAVEURS



À l'entrée du Ritz Paris,
le 24 juillet.

Cap sur le Ritz

Ils incarnent une nouvelle génération de l'excellence gastronomique. Cette semaine, rencontre avec **Eugénie Béziat**, la première femme à diriger l'Espadon, à Paris, à qui elle a offert une étoile.

INTERVIEW ALICIA DOREY

PHOTOS MATHIEU MARTIN DELACROIX



Langouste, verveine
et bourgeons de sapin.

Paris Match. Qu'est-ce qui, selon vous, sépare votre génération de cuisiniers de celle de vos aînés?

Eugénie Béziat. Nous allons de plus en plus vers le végétal : il y a là une continuité. La question environnementale est encore plus présente qu'à l'époque. Je fais de mon mieux pour une cuisine durable, et je me demande quelle sera celle de demain, quelle est notre responsabilité.

À votre prise de poste, en 2022, qu'avez-vous voulu casser et, au contraire, refusé de toucher?

J'ai eu la chance d'avoir carte blanche sur la cuisine et sur la manière de l'amener. La confiance a été un point clé : si l'on m'avait imposé une cuisine de palace, je n'aurais pas accepté. Il faut arriver avec beaucoup d'humilité, car la maison a 130 ans d'histoire. Ici, le personnage principal, c'est le Ritz ! Mais on est venu me chercher pour ma singularité, il fallait la conserver.

Une de vos créations qui en dit très long sur vous?

Un plat me fait beaucoup penser à Michel Guérard, autour de la verveine : une langouste accompagnée d'une bisque très fraîche montée à l'huile de verveine, avec des pickles de bourgeons de sapin pour apporter un côté résineux au printemps, et des haricots verts en été.

Quel est l'ingrédient dont vous êtes secrètement le plus fière?

Le poivron rouge, un souvenir d'enfance. Je viens d'une famille méditerranéenne : mariné et cuit au barbecue, c'est une recette simple. Intégré dans un plat du Ritz, un pigeon au safran, il lui apporte beaucoup d'émotion.

Sourcing, respect des saisons, écologie ne sont plus des options. Comment, dans votre processus créatif, mettez-vous cela en pratique?

Je me questionne sur les océans. Nous collaborons avec l'organisation Ethic Ocean en partenariat avec le label Écotable, même si je n'ai pas forcément besoin de ces certifications pour tenir le cap. Il ne faut toutefois pas tomber dans le moralisme : chacun fait de son mieux, mais cet effort doit être réalisé.

Vous formez les grands de demain. Qu'avez-vous voulu désapprendre de l'autorité "à l'ancienne"?

La vie est une question d'équilibre. Il y a eu trop d'extrêmes autrefois. La rigueur et la discipline peuvent s'apprendre avec mesure, sans que ce soit militaire. Dans mon management, je me rapproche davantage d'un coach sportif. Je dois tenir ma posture de chef, et en même temps j'ai besoin que mes équipes aient confiance en moi, confiance en elles-mêmes.

Quel rapport entretenez-vous avec la reconnaissance? Vous libère-t-elle ou vous enferme-t-elle?

Il faut en avoir conscience, et naviguer avec, sans que cela devienne aliénant. Mon rêve était d'obtenir une étoile : lorsque je l'ai eue, j'ai été transcendée. Bien sûr que j'en voudrais une deuxième, mais je ne peux pas me lever chaque matin en y pensant.

Avez-vous été en proie au doute, au point de pouvoir tout arrêter ou tout changer?

Au début de ma carrière, il y a eu des moments difficiles. Je me suis parfois sentie perdue. J'ai pourtant toujours remis le pied à l'étrier. Cela m'a endurcie, mais doit-on nécessairement en passer par là?

La bonne harmonie entre vie professionnelle et vie personnelle relève de l'exercice d'équilibriste pour un grand chef. Comment le gérez-vous?

Avec de la discipline. Je me ressource dès que je suis en repos : je me nourris de culture, de sport. Je fais partie des introvertis qui ont besoin de se recharger seuls. Pour rester créative et gérer la pression, le recul est fondamental.

Quand vous regardez la jeune génération qui arrive, qu'y reconnaissez-vous?

Si je dois parler des membres de mon équipe, je les trouve géniaux, intelligents, cultivés, et je leur apprend à sortir de la boîte, de ce huis clos qu'est la cuisine. Il faut une liberté dans le cadre. Comme en musique : connaître son solfège, mais être capable de s'émanciper.

Qu'aimeriez-vous que l'on retienne de vous?

Mon ouverture d'esprit. Nous sommes très fiers de notre cuisine française, mais elle a été nourrie de l'extérieur – alors nous devons rester humbles. ■

ritzparis.com. Menu à partir de 190 euros.

Retrouvez notre série sur parismatch.com. Prochain épisode : Armand Arnal, à la Chassagnette.

La revanche DU QUATRE-HEURES

Un grand revenant: le fameux PBC (pain, beurre, chocolat). Portée par une vague mondiale et le désir d'un goûter plus sain pour les enfants, la sainte trinité de la cour de récré fait sa rentrée des classes.

PAR ALICIA DOREY

On le croyait détrôné par les biscuits industriels il n'avait en réalité jamais rendu les armes. Et, à l'heure où les parents d'élèves préparent la rentrée, la question du cartable n'est plus seulement celle des fouritures, mais aussi de savoir comment éviter à ses enfants de se beurrer la tartine à l'huile de palme. La réponse vient d'en haut. Chez Debaube & Gallais, maison fondée en 1800 rue des Saints-Pères, à Paris, la présidente, Domitille Jollois, en défend bec et ongles la version canonique – baguette tradition fraîche, pointe de beurre, carrés de chocolat noir 72 % du Venezuela – tout en bénissant quelques hérésies allant du pain au lait, ou de la brioche, jusqu'au beurre de cacahuètes: «La simplicité du goûter pain, beurre, chocolat repose sur la qualité, sur le goût des ingrédients, et sur les sensations procurées, affirme-t-elle. Un enfant va tout simplement savoir ce qu'il goûte en le dégustant. Il a la liste des ingrédients sous les yeux. Il peut le préparer lui-même, et savoir comment il le préfère. C'est aussi cela l'apprentissage du goût!» À Montpellier, Nicolas Moisset, du café-cantine Club Casse-Croûte, en signe quant à lui une version plus rustique, davantage pensée pour les plus de 18 ans, mais dans le même esprit DIY:

«Petit, ma grand-mère me faisait des tartines de pain, beurre, chocolat. J'ai voulu reprendre cette tradition: une baguette au levain de la boulangerie Pana, un beurre de baratte au sel de Guérande, un chocolat noir «bean to bar» Ôme râpé au couteau. On apporte tous les éléments sur un plateau, et chacun compose la sienne, l'ajuste à la fleur de sel, selon ses envies», raconte-t-il.

À l'origine, le retour de ce goûter-relique semble être né de l'autre côté de la planète: à Sydney, le bistrot français Loulou



La déclinaison chic sur un plateau de chez Debaube & Gallais ou la version bistrot de Loulou, à Sydney.

sert sa demi-baguette beurrée lestée d'une tablette de gianduja Hazella du néo-zélandais Whittaker's, présentée dans son papier doré – pendant que TikTok, sous le hashtag #legouter, initie l'Amérique au rituel frenchie de la sortie d'école, détrônant le PBJ (Peanut Butter and Jelly) par le PBC. Car derrière la madeleine de Proust se joue la bataille du cartable: face aux barres ultratransformées, la tartine oppose trois ingrédients francs, moins de sucre, et un vrai chocolat. C'est le pari de Victoire Finaz, la «chocolologue» française, élevée dans une famille de chocolatiers lyonnais, qui réfléchit à lancer avec sa sœur une entreprise dédiée au goûter plus sain des enfants: «Nous avons toutes deux constaté que le traditionnel pain proposé avec la barre de chocolat Suchard de notre enfance avait disparu des boulangeries, et qu'il était

aujourd'hui difficile de trouver une alternative healthy pour nos enfants. Nous réfléchissons actuellement à une offre de qualité à leur proposer.» Cette année, la rentrée la plus attendue n'est ni celle des classes ni celle des cabinets ministériels: mais bien celle de 16 h 30, couteau à la main et baguette entre les dents. ■

Debaube & Gallais, 30, rue des Saints-Pères, Paris (VII^e).

Club Casse-Croûte, 41, rue de la Valfère, Montpellier (34).

Les Carrés Victoire, 9, rue Faraday, Paris (XVI^e).

TROUVER TOUTES VOS FOURNITURES

POUR LA
RENTRÉE

UN JEU D'ENFANT!

-25%

2[€],95⁽²⁾

2€,21

L'UNITÉ
AGENDA

Esquisse



-25%

2[€],15⁽²⁾

1€,61

300 FEUILLES
SIMPLES
PERFORÉES

Esquisse



21 x 29,7 cm.
Grands ou petits carreaux
Existe en copies doubles
au même prix.⁽¹⁾



1[€],90⁽²⁾

1€,23

L'UNITÉ
4 SURLIGNEURS

Esquisse

Existe en couleurs pastel au même prix.⁽¹⁾

-35%



RETROUVEZ TOUTE NOTRE OFFRE DE LA RENTRÉE



Magasin



E.Leclerc



Mon E.Leclerc

(1) Voir détails en point de vente (2) Prix conseillé par la coopérative au(x) point(s) de vente participant à l'opération commerciale. Les produits bénéficiant d'un avantage immédiat sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Offres réservées à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offres interdites à la revente. Pour connaître la liste des magasins et Drives participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** ☎ **N°Cristal 09 69 32 42 52** du lundi au samedi de 9h à 19h.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

TOUTE UNE HISTOIRE

Le bracelet Strada

Créé en 1985, revisité à l'automne 2025, il est l'icône intemporelle de la maison de haute fantaisie marseillaise Gas Bijoux.

PAR CLÉMENCE POUGET

PHOTO MATHIEU MARTIN DELACROIX

Certaines créations échappent aux effets de mode. Chez Gas Bijoux, le Strada et sa célèbre maille tubogas, souple et légèrement extensible, appartiennent à cette catégorie de bijoux signatures reconnaissables au premier regard. Dans sa nouvelle version, baptisée Strada Amarante, les cabochons de pierres fines taillées à la main (amazonite et cornaline) sont désormais entourés de torsades. L'histoire de cette métamorphose ? Une boucle d'oreille imaginée dans les années 1980 par André Gas, créateur de la maison née sur les plages de Saint-Tropez en 1969 et labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV) depuis 2011. Cette pièce vintage a inspiré Marie Gas, fille du fondateur et aujourd'hui directrice artistique, qui a vu dans sa forme graphique la possibilité de renouer avec l'héritage familial tout en lui offrant un twist contemporain. «La réinterprétation de ce bijou a mobilisé toute l'expertise de notre atelier historique de Marseille, explique-t-elle. Plus de deux ans de développement ont été nécessaires, avec près de 20 maquettes réalisées pour ajuster les volumes, tester les proportions et parfaire chaque détail.» La fabrication du Strada Amarante, qui conjugue les savoir-faire de cinq métiers différents, est à l'évidence le reflet des compétences d'exception de la griffe. «Les gestes de nos 70 artisans orfèvres, émailleurs, sertisseurs, plumassiers, soudeurs, graveurs et polisseurs relèvent de la haute fantaisie, mais certains rappellent ceux de la joaillerie.»

360 euros. gasbijoux.com.

FIL CONDUCTEUR

Elle enlace les pierres fines, sculpte le métal, capte la lumière : la torsade dorée à l'or fin, présente dès les premières créations de la maison, est l'une des grandes signatures stylistiques de Gas Bijoux. Mais dans l'atelier marseillais, elle n'est pas obtenue par un simple moulage. Les fils métalliques sont délicatement enroulés à la main par les artisans créateurs qui travaillent le métal, conférant à chaque pièce un côté unique. Le secret de l'artisanat d'art.

Daniel FÉAU

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE*

Neuilly-sur-Seine



LONGCHAMP
392 M² - 4 250 000 €

RÉF - 85296746
DPE - D

Maison de 1930 de 392 m² bénéficiant d'un jardin et d'un toit-terrasse de 86 m². Plusieurs salons, une salle à manger et cinq chambres. Un sous-sol aménagé et un garage.



DANIEL FÉAU **NEUILLY**

01 84 75 18 95

Paris XVI^e



AVENUE GEORGES MANDEL
285 M² - 4 180 000 €

RÉF - 87107161
DPE - D

Au troisième étage, appartement de 285 m² profitant de 3,28 mètres de hauteur sous plafond. Un double-séjour et quatre chambres, dont une suite avec dressings et bureau.



DANIEL FÉAU **PASSY & LA MUETTE**

01 84 75 19 80

Paris VII^e



SAINT GERMAIN DES PRÉS
200 M² - 5 250 000 €

RÉF - 87056469
DPE - D

Aux troisième et quatrième étages, appartement en duplex de 200 m² comprenant une réception profitant de 4,40 mètres de hauteur sous plafond et trois chambres.



DANIEL FÉAU **SAINT-GERMAIN**

01 84 75 09 05

VENTE
LOCATION
NUÉ-PROPRIÉTÉ

31 AGENCES
WWW.DANIELFEAU.COM

Les honoraires sont à la charge du vendeur *Immobilier International

Le centre d'art Hauser & Wirth est situé sur l'Illa del Rei, îlot du port naturel de Mahon.

Les chevaux minorquins lors des fêtes de Sant Joan, à Ciutadella.

Minorque LA DISCRÈTE

Des palais transformés en hôtels, des domaines agricoles réinventés en refuges d'exception, un centre d'art ouvert sur la mer, la plus confidentielle des îles Baléares fait le pari d'un luxe intimiste.

PAR FRANÇOISE HA VINH

En ce jour de juin, Ciutadella de Menorca se réveille dans la ferveur des fêtes de Sant Joan. Près de 60 000 personnes ont fait le déplacement pour assister à ces festivités dont l'origine remonte au XIV^e siècle. Le cérémonial reste immuable, avec ses cortèges, ses démonstrations équestres qui rythment, chaque année, les journées et les nuits des 23 et 24 juin. Près de 200 étalons minorquins, à la robe ébène, investissent les rues, montés par les «caixers», les cavaliers en costume traditionnel. Sur la plaça des Born, les puissantes montures se cabrent

dans une danse équine. Acclamés par une foule en liesse, les chevaux paradent au son du «jaleo».

«Ce sont des fêtes d'une grande intensité, durant lesquelles Minorque célèbre son histoire, ses traditions et son attachement au cheval», souligne Laurent Morel-Ruymen, lui-même passionné de cheval. L'entrepreneur est aujourd'hui à la tête du groupe Mare e Terra, qui comprend plusieurs propriétés hôtelières minorquines haut de gamme, au charme fou. Au tout début des années 2010, il découvre l'île lors d'une navigation à la voile (son autre hobby). Avec ses criques sauvages, ses villages de pierre blonde, ses murets et abris en pierre sèche qui dessinent le paysage, ses champs où paissent les vaches vermella, où galopent les chevaux, Minorque, classée réserve de biosphère par l'Unesco depuis 1993, lui apparaît dans toute sa beauté authentique. Un véritable coup de foudre qui l'amène, dès 2012, à acheter Can Faustino, un palais du XVI^e siècle situé dans le cœur historique de Ciutadella, et qu'il va repenser en hôtel 5 étoiles. Les années suivantes, il fait l'acquisition de [SUITE PAGE 92]

Le restaurant Faustino, à Ciutadella, propose une cuisine créative et locale signée Matias Salvia.

Partout en France, elles grillent au même prix.



L'ÉTAL DU BOUCHER
12 merguez

SEULEMENT

7.98 € Transformé en **FRANCE**

660 g (1 kg = 12,09 €)



**Nos prix bas restent
les mêmes partout en France,
même en vacances.**



Ça vaut le coup.

Année 2026 - Sauf erreurs typographiques - Prix en euros TTC - Imprimé en UE - LIDL RCS Nanterre 343 262 622

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr



Le rooftop du Can Alberti 1740, avec vue sur le port naturel de Mahon, l'un des plus profonds au monde.

En haut, l'hôtel Son Ermita, situé au nord de Ferreries, dans un cadre naturel exceptionnel.

la propriété Cap Menorca sur la côte ouest et donnant sur la mer. Il fait le pari insensé – et réussi – de transformer l'ancien fort militaire totalement en friche en hôtel chic de quinze suites avec piscines privatives. Puis il se lance à Ciutadella dans la rénovation de plusieurs palais des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, dont deux sont situés au pied de la cathédrale Santa Maria de Ciutadella. Une restauration minutieuse qui, au fil des ans, donne vie à Cal Bisbe, Can Llorenç, Can Sebastia. Avec Can Faustino, ces quatre lieux composent Faustino Gran Relais & Châteaux, adresses à l'esthétique raffinée. L'an prochain, le palais Can Morel complètera la collection. Aux amoureux du grand large, le groupe propose d'embarquer sur ses yachts ou son voilier, ou les oriente vers le skipper Guillaume pour une sortie en mer à la découverte de calas secrètes à

bord d'«El Sali», un llaut minorquin traditionnel (Sea Slow Menorca). Laurent Morel-Ruymen a été l'un des premiers hôteliers à percevoir le potentiel de Minorque, et a compris l'attachement des Minorquins à la préservation de leur terre. Avec Mare e Terra, il a initié un courant haut de gamme, fondé sur l'authenticité, le respect du patrimoine et de l'âme de l'île. La voie fut ouverte à d'autres acteurs prestigieux de l'hôtellerie, tels que Fontenille Collection ou Experimental Group.

Jardins, œuvres monumentales, galerie... à l'Illa del Rei, l'art dialogue avec le paysage

Le groupe espagnol Vestige Collection a été séduit par cette façon de transformer des lieux uniques sans jamais les dénaturer. Après avoir lancé la propriété Son Vell non loin de la mer, dans le sud-ouest de l'île, c'est dans le nord qu'il a ouvert, en 2025, Son Ermita, implanté au cœur d'un domaine de 800 hectares. L'hôtel de dix chambres perché sur une colline embrasse la nature à perte de vue avec, au loin, la mer qui offre

de sublimes couchers de soleil à observer depuis les terrasses de la finca datant du XVIII^e siècle. Cette année voit l'ouverture de Binidufa, l'adresse sœur, dans une vallée à l'intérieur des terres de la propriété. Elle comprend onze chambres et suites, avec un mobilier dessiné par Vestige Estudio et fabriqué localement. Une déco sobre et épurée, aux tons neutres. L'habitation traditionnelle accueille le restaurant Mesura, dont la carte est à dominante végétarienne, avec en contrebas la piscine. On privilégiera d'y séjourner durant l'arrière-saison, afin de parcourir les sentiers de randonnée dans la douceur de l'automne.

Direction le sud pour découvrir Mahon. La capitale n'a jamais été aussi créative. À l'entrée du port naturel, la galerie suisse Hauser & Wirth a installé un centre d'art contemporain sur l'îlot Illa del Rei auquel on accède en bateau. L'adresse est devenue l'un des symboles de cette nouvelle Minorque où l'art dialogue avec le paysage, entre jardins méditerranéens, œuvres monumentales, galerie d'exposition et le restaurant Cantina qui a pris place sous les oliviers. On s'y régale d'une cuisine tout en fraîcheur, avec des produits locaux.

On séjournera à l'hôtel Can Alberti 1740. Située au cœur de Mahon, cette élégante demeure du XVIII^e siècle est un remarquable témoignage de l'architecture du siècle des lumières à l'époque britannique. Les quatorze chambres, réparties sur trois étages, mêlent harmonieusement matériaux naturels, artisanat local, œuvres d'art, mobilier ancien et design contemporain. Ses propriétaires, un couple de Parisiens férus d'art, y organisent régulièrement des expositions, des rencontres culturelles. L'hôtel est idéalement placé, à deux pas de la plaça Bastio et de ses boutiques. En quelques années, Minorque a prouvé qu'elle a su réinventer une hospitalité discrète et chaleureuse. ■

Adresses

Faustino Gran

Chambres à partir de 290 euros, mareeterra.com.

Cap Menorca

Suites à partir de 950 euros, mareeterra.com.

Sea Slow Menorca

seaslowmenorca.com.

Son Ermita

Chambres à partir de 750 euros, vestigecollection.com.

Binidufa

Chambres à partir de 650 euros, vestigecollection.com.

Hauser & Wirth

hauserwirth.com.

Cantina

cantinamenorca.com.

Can Alberti 1740

Chambres à partir de 250 euros, hotelcanalberti.com.

ON Y DANSE		LA GRANDE CLASSE		MENTION CORRECTE		UNE FILLE QUI FAIT PARTIE DE LA FAMILLE		QUI A BIEN EU LIEU		UN POINT À NE PAS PERDRE		LA PYRAMIDE EN EST UN		ADJECTIF POSSESSIF
FIEF DU RIVERAIN		PORTÉ DANS SON CŒUR				COUREURS AUSTRALIENS		BLEU, BLANC, ROUGE...				PAS BEAUX AVOIR		
								SOCIAL						
PETIT POISSON				QUELQU'UN DE MOTIVÉ						LA FEMME DU RAJAH				
PAS PRÉVU				DANS LA CAMPAGNE DE RUSSIE						RÉPARE UN PÉCHÉ				
								À LIRE PROCHAINEMENT						
MOT COMPTE DOUBLE						GROS PARESSEUX						SE PORTE À LA CEINTURE		
SENS DE L'OBSERVATION						DES CONIFÈRES						DÉCOLLAGE		
				RÉPUTÉ FUTÉ						MIS EN BALANCE				BIEN VENTILÉE
				ALIGOT						HARCELÉ				
IL A DE GROSSES MACHOIRES		SAOUL				VAISSELLE INCASSABLE						ACCORD FRANCO-RUSSE		
		UN ADEPTE DE LA TYROLIENNE				PORTEUSE D'EAU						VEUT À TOUT PRIX		
				IL EST À NOS PIEDS				STRICTE						
				BON EXERCICE				OÙ NAGER						
JEU DES PETITS CHEVAUX						EN FIN DE VIE				OBSTACLE SUR L'HIPPODROME				
DÉCOLORÉ						VOUS ET MOI				DES RAMEAUX				
								SAUCE PIQUANTE					RESSOURCE TOXIQUE	
								TOUT UN ART						
CEINTURE DE KIMONO		À NOUVEAU DÉFORMÉES										PASSAGE DETREMPÉ		
		VITE ET MAL FAITE										AU RAS DU GAZON		
				MULTITUDE				LOGER À LA CAMPAGNE						BOIS DE MENUISIER
				SE PORTE À BOUT DE BRAS				FÊTES TECHNOS						
FAITS ET GESTES						CONÇUE						INTERJECTION		
RUBRIQUES DE JOURNAUX						NOUVEAU VENU						MARQUES ET MALDIVES		
						SERPENT À PLUMES				ELLE CÔTOIE DES OUVRIÈRES				
						PAS BIEN MALIN				RETIRÉ DE LA CIRCULATION				
QUELQUES BILLETS								ADJECTIF POSSESSIF				COUCHE		
APPARUES												CHIFFRE ET LETTRE		
						BIBELOT				FAIT FROID DANS LE DOS				
HAUT DE PAGE								DE LA DISCRIMINATION						

SOLUTION DU N° 4031 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Course contre la montre. 2. Arrière-main. Aromates. 3. Ria. Cols. Riens. Incas. 4. Igné. Sikh. Soc. CSA. Lu. 5. Caïds. Ag. Nîmes. Mil. 6. Américaines. Nativité. 7. Ti. Édits. Lena. Tourret. 8. Ode. AOC. Condensé. 9. Redorai. Abouta. Tau. 10. Icône. Racine. Ma. État. 11. Sûr. Réel. Oder. Bayer. 12. Aman. Be. Asepsies. 13. Este. Cuirai. Créer. Pu. 14. Tare. Scrutin. Être. 15. Bourse. Pâté. Ratisser. 16. Ouzo. Ratte. Pi. Enta. 17. Ute. La Paz. Mica. Roi. 18. Spi. Th. Canettes. De. 19. Ex. Amie. Clío. Hériter. 20. Terrassements. Karaté.

VERTICALEMENT

A. Caricaturiste. Boulet. B. Origami. Écu. Scout. Xe. C. Uranie. Odorat. Uzès. D. Ri. Édredon. Métro. Par. E. Sec. Sidérera. As. Lima. F. Éros. Ci. Encreira. IS. G. Célibataire. UE. Aptes. H. Omsk. Iso. Albi. Ptah. I. Na. Han. CAC. Ersatz. Cm. J. Tir. Gel. Bio. Acte. Clé. K. RNIS. Secondaire. Main. L. Éon. Nouées. Pinot. M. Lancinant. Rectrice. N. Ars. Ma. Dam. Pria. Ath. O. Mo. Cette. Absente. Tek. P. Omissions. Aïe. Inséra. Q. Nana. Vus. Everest. Sir. R. TTC. Mirettes. Tsar. Ta. S. Réalité. Aar. Pré. Odet. T. Essuie-tout. Guerrière.

Union

LES PIÈGES SOUS-ESTIMÉS DU PACS

Plus simple que le mariage dans son formalisme, le pacte civil de solidarité peut être source de mauvaises surprises. Explications.

PAR BARBARA HUFNAGEL

Chaque année, environ 200 000 pactes civils de solidarité (pacs) sont signés en France. Mais l'apparente simplicité de ce contrat peut être trompeuse, notamment en présence d'enfants ou d'un patrimoine à partager.

Deux régimes aux répercussions distinctes

Beaucoup de couples se contentent de télécharger la convention sur Internet et de la signer sans en mesurer les conséquences. «Or les modèles disponibles en ligne ne tiennent pas compte des spécificités de chaque situation familiale et patrimoniale. Ils peuvent conduire à des montages juridiques parfois contraires aux objectifs recherchés», avance Patrick Prugnaud, gérant privé à la Financière d'Uzès. Ainsi, le choix d'un modèle impacte la propriété des biens, notamment en cas de rupture. Aujourd'hui, les partenaires sont séparés de biens d'office, mais ils peuvent choisir un autre régime, celui de l'indivision. Dans ce cas, s'il y a séparation, les biens acquis ensemble ou seul après le pacs seront partagés à 50-50 entre les deux partenaires; au contraire, dans un régime de séparation, chacun reprendra ses biens.

Le pacs est aussi souvent vu comme un moyen d'éviter les lourdeurs d'un divorce. Là encore, il faut nuancer. Dès lors qu'il existe un patrimoine à partager, des enfants ou un désaccord, les démarches deviennent tout aussi complexes. «Un divorce par consentement mutuel peut se régler en quelques semaines seulement, si les époux sont d'accord. À l'inverse, une rupture de pacs conflictuelle peut conduire les partenaires devant le juge», explique Patrick Prugnaud.

Moins de droits pour le partenaire survivant

Par ailleurs, au moment du décès, le partenaire pacsé n'hérite de rien automatiquement. Il n'est pas considéré comme un héritier légal, contrairement au conjoint. «Pour se protéger, les partenaires doivent chacun rédiger un testament en faveur de l'autre. Mais ce dernier reste révocable, sans qu'il soit nécessaire d'en informer l'autre», prévient Fabian Regairaz, notaire au Bourget. Surtout, le partenaire de pacs ne dispose pas des mêmes protections vis-à-vis de la réserve héréditaire des enfants du défunt et du logement de famille. Ce qui veut dire que si l'usufruit du logement (son usage) a été attribué au partenaire survivant, les enfants du défunt peuvent le contester en demandant une réduction du legs. Cette situation ne peut pas arriver dans un mariage, car le conjoint survivant dispose d'une quotité spéciale qui est opposable aux enfants.

Autre inconvénient : le pacs ne permet pas de bénéficier de la pension de réversion. «Dans le cas des familles recomposées, il peut être douloureux de constater que, au décès de son partenaire, la pension de réversion profitera, en cas de mariage antérieur, à son ex-conjoint. Le remariage, lui, a le mérite de permettre un partage de la pension au prorata de la durée de chacune des unions», insiste Patrick Prugnaud. ■



«ATTENTION AUX CONVENTIONS EN LIGNE QUI IGNORENT LES SPÉCIFICITÉS DE CHAQUE SITUATION»

Patrick Prugnaud, Financière d'Uzès



Crédit

Des taux qui résistent

Le 23 juillet, la Banque centrale européenne a décidé de laisser ses taux directeurs inchangés. Une décision largement attendue par les marchés et qui n'a eu aucun impact sur les taux des crédits immobiliers. Selon le courtier Pretto, le taux moyen sur vingt ans est ainsi de 3,44% actuellement (août 2026). L'inquiétude vient de l'évolution de l'OAT française à dix ans, dont le maintien à un niveau élevé pourrait conduire à une hausse sensible des barèmes des banques à la rentrée. En effet, après avoir navigué autour de 3,6% au début de l'été, elle a franchi brièvement le seuil des 4% en juillet.

Automobile

Leasing social, le guichet est ouvert

Depuis le 16 juillet, certains ménages peuvent louer une voiture électrique neuve à tarif préférentiel, soit moins de 200 € par mois. Il faut disposer d'un revenu fiscal de référence par part inférieur ou égal à 16 880 € et utiliser sa voiture personnelle pour des trajets professionnels. Pour tester son éligibilité, cap sur le site primealaconversion.gouv.fr.

IMPÔTS

1057 €

C'est le montant moyen qu'ont reçu 12,6 millions de ménages qui ont trop payé d'impôt sur le revenu en 2025, a annoncé la Direction générale des finances publiques. La somme a été versée automatiquement sur leur compte bancaire à la fin de juillet. Au contraire, ceux qui n'ont pas assez payé devront régler un solde. Pour rappel, au-delà de 300 €, la somme est prélevée en quatre échéances jusqu'à la fin de l'année.

Éternelle jeunesse L'ORDONNANCE DU DR SARKOZY

Le frère de l'ancien président de la République publie un nouveau livre, «Ne vieillissez pas, vivez!», où il explore les bonnes pratiques pour rester en forme plus longtemps.

INTERVIEW FLORENT BARRACO / PHOTO VINCENT CAPMAN



François Sarkozy chez lui à Paris, le 12 juin, avec deux de ses enfants, Arpad et Katinka.

Pour François Sarkozy, pédiatre, ex-interne des Hôpitaux de Paris, il faut saisir la chance de vivre plus longtemps et mieux. À condition de respecter certaines règles. Des règles qu'il inculque à ses enfants, Katinka et Arpad, présents lors de l'interview : «Je pense qu'il faut être joyeux dans la vie et ils sont assez joyeux. Ils aiment la vie et le travail, ce qui leur permet d'être indépendants.»

Paris Match. Votre livre invite à regarder le vieillissement autrement. Pourquoi avons-nous aujourd'hui aussi peur de vieillir ?

Dr François Sarkozy. Je ne suis pas certain que le mal de notre époque soit d'abord la peur de vieillir. Je crois plutôt que c'est la peur de mal vieillir. Chaque âge possède ses contraintes, mais aussi ses atouts. Maintenant, à 67 ans, je me sens mieux qu'à 20 ans. J'ai davantage de recul, d'expérience, de sérénité. Le cerveau évolue avec l'âge : nous devenons généralement moins soumis au stress et davantage capables de relativiser. Ce n'est pas seulement psychologique, c'est aussi biologique.

Vous écrivez que «60 ans est le nouveau 45». N'est-ce pas optimiste ?

Je le crois profondément. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, nous avons gagné près de vingt-cinq ans d'espérance de vie et, surtout, une quinzaine d'années de vie en bonne santé. Lors d'un colloque sur la longévité, organisé à l'Académie nationale de médecine, des experts estimaient même que 80 ans deviendrait bientôt le nouveau 60.

Peut-on réellement espérer vivre jusqu'à 120 ans, comme l'annonce l'essayiste Laurent Alexandre ?

Pourquoi pas, si cette vie supplémentaire est de qualité. Au XVIII^e siècle, l'espérance de vie dépassait à peine 30 ans. Personne n'aurait imaginé que nous pourrions vivre aussi longtemps. En revanche, vouloir augmenter artificiellement les capacités humaines soulève des questions éthiques importantes.

Quelles sont les clés du bien vieillir ?

La première consiste à préserver son capital santé en éliminant les pratiques nocives : le tabac, l'excès d'alcool,

les drogues, mais aussi les relations toxiques qui finissent par nous épuiser. Il faut également mieux se protéger des infections. On sous-estime leur effet. Une grippe, un Covid ou une infection à pneumocoque ne provoquent pas seulement une maladie aiguë : ils entretiennent une inflammation chronique qui augmente le risque cardio-vasculaire et favorise ensuite les maladies neurodégénératives. La prévention vaccinale fait donc pleinement partie d'une stratégie de longévité. Puis vient la stimulation permanente, physique comme intellectuelle. L'activité physique est probablement le meilleur médicament dont nous disposons. Pas besoin de courir des marathons : marcher rapidement chaque jour, monter les escaliers, faire du vélo ou simplement éviter la sédentarité suffit déjà à protéger le cœur, le cerveau et même à ralentir certains mécanismes biologiques du vieillissement. La curiosité joue le même rôle pour le cerveau. Lire, apprendre une langue, pratiquer la musique, découvrir de nouvelles activités stimulent la création de connexions neuronales.

Dans «Ne vieillissez pas, vivez!», vous évoquez également votre frère Nicolas Sarkozy. Sa capacité de résistance vous impressionne ?

Oui. Elle me bluffe. Je n'aurais probablement pas le cuir assez épais pour supporter ce qu'il traverse. Il possède une force de caractère exceptionnelle. Je crois aussi qu'il sait préserver des espaces de bonheur malgré les difficultés. C'est une leçon importante : il ne faut jamais laisser les épreuves envahir toute notre existence. Les épreuves font partie de la vie, mais elles ne doivent pas contaminer tout le reste. Sinon, on s'inflige une double peine. Je crois profondément que le bonheur s'apprend. Pardonner, par exemple, ne signifie pas oublier. Cela permet simplement de se libérer pour continuer à avancer. ■

«Ne vieillissez pas, vivez!»,

de François Sarkozy, éd. Leduc, 288 pages, 20,90 euros.



Mots croisés

Par David Magnani

PROBLÈME N° 4032

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													

HORIZONTALEMENT

I. Une légère crasse. **II.** Avènement devenu évènement. Organes de commande. **III.** S'inscrit en faux. Sont à la tête d'entêtés. **IV.** Donner le goût. Il se la coule douce en Italie. **V.** Chemin au bord de l'eau. Une question pour le psychologue. Faire un ragot de mouton. **VI.** Elle fume pendant le travail. Un tapis pour le chat. **VII.** Est mise à la porte et la ferme. Montant au plafond. **VIII.** Une partie de la Bretagne sous l'eau. A besoin de souffler dans le ballon. **IX.** Introduites dans le corps. Croisement resté dans les mémoires.

VERTICALEMENT

1. Mérite réfection. **2.** Soupîrs en silences dans les airs. Bien branché. **3.** La meilleure des explications. Bavarois coulant. **4.** Fait partie des exclus. **5.** Posé sur une aile. **6.** Agît en feignant. Se déclare en forêt. **7.** Mieux vaut dire cela. Victime de la corruption. **8.** Tirages pour détendre. Un enfant armé d'un arc. **9.** Noir aux yeux. **10.** Obligés de s'allonger. La moitié d'un petit malin. **11.** Patronne des calendriers. Ne s'emploie jamais pur en cuisine. **12.** Sortir du droit chemin. **13.** Est pris à voler ou à travailler. Il devient aigu dans les moments graves.

Solution du problème N° 4030

HORIZONTALEMENT

I. Obscurantiste. **II.** Rame. Orienter. **III.** Étirés. Enfers. **IV.** Cinéaste. Re. **V.** LP. Stem. Acras. **VI.** Lamer. Pentès. **VII.** Arasement. CSA. **VIII.** Roi. Vertèbres. **IX.** Discutée. Euro.

VERTICALEMENT

1. Oreillard. **2.** Bat. Paroi. **3.** S.M.I.C. Mais. **4.** Cerises. **5.** Entrevu. **6.** Rosée. Met. **7.** Ar. Ampère. **8.** Niés. Ente. **9.** Tentante. **10.** Infect. Bê. **11.** Ste. Recru. **12.** Terrasser. **13.** Erses. Aso.

Solution dans notre prochain numéro pair.

Sudoku NIVEAU : DIFFICILE

Complétez la grille avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce qu'ils n'apparaissent qu'une seule fois dans chaque rangée, chaque colonne et chaque carré de neuf cases.

COUP DE POUCE

Les 2 sont au rendez-vous, inscrivez-les et suivez avec les 3. Ainsi les 5 se dévoileront gentiment, accompagnés des 6 et des 7. Vous pouvez maintenant vous intéresser aux 1, ce qui aura pour effet sympathique de libérer quelques-uns de nos 8. On va enfin pouvoir dégager notre grille en prenant en considération les 9 et les 4.

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

			6			7	3
3				9		4	
2							
5				6		1	
	8		3				
4		3		2			
	5		7	8			
1	9					8	
			5			2	4

Solution du sudoku précédent

7	4	1	3	8	5	9	6	2
5	9	2	6	7	1	8	4	3
8	3	6	9	4	2	5	1	7
9	7	5	4	2	8	1	3	6
4	6	8	1	3	7	2	5	9
2	1	3	5	6	9	7	8	4
6	2	7	8	5	4	3	9	1
1	5	4	7	9	3	6	2	8
3	8	9	2	1	6	4	7	5

Solution des anacroisés N° 1188

HORIZONTALEMENT : **1.** Physique **2.** Abomasum **3.** Raccroc **4.** Reparut (pâtureur) **5.** Cavages **6.** Hachoir **7.** Oseraies **8.** Agaceras **9.** Ultime (mutilé) **10.** Cromlech **11.** Écolabel **12.** Étireuse (resituée) **13.** Roupillé **14.** Oronge **15.** Cétols **16.** Dissipé **17.** Limais **18.** Pintât (tipant) **19.** Adaptons **20.** Damnera (mandera, ramenda) **21.** Avenant **22.** Piémont (moptien) **23.** Baléare **24.** Dérapage **25.** Cécités **26.** Fumigène **27.** Sporuler **28.** Épanchent **29.** Exonéra **30.** Andorran **31.** Amusée **32.** Aoûteron **33.** Déesse **34.** Alternez **35.** Dompteur **36.** Sirdar **37.** Thalamus **38.** Tabagie **39.** Sérénade **40.** Lorisidé **41.** Oppidum **42.** Équinoxe **43.** Étoupée **44.** Coquard **45.** Friture **46.** Sauveur **47.** Haussée **48.** Valoches **49.** Alumnat **50.** Vilenie **51.** Ulcèreux **52.** Dêvétir **53.** Eumène **54.** Oserons (sonores) **55.** Onzième **56.** Vêraces (recaves) **57.** Oléacée **58.** Congelé **59.** Chôira (rochai) **60.** Neutrino (turonien) **61.** Orgueil **62.** Égosillé **63.** Attitude **64.** Récessif **65.** Éléments **66.** Hautain.

VERTICALEMENT : **67.** Prosecco **68.** Fenaïson **69.** Vapoter **70.** Hésiter (hérites, thiers) **71.** Duxelles **72.** Virolage (voligera) **73.** Ypérite **74.** Émottera (tératome) **75.** Romarin **76.** Enfleura **77.** Élevage **78.** Rentrons **79.** Quitus **80.** Éperonna **81.** Déthéiné **82.** Scellage **83.** Aztèque **84.** Ursuline **85.** Accordât **86.** Caudalie **87.** Barmaid **88.** Pantalon **89.** Acomptes (compétas, escompta) **90.** Ovalisât **91.** Débaroulé (déboulera) **92.** Sponsor **93.** Mixture **94.** Agaçait **95.** Profuse **96.** Meuvent **97.** Popcorn **98.** Numéroté **99.** Reniera **100.** Désaxer **101.** Secundo **102.** Décorum **103.** Copilote **104.** Éprouvée **105.** Éliminer **106.** Steppe **107.** Vosgien **108.** Râlants **109.** Peules (pulsée) **110.** Chablis **111.** Émeutier **112.** Teflons **113.** Rasées (réasse) **114.** Cirière **115.** Dalasi **116.** Bûcheron **117.** Opaline **118.** Samoan **119.** Olorime **120.** Quetsche (tchèques) **121.** Citronna **122.** Orienter **123.** Défasse **124.** Garenne (engrena) **125.** Oreiller **126.** Breveta **127.** Thyroïde **128.** Sabayon.

L'actrice américaine Raquel Welch, en tournage à Saint-Tropez, en 1966, pour le film «La bande à César», de Ken Annakin.

Bikini

Naissance de la bombe anatomique

Explosif! Si c'est un Français qui l'invente en 1946, il lui donne le nom de l'atoll où les Américains font leurs essais nucléaires. Son sulfureux deux-pièces crée une onde de choc planétaire. Même les mannequins refusent d'abord de le porter. Trop osé. Mais avec son minimum d'étoffe pour un maximum de peau, le nouveau maillot va surfer sur la vague du bronzage. Et devenir un symbole de liberté qui fête ses 80 ans.



A Saint-Trop',
c'est déjà une figure
de proue en 1958.



PHOTO WILLY RIZZO



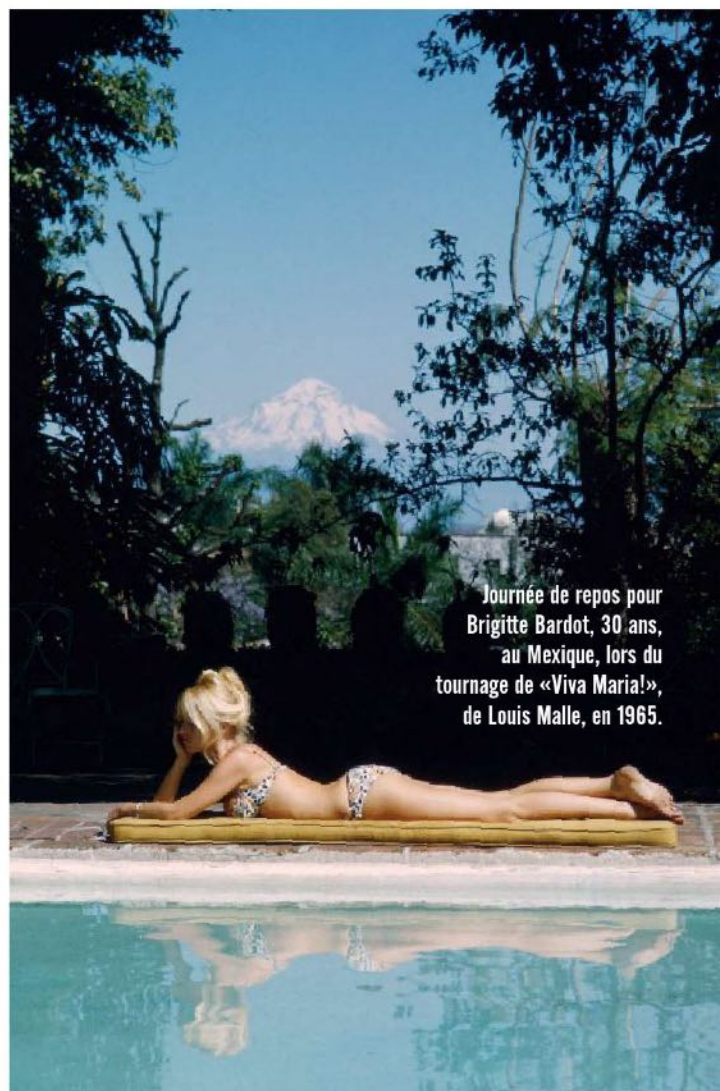
Zoom sur Anny
Duperey, 20 ans, au
Festival de Cannes en
1968, l'année de «Sous
le signe de Monte-
Cristo», son premier
grand rôle.

C'est seulement quand Brigitte Bardot s'en empare que son image devient glamour

En 1950,
un mannequin
pose avec un
modèle évoquant
un feuillage.



PHOTO WILLY RIZZO



Journée de repos pour
Brigitte Bardot, 30 ans,
au Mexique, lors du
tournage de «Viva Maria!»,
de Louis Malle, en 1965.



En haut et ci-contre: l'usage se démocratise. En 1965, l'étudiante Sylvie (blonde) et Gisèle, hobineuse en électronique, passent trois semaines de vacances à Rimini (Italie). À gauche: en 1973, dans un camping des Alpes-Maritimes, c'est la vie en Bikini, y compris pour porter un pot de chambre.



Été comme hiver en 1966: Bernadette Lafont (à g.), 27 ans, à Cassis en août, et Mireille Darc, au même âge, dans une piscine parisienne en février.



Des flamants roses ou de cette touriste, qui est le plus surpris? Les débuts du tourisme de masse à Majorque, en 1965.

«Ce Bikini m'a permis de réussir», dira Ursula Andress à propos de cette scène de «James Bond 007 contre Dr No», sorti en 1962.



Iconique, le Bikini de la première James Bond Girl sera vendu 300 000 dollars aux enchères

PAR MURIELLE BACHELIER

Le soleil est brûlant sur la capitale en ce 5 juillet 1946. La température avoisine les 35°C, et la piscine Molitor – le bassin en vogue du Tout-Paris – se prépare, à l'occasion de la Fête de l'eau, à élire la plus jolie baigneuse. Micheline Bernardini, danseuse au Casino de Paris, est sur le point de faire grimper le mercure en flèche. Elle sort de la cabine vêtue d'un maillot de bain réduit à sa plus simple expression : quatre petits triangles de tissu, deux pour cacher les seins et deux pour les parties intimes, tenus par deux ficelles, du jamais-vu. C'est ainsi que le Bikini fait son entrée dans le monde. Si échancré qu'aucun mannequin professionnel n'a accepté de le porter. Mais la mode a toujours servi à oser. Coco Chanel le sait bien, elle qui imposa, vingt ans plus tôt, l'allure sportive et le teint hâlé.

Ignorant, à ce moment-là, qu'elle s'apprête à marquer l'histoire de la mode, l'audacieuse Micheline défile, sourire aux lèvres, le nombril et les hanches exposés à la vue du jury et des journalistes présents. Louis Réard, le créateur du Bikini, ne s'attendait pas à une telle déflagration médiatique. Jugé obscène, le maillot de bain scandalise. Le magazine «Vogue» le qualifie de «tenue qui n'embellit pas la femme». Ancien ingénieur automobile reconverti dans la bonneterie, Louis Réard était pourtant sûr de son coup. L'idée lui est venue sur la plage, en voyant des femmes retrousser leur vêtement de bain afin d'éviter les marques de bronzage. Pour son maillot révolutionnaire, il a choisi le nom d'un atoll du Pacifique où l'armée américaine vient de réaliser ses essais nucléaires. L'homme a le sens de la formule et détourne l'actualité pour en faire un slogan : «Le Bikini, première bombe anatomique» !

Et premières censures ! Le port du Bikini est interdit sur les plages et jusqu'à Hollywood. Il faudra attendre que Brigitte Bardot s'en empare, en 1953, pour qu'il devienne ce maillot à l'image glamour tant désirée par Louis Réard. L'actrice de 18 ans a épousé quatre mois plus tôt Roger Vadim, journaliste à Match, et lorsqu'elle pose en Bikini fleuri pendant le Festival de Cannes, elle crée l'événement. Le mythe BB est né. C'est dans la même tenue que Claudia Cardinale se fait repérer sur la plage du Lido, à Venise, pendant la Mostra au mitan des années 1950.

En France, le Bikini permet aux jeunes filles sages qui découvrent les yé-yé de s'affranchir. En cet été 1960, Dalida chante «Itsi, bitsi, petit Bikini», l'histoire de l'une d'entre elles qui hésite à sauter le pas. Le succès est immédiat. La même année, le mot «Bikini» entre dans le dictionnaire, c'est la consécration ! Et la fortune arrive enfin pour le visionnaire Louis Réard. Les actrices qui assument de le porter deviennent des objets de fantasme absolu. Outre-Atlantique, il contribue à décupler le sex-appeal déjà redoutable de Marilyn Monroe. En 1962 sort «James Bond 007 contre Dr No». Une inconnue nommée Ursula Andress émerge de l'eau, sculpturale, dans un Bikini couleur ivoire dont la culotte est ornée d'une ceinture ajustée sur les hanches : une image d'Épinal pour la naissance d'une icône. Ce maillot, le plus célèbre de l'histoire du cinéma, sera vendu 300 000 dollars aux enchères en 2020...

Après Mai 68, ce deux-pièces minimaliste gagne enfin sa place au soleil pour devenir l'étendard d'une société décomplexée et de corps en quête de liberté. Dès les seventies, les femmes osent même enlever le haut, et la vague du topless déferle sur les plages dans les années 1980. Le Bikini est (presque) rangé au placard. Pour un temps seulement. Prévention oblige face à l'explosion des cas de cancer, le bronzage seins nus finit par se marginaliser. Et l'audace refait surface d'une autre façon, comme à l'été 1996, quand Karl Lagerfeld imagine un micro-Bikini composé de deux cache-tétons siglés Chanel. Un objet de désir qui ne peut se démoder. Le Bikini n'a pas fini de faire jaser. ■

PARIS MATCH

Plus d'articles sur **parismatch.com**

DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

Jérôme Bégla

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Stéphane Albouy

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Thierry Carpentier

DIRECTRICE ARTISTIQUE ADJOINTE

Flora Malraux

SERVICE PHOTO

Jérôme Huffer (rédacteur en chef),
Tania Lucio (rédactrice en chef adjointe),
Mathieu Maron Delacroix (responsable de
création), Mathias Petit (chef de service),
Corinne Thorillon (chef de service adjointe),
Marthe Durand (chargée de production),
Philippe Petit (photographe).

RÉDACTEURS EN CHEF

Florent Barraco (politique et parismatch.com),
Anne-Cécile Beaudoin (actualités),
Benjamin Lecoq (culture-La semaine de
Match), Alexandre Maras (vidéo, réseaux
sociaux et Nuits de Match), Laurence Peau
(people), Élodie Rouge (Le style de Match),
Virginie Seiller (vidéo, réseaux sociaux),
Nicolas-Charles Torrent (actualités).

ÉDITORIALISTE ASSOCIÉ

Stéphane Bern

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Laurence Cabaut

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Vanina Daniel

COORDINATRICE DE LA RÉDACTION

Anabel Echevarria

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Florence Broizat (rewriting),
Romain Clergeat (Match Avenir),
Marie-Laure Delorme (lives),
Loïc Grasset (économie),
Yannick Voly (numérique).

CHEFS DES SERVICES

Culture-Editing: François Lestavel.

Archives-Editing: Fiore Olive.

Rewriting: Arthur Loustalot.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Christophe Carrière,
Nicolas Desalle, François de Labarre,
Mamou Quérrouil, Bruneel, Stéphane Sellami.

CORRESPONDANT À WASHINGTON

Olivier O'Mahony

REPORTERS

Lea Bitton, Florent Buisson, Émilie Cabot,
Alexandre Forret, Lou Fritel, Pierrick Goais,
Arthur Herlin, Gaëlle Legenne, Tiphaine
Menon, Martin Regley, Florence Saugues,
Florian Tardif.

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Samia Adouane (1^{re} secrétaire de rédaction),
Emmanuel Caron, Agnès Clair,
Révision: Monique Gujjarro.

MAQUETTE

Anne Fèvre, Paola Sampaio-Vaurs
(1^{re} maquettistes), Linda Garet,
Alban Le Dantec, Elena Liot.

NUMÉRIQUE

Clément Mathieu, Clémentine Rebillat,
David Ramasseu (chefs d'édition), Marine
Corviale (chef de service people),
Julien Jouanneau (responsable social
média et vidéo), Héliose Broseta,
Jeanne Leborgne, Fanny Mazalon
(rédactrices), Baptiste Thomas (vidéo).

SECRÉTARIAT

Lydie Aoustin

DOCUMENTATION TEXTE

Guillaume Chevalier, Gauthier de Courmoult.

ARCHIVES PHOTO

Pascal Beno

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 0172350701 (Nelly Dhoutaut).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros): 103 euros. Paris Match, 60643 Chantilly Cedex. **TÉL. : 0187646810.**

PARIS MATCH 44, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. standard : 0172350700 - Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 488 MADISON AVE, 16TH FLOOR, NEW YORK NY 10022.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2211 31 48 - Fax : 00 32 2211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

PARIS MATCH est éditée par **PARIS MATCH SAS**, société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) au capital
de 2391504,20 €, siège social: 44-46, rue de Châteaudun, 75009 Paris. RCS Paris 922352166. Associé: UFIPAR (LVMH).
PRÉSIDENT: Jean-Jacques Guiony. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - DIRECTEUR GÉNÉRAL:** Jérôme Bégla
DIRECTEUR GÉNÉRAL: Pierre-Emmanuel Ferrand

DIRECTRICE DÉLÉGUÉE PRESSE

Justine Bachette-Peyraide

DIRECTION HÉRITAGE ET PATRIMOINE

Gwenaelle de Kerros

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

Christophe Choux

DIRECTEUR DIGITAL

Pierre-Emmanuel Ferrand

FABRICATION

Philippe Redon, Catherine Deyen

DIRECTION JURIDIQUE

Xavier Benvenuti

DIRECTION MARQUE

Philippe Redon, Catherine Deyen

ET CROISSANCE DES REVENUS

Cindy Maimone

VENTES - DIFFUSION

Fridéric Gombault, Gaëlle Traillet, Céline Ariz,

Sonatrice Pangrazzi

ABONNEMENTS

Cécile Chapius

Numéro de commission paritaire: 0127-C-8207A ISSN 0397-1635. Dépôt légal: août 2006.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire.
Les prix peuvent être soumis à des légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'acceptation de l'auteur pour leur libre publication.
La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

Imprimeries

HelioPrint, 77440 Marly-sur-Marne - Marly, 45330 Malesherbes - Roissy-CDG, 7765 Logres.

RÉGIE PUBLICITAIRE

Les Echos Le Parisien Médias / Paris Match Médias

10, boulevard de Grenelle, CS 10617, 75738 Paris cedex 15.

DD P6 Partenaires, chief impact officer: Corinne Mejean.

Directrice déléguée en charge de Paris Match : Constance Paugam.

Directrice commerciale Paris Match: Caroline Sionneau.

Coordination Media: Aurélie Marreau.

Équipe commerciale: Olivia Clavel, Sophie Duval,

Laura Perigord, Clemence Roques.

Directeur diversification photo: Fabien Beillard.

ANCIENS NUMÉROS DEPUIS 1949, RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Site Internet: <https://nouveau.parismatch.com>

Tél. standard: 0172350700. Contact mail: anciens.numeros@parismatch.com

PARIS MATCH (ISSN 0397-1635) is published weekly (52 times a year) by PARIS MATCH SAS
c/o Express Mag, 12 Nepco Way, Plattsburgh, NY, 12903. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY.
POSTMASTER: send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag,
P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts: 12 p. Bretagne- Pays de la Loire, 16 p. Côte d'Azur - Corse, 16 p. Languedoc-
Roussillon-Provence, 4 p. Aquitaine 2 Charentes, entre les pages 12-13 et 92-93, 2 p. abon-
nement, jeté. Lunettes Éclipse, pose sur couverture, kiosque, Bretagne, Pays de la Loire,
Côte d'Azur, Corse, Provence, Languedoc-Roussillon, Aquitaine, deux Charentes, Occitanie.



HELIO PRINT
(imprimeur Hélio)



Le produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources certifiées

www.pefc-france.org

Magazine imprimé sur
du papier certifié
PEFC (sauf encarts).



ABONNEZ-VOUS!

Vivez chaque semaine l'actualité
au rythme du poids des mots et du choc des photos

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour un paiement sécurisé, connectez-vous sur
www.parismatch.com/bulletin
(France métropolitaine uniquement)

Je m'abonne à Paris Match pour :

☐ 1 an (52 n°s) : **103 €** au lieu de 208 €*

☐ 6 mois (26 n°s) : **52 €** au lieu de 104 €*

Autres pays (Belgique, Suisse, USA, Canada,...) voir ci-dessous. Nous consulter au (0033) 1 87 64 68 10.

☐ Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : **Paris Match**

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement : **Paris Match - 60643 Chantilly Cedex.**

Je souhaite payer par carte bancaire, je me connecte sur : **www.parismatch.com/bulletin**

Mme ☐ M. ☐ Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement. **PMJ94 / PMJ95**

N° Tel

E-mail

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique.

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

* BELGIQUE

6 mois (26 N°s) : 85 € - 1 an (52 N°s) : 160 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique - IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 64 66

E-mail : ipm.abonnements@saipm.com

* SUISSE

6 mois (26 N°s) : 105 CHF - 1 an (52 N°s) : 199 CHF

Règlement sur facture

ASFINIA PRESS - F36GROUP S.A.

Chemin du Château-Bloch 10, 1219 Le Lignon - Suisse

Tél. : 022 860 64 01 - E-mail : abonne@edigroup.ch

* ETATS-UNIS

6 mois (26 N°s) : \$109 - 1 an (52 N°s) : \$199

Chèque bancaire à l'ordre de Express Mag, carte Visa,

Mastercard en monnaie locale.

Paris Match, PO Box 7799 Plattsburgh, NY 12901-0805

Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333

E-mail : expressmag@expressmag.com

* CANADA

6 mois (26 N°s) : \$CAN 129 - 1 an (52 N°s) : \$CAN 239

Règlement sur facture

ASFINIA PRESS - F36GROUP S.A.

Chemin du Château-Bloch 10, 1219 Le Lignon - Suisse

Tél. : 022 860 64 01 - E-mail : abonne@edigroup.ch

Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333

E-mail : expressmag@expressmag.com

* AUTRES PAYS

Nous consulter

Abonné postal, uniquement (banque en monnaie locale ou

équivalent en euros) carte de change en vigueur.

Paris Match, 60643 Chantilly Cedex.

Tél. : (33) 01 87 64 68 10.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : **01 87 64 68 10**
ou par e-mail : **relationclient@parismatch.com**

*Offre réservée aux nouveaux abonnés. Prix de vente au kiosque à € Paris Match est éditée par Paris Match SAS, RCS 922 352 166, SASU au capital de 2 391 504,20 €. Siège
social 44-46, rue de Châteaudun, 75009 Paris (Tél. : 01 87 64 68 10) - TVA FR5592352166. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV,
accessibles sur www.parismatch.com. En cas de litige concernant votre abonnement géré par Paris Match SAS, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation
(CMAP, 39 avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris ou 01 44 93 11 40 ou email : cmag@cmag.fr). Pour les abonnements gérés par nos partenaires locaux ou de la
France, veuillez vous référer aux conditions spécifiques ou contacter le service abonnements du pays concerné pour connaître les modalités de résolution des litiges
applicables. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'à leur sort de celles-ci
sans la mer à l'adresse email droits@parismatch.com ou à l'adresse postale PARIS MATCH - service marketing et promotion 44-48 rue de Châteaudun 75009
Paris. Ces données sont destinées à Paris Match et à ses prestataires techniques pour la gestion de votre abonnement. Par ailleurs, si vous y avez consenti en cochant la
case dédiée à cet effet, Paris Match pourra également utiliser vos données pour sa propre prospection commerciale et pour les communiquer à ses partenaires commerciaux
à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'à leur sort
de celles-ci après la mort à l'adresse postale ci-dessus. Voir notre Charte données personnelles sur www.parismatch.com/Charte-donnees-personnelles.

Hors-série



INÉDIT
Les dernières
photos avant
la tragédie

PARIS
MATCH

À retrouver chez votre marchand de journaux



FRED

JOAILLIER SOLAIRE
DEPUIS 1936

